AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"MUCH TOO SHY"
George Formby — Aussi:
"THE MARK OF THE WHISTLER"
Richard Dix

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie Georges Ottawa

33e année : No 38 | 2e édition | OTTAWA, JEUDI 15 FEVRIER 1945 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 sous

Le Rhin atteint par les Canadiens en face de la ville d'Emmerich

Seule la 3e armée yankie concourt à l'assaut allié

Les usines de la Ruhr menacées d'être prises de flanc — Grandes inondations au secteur de Clèves — Tout est calme en Alsace — Violente bataille aux abords de Goch — Les régiments de Maisonneuve et de la Chaudière à l'attaque

Par Howard COWAN

PARIS, le 15.— (PA) — Les Canadiens ont lutté contre l'inondation, sur la rive ouest du Rhin en face d'Emmerich aujourd'hui, et ont avancé lentement le long de l'extrémité nord de la vallée du fleuve dans une poussée derrière la Ligne Siegfried; ils menacent de prendre de flanc les usines de munitions de la Ruhr.

L'activité a régné surtout au front de Clèves. Sur son flanc sud, des troupes impériales ont repoussé une série de violentes contre-attaques ennemies et avancé vers les bastions de Goch et Calcar, respectivement à huit milles au sud et à sept milles au sud-est de Clèves.

Plus d'Allemands ont été attirés dans cette bataille, que l'on peut qualifier d'aquatique et dans laquelle les Alliés contournent le flanc nazi au nord.

Un barrage de la part de centaines et de centaines de canons alliés et un bombardement aérien ont paralysé toute tentative allemande de reprendre le terrain perdu et ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi. La menace pour la Ruhr et la Rhénanie est si grande que le feld-maréchal von Model lance toutes les réserves disponibles dans la mêlée.

Les Alliés ont atteint le Rhino à Hurendeich. A cet endroit, le fleuve a une largeur ordinaire de 3,270 pieds, mais par suite des brèches pratiquées dans les digues, il est plus imposant.

A des points inférieurs, au nord de Clèves et à l'ouest d'Emmerich, le Rhin est aussi large que la Manche entre Calais et Douvres. Le terrain est inondé par huit pieds d'eau. Les rats-d'eau canadiens doivent se servir de tanks amphibies pour avancer.

La 1ère armée canadienne, se déployant derrière la Ligne Siegfried en direction du Rhin, est en mesure d'attaquer au sud et de confiner ou de tuer l'ennemi

(Suite à la page douze)

Dernière heure

LONDRES, le 15. —(PC)— Le maréchal Staline a annoncé aujourd'hui dan un ordre du jour que Chojnice, dans l'ancien corridor polonais, avait été enlevée à l'ennemi.

* * *

Ste-Agathe-des-Monts, Qué., le 15. —(PC)— Gérard Chains, des Trois-Rivières, est mort aujourd'hui à l'hôpital des blessures qu'il s'est faites en tombant d'un échafaud de 14 pieds sur lequel il travaillait ici. Il était âgé de 29 ans.

* * *

TROIS-RIVIERES, le 15. — (PC)— Des dommages s'élevant à $7,000 ont été causés aujourd'hui par un incendie qui a partiellement détruit la taverne du Lion d'Or, rue Badeaux.

* * *

LONDRES, le 15. — (Reuter) — Une proposition au sujet de l'effort de guerre allié comportant la poursuite de la guerre contre le Japon jusqu'à la reddition sans conditions de ce pays a été amendée à la demande de Vasili Kuznetsoff, chef de la délégation

(Suite à la page neuf)

Londres proteste au sujet de la lettre à Franco

LONDRES, le 15 — (Reuters) — Le gouvernement britannique est à s'entendre avec le gouvernement américain au sujet de la révélation autorisée de la correspondance de Churchill avec Franco, selon Clement Attlee, premier ministre suppléant, dans un discours à la Chambre des communes au jourd'hui.

M. Attlee répondait à John Martin, travailliste, qui lui demanda comment il se faisait que le contenu de la lettre de M. Churchill, qu'on n'avait pas voulu révéler au Parlement, avait été publiée aux Etats-Unis, et quelles mesures le gouvernement prendrait-il à l'avenir pour prévenir de tels incidents qui rabaissent le prestige et l'autorité du Parlement.

M. Attlee révéla que la publication de la lettre dans les journaux américains fut faite "sans la connaissance antérieure et le consentement du gouvernement britannique et que l'on était à poursuivre des interrogatoires pour trouver la cause de la révélation".

M. Attlee refusa de publier la correspondance, malgré des demandes de toutes parts.

Franco avait proposé une alliance anglo-espagnole, prélude à la formation d'un bloc anticomminterm dans l'ouest de l'Europe et M. Churchill le rabroua vivement.

Echec passager au front italien

ROME, le 15. —(PA)— Les tactiques allemandes d'infiltration ont occasionné le recul d'avant-postes américains au secteur côtier, de l'ouest, sur le front italien, et un raid de nuit dans la vallée de la Serchio amena un repli temporaire que l'on combla un peu plus tard rapporte le quartier-général aujourd'hui.

Voici le communiqué officiel, décrivant l'engagement au secteur tyrrhénien:

"Entre Strettoia et Seravezza, nos aavnt-postes durent opérer un léger recul par suite d'une infiltration ennemie dans nos lignes et une attaque à quelque 500 verges à l'est de Strettoia."

D'autres attaques allemandes obligèrent les troupes américaines à se replier quelque peu à l'est de Lama-di-Sotto, mais le terrain perdu fut bientôt repris, ajoute le communiqué.

Le Collège du S.-Coeur de Sudbury demande une charte d'université

L'institution, dirigée par les RR. PP. Jésuites, compte près de 300 élèves et fut fondée en 1913

SUDBURY, le 15 — (P.C.) — On présentera au cours de la session actuelle, de l. législature d'Ontario, un projet de loi cherchant à transformer le Collège du Sacré-Coeur en université. Le projet de loi a pour but de donner au collège le titre d'Université de Sudbury.

Le Collège Sacré-Coeur a été fondé en 1913, en pleine crise scolaire du Règlement XVII. Il répondait à des besoins urgents, à des pétitions pressantes et répétées de la population du Nord-Ontario. Le collège est dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus et il est affilié à l'Université Laval. Il a cette année près de 300 élèves.

Le but du collège est de former des corps robustes, des esprits cultivés, des professionnels distingués, des chrétiens sans peur et sans reproche.

En 20 ans seulement, le collège a donné 137 candidats aux professions libérales: médecins, avocats, professeurs de "High School", instituteurs, etc. Il a fourni aux diocèses ou aux missions 95 prêtres et religieux, soit 55 pour cent de ses finissants; il estime que ce grand nombre de vocations est pour lui une bénédiction de choix. Les Anciens du collège forment des noyaux d'action sociale et catholique dans les principales régions où ils sont groupés: section de Sudbury, section du Nord, section du Sud et section de Montréal.

Le collège Sacré-Coeur est situé dans une des régions les plus sa-

(Suite à la page 12)

Koneff est à moins de 45 milles de Dresde

Arrivée de l'ambassadeur de France

Le comte de Hauteclocque est à Ottawa

Bienvenue au premier représentant diplomatique du gouvernement provisoire — Le train retarde d'une heure

Par Jean-Marie Gélinas

La France est de nouveau représentée dans la capitale canadienne par un ambassadeur. Le comte Jean-Marie-François de Hauteclocque, le plus haut diplomate français que nous ayons jamais eu, est arrivé cet après-midi à Ottawa. Il était accompagné de Mme de Hauteclocque et de six de ses filles. L'aînée, qui est mariée, n'a pas quitté la France.

L'ambassadeur a fait le voyage de Montréal à Ottawa par chemin de fer accompagné de M. Raoul Duval, secrétaire d'ambassade. Les diplomates français le reçurent à la gare: M. Emmanuel d'Harcourt, 2ème secrétaire; M. Guillaume Paul Boncour, conseiller économique; M. Michel Dumont, directeur de l'information française; Mmes Duval, Boncour, Duflos et Dumont; M. Donatien Frémont, président de la France libre à Ottawa.

(Suite à la page neuf)

Tandis que les armées russes se rapprochent de Berlin par l'est, les troupes canadiennes avancent par la Hollande vers la capitale allemande. L'artillerie canadienne gronde jour et nuit repoussant les Boches. Dans la tranquillité apparente de la photo supérieure (elle aurait pu être prise dans un camp d'entrainement en Angleterre ou au Canada) ces canonniers canadiens chargent méthodiquement leur canon de 25 livres . . . mais une seconde plus tard, tel qu'illustré dans la photo du bas . . . un projectile meurtrier est lancé vers les lignes allemandes, tandis qu'un artilleur canadien est prêt à passer au chargeur un nouvel obus. Les hommes de cette équipe sur le front hollandais sont, de gauche à droite, le sergent Jack Brown, de Coaticook, (Qué.); le bombardier Joe Wilson, 1159, rue Dovercourt, Toronto; le canonnier Lyle Ludwig, 11, avenue Beresford, Toronto; le canonnier Bill Budd, de North-Battleford (Sask.); le canonnier George Spence, de Melita (Man.); et le canonnier Bill (Scotty) Stewart, de Medicine Hat (Alta.).
(Photo Armée canadienne outre-mer)

Nagoya bombardée aujourd'hui par des avions géants

WASHINGTON, le 15 — (PA) — Des superforteresses américaines ont de nouveau pilonné aujourd'hui les industries de guerre japonaises.

Une émission nipponne, qui suivit un communiqué du secrétariat de la Guerre, révèle que la ville industrielle importante de Nagoya ainsi que des territoires dans la préfecture de Mie, près de la baie d'Atsuta, ont subi quelques avaries des bombes explosives et incendiaires.

Ce raid a été effectué par un groupe de B-29 du 21e commandement de bombardement des Mariannes.

Un communiqué publié par le général H.H. Arnold, commandant du 20e corps d'aviation, ne donne aucuns renseignements supplémentaires.

Un peu plus tôt Radio-Tokio

(Suite à la page douze)

Revue succincte de la situation internationale

RAIDS — Les aviations alliées poursuivent leurs attaques sur le Reich, aujourd'hui a la suite d'un assaut sans précédent livré par plus de 9,000 appareils anglais, canadiens et américains, trente-six heures durant; Dresde, Berlin et Chemnitz ont été les principales cibles de la nuit.

OUEST — La 1ère armée canadienne atteint le Rhin en face de la ville industrielle d'Emmerich; elle approche, sur un front inondé de dix milles, de Goch et de Colcar; au secteur central, les Américains ont avancé de quelques milles au sud de Prum.

EST — Dans une avance de vingt-deux milles, la 1ère armée d'Ukraine est sur la Niesse, dernière barrière naturelle devant Dresde, à cinquante-trois milles de là.

ITALIE — L'ennemi a refoulé des avant-postes de la 5e armée, au secteur ouest, mais les Américains ont vitement repris l'avantage; tout est calme au secteur canadien de la 8e armée.

PACIFIQUE — L'AAF pilonne des villes industrielles dans l'île Honsho; dans Manille-sud, les Yankis resserrent un noeud sur l'ennemi; dans le nord de la Birmanie, des troupes chinoises sont à trente milles de Lashio.

SESSION DE QUEBEC

L'adresse en réponse au discours du trône fut adoptée sans discussion

La souveraineté intérieure de la province, voilà ce qu'il importe de sauvegarder, dit M. André Laurendeau — On permet à la Russie de faire pire que l'Allemagne, dit Chaloult

QUEBEC, le 15. — (D.N.C.) — L'adresse en réponse au discours du trône a été votée hier soir, à l'Assemblée législative de Québec, sans que les ministériels n'aient jugé à propos de répondre aux quatre discours prononcés au cours de la journée par les représentants des divers groupes de l'opposition.

Immédiatement après, soit à deux heures et trente, la Chambre commença, à la demande de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, l'étude du projet de loi touchant les allocations familiales.

Les députés qui ont parlé hier sur l'adresse sont MM André Laurendeau, du Bloc Populaire, René Chaloult, indépendant, David Côté, membre de la C.C.F., et l'hon. Valmore Bienvenue, député libéral de Bellechasse et ancien ministre de la Chasse et de la Pêche.

Les représentants des groupes minoritaires de l'opposition ont tous trois déclaré qu'ils n'avaient pas l'intention de faire une lutte systématique au gouvernement. Ils réservent toutefois leur complète liberté d'action. M. Laurendeau a surtout traité de l'autonomie provinciale. M. Chaloult a réclamé l'indépendance économique du Québec et l'indépendance politique du Canada. Il a dit que nous avons déjà perdu la guerre, en tant que les droits des minorités sont concernés, et qu'il ne peut plus être question de croisade pour la liberté après la conférence des Trois. M. Côté a dit qu'il était fier d'être socialiste, et il a préconisé diverses réformes sociales.

M. Bienvenue a déploré les destinations de fonctionnaires et il a sommé le gouvernement de remplir diverses promesses électorales comme l'abolition de la

(Suite à la page quatre)

Nach Berlin!

La route de Berlin:

Front de l'est: 32 milles (de Zellin).

Front de l'ouest: 298 milles (de Warbeyen).

Front d'Italie: 544 milles (de la Reno).

Le lieut. L. Durocher, rapatrié, a plusieurs exploits à son crédit

Ce parachutiste canadien-français, tranquille mais audacieux a connu la barbarie des nazis

Par la Presse Canadienne

Les parachutistes hitlériens sont le pire groupe que j'ai jamais vu, de dire le lieutenant Lucien-Joseph Durocher, jeune Canadien français d'Ottawa, tranquille mais audacieux, qui descendit dans le sud de la France deux mois et demi avant que les troupes alliées débarquent sur la rive méditerranéene. Il fut chargé de diriger les groupes de troupes françaises de l'intérieur pour saboter les usines de guerre. Durocher est au nombre de plusieurs militaires rapatriés de retour au Canada.

Parlant des soldats ennemis, il déclara qu'ils ne s'occupent aucunement de ce qu'il y a dans leur chemin. Je les ai vu tuer des bébés de 4 mois, ajouta-t-il.

Durocher faisait partie d'un cercle héroïque de parachutistes canadiens-français qui descendirent

(Suite à la page douze)

Le lieut. L.-J. DUROCHER

Kutkai occupée par les Chinois

KANDY, (Ceylan), le 15 — (PA) — Les troupes de la 1ère armée chinoise, se dirigeant vers le sud le long de la vieille route de Birmanie, ont occupé Kutkai, à 48 milles au nord de Lashio, sans rencontrer de résistance ennemie.

Le communiqué rapporte que les troupes de la 19e division indoue de la 14e armée britannique ont fait de nouveaux gains dans le saillant de Singu, sur la rive est de l'Iraouaddi, à 38 milles au nord de Mandalay.

Menterie diabolique de M. Bracken, dit le gén. McNaughton

Le ministre de la défense McNaughton, dans une entervue aujourd'hui sur la politique et les affaires militaires, a dit qu'une déclaration faite par John Bracken, leader progressiste-conservateur national, au sujet de la conduite des troupes de défense domestique outre-mer le mois dernier, était un "mensonge diobolique".

Il ajouta que, maintenant qu'il était prouvé que la déclaration était fausse, M. Bracken "n'avait ni les moyens ni le courage de la retirer".

On demanda au ministre de la défense s'il avait des commentaires à faire sur la déclaration faite mardi par M. Bracken demandant que le général McNaughton soit remplacé dans le cabinet. Le général

(suite à la page douze)

Mise au point de M. L. St-Amour

M. L.-P. Saint-Amour, sous-gouverneur adjoint à la Banque du Canada, nous prie de noter qu'il n'a aucun lien de parenté avec Gaston Saint-Amour, condamné en correctionnelle, hier matin, par le magistrat Strike, à deux ans de pénitencier; M. Saint-Amour demeure à 446, avenue Daly. L'adresse donnée dans le compte rendu de la correctionnelle d'hier était 448, avenue Daly, ce qui se trouve le numéro de résidence du service d'information français. On nous informe au service français que le jeune homme condamné en cour hier ne demeurait pas à 448, avenue Daly, bien qu'il eût déclaré la chose à l'enquête de la police. C'est sur la foi de cette déclaration que notre journal a publié l'information d'hier.

S. S. le pape souffre de l'influenza

CITE DU VATICAN, le 15 — (PA) — Sa Sainteté le pape Pie XII souffre de l'influenza et les audiences ont été temporairement contremandées. Bien qu'étant alité, le pontife continue à travailler par l'entremise du secrétariat d'Etat.

Ouverture de la session de Toronto

TORONTO, le 15 — (P.C.) — Une législation "jetant les fondements de plans municipaux" et pourvoyant à l'établissement d'une commission pour la protection des forêts et la prévention des inondations a été annoncée aujourd'hui dans le discours du trône lu par le lieutenant-gouverneur Albert Matthews, à l'ouverture de la seconde session de la 21e législature d'Ontario.

Le discours de 4,500 mots dit aussi que des mesures seront présentées en vue d'augmenter les salaires minimums pour les femmes, de coordonner l'administration des institutions éducatives agricoles avancées à Guelph, de remplacer les prisons des villes et des comtés par des institutions modernes, où cela est nécessaire, tt de contrôler les maladies sociales.

Un programme de construction d'immeubles d'après-guerre, préparé pa rle ministère des travaux publics, "pourvoira à de l'ouvrage pour 9,000,000 d'hommes-jour dans la province", et les plans du ministère de la voirie en vue d'un pro-

(Suite à la page neuf)

Dresde de nouveau cible principale des pilotes yankis

LONDRES, le 15, (PC) — Des bombardiers américains effectuant une des plus grandes attaques aériennes de la guerre, ont de nouveau pilonné Dresde aujourd'hui; ils ont bombardé des cours ferroviaires à Cottbus, à seulement douze milles d'un secteur où, rapporte-t-on, opèrent des unités de l'armée rouge.

Les raids sont la continuation d'une attaque nocturne faite par 1,300 bombardiers lourds de la RAF et du CARC sur Chemnitz, à trente-cinq milles au sud-ouest de Dresde, et l'une des plus grandes villes industrielles de la Saxe.

Une autre escadrille de forteresses yankies ont attaqué une distillerie d'huile synthétique près de Madgebourg, à soixante-quinze milles au sud-ouest de la capitale allemande.

Même durant ces attaques effectuées par plus de 1,100 bombardiers et 450 chasseurs alliés, la ra-

(Suite à la page douze)

La Neisse a été franchie

L'avance russe atteint Goerlitz, sur la Neisse — Breslau isolée — Cinquante endroits emportés dans le corridor de Dantzig

Par James KING

LONDRES, le 15.— (PA) — Un commentateur militaire allemand dit aujourd'hui que des détachements de chars d'assaut et de cavalerie russes, poursuivant leur avance de 17 milles depuis 24 heures, ont franchi la Neisse à moins de 65 milles de Berlin dans une poussée au sud-est de la capitale allemande.

D'autres colonnes ont avancé de 22 milles dans leur offensive à l'ouest de Breslau et ont atteint Goerlitz sur la Neisse à 53 milles à l'est de Dresde. Elle combattent maintenant pour la possession de têtes-de-pont dans le sud de l'Allemagne.

Un communiqué subséquent de l'agence Taas place les Russes à moins de 45 milles de Dresde.

Les coups les plus violents portés par les troupes du maréchal Koneff ont tant de succès et sont si rapides qu'ils indiquent le fléchisement de la résistance nazie.

Un commentateur militaire berlinois admet que dans leurs mouvements d'encerclement, les Russes ont atteint les voies militaires importantes au nord-ouest et au sud-ouest de Forst, à 65 milles de Berlin.

Forst se trouve sur la rive-ouest de la Neisse, 12 miles à l'est de Cottbus et 40 milles au nord de Goerlitz. La ville se trouve à 17 miles de Sommerfeld que les Russes ont capturée hier.

Les Allemands rapportent que dans cette région, les troupes de Koneff ont pris contact des forces de Zhukoff combattant à l'est de Berlin, où elles ont établi des têtes-de-pont au sud de l'Oder à

(Suite à la page douze)

Le gouvernement de Québec aura un poste de radio

QUEBEC, le 15 — (D.N.C.) — La province de Québec aura-t-elle bientôt son propre poste de radio. A moins de difficultés constitutionnelles insurmontables, tout indique qu'elle pourra faire entendre sa voix, d'un studio provincial dans un avenir rapproché.

L'hon. Maurice Duplessis a inscrit aujourd'hui au feuilleton de la chambre, un projet de loi dont le titre est le suivant: "Loi autorisant la création d'un service de radiodiffusion provinciale.

Ce qu'il y a de certain, c'est que la question de la radio ne manquera certainement pas de provoquer un très intéressant débat à l'assemblée législative.

King et Claxton à la conférance de la sécurité mondiale à San Francisco

Le Canada aura une très forte délégation d'experts en diplomatie, dirigée probablement par Pearson et Keenleyside.

La conférence inter-alliée qui s'ouvrira le 25 avril prochain, à San Francisco, sera l'une des plus importantes du genre. Elle ne sera rien moins qu'une réunion préliminaire à la conférence de la paix, puisque c'est là que les Nations-Unies s'entendront sur les principes fondamentaux de l'organisation internationale de la paix et sur les conditions définitives à imposer aux vaincus.

Voilà ce qu'on a appris de source autorisée ce matin. Ce sera une "grande et importante" conférence, nous a-t-on dit.

Bien que la composition de la délégation canadienne ne soit pas encore décidée, on ne rejette pas, en haut lieu, la possibilité que le premier ministre Mackenzie King, se rende à San Francisco. La situation de la politique intérieure peut toutefois le retenir au pays et si les autres délégations ne sont pas dirigées par des chefs de gouvernement, M. King ne s'y rendra peut-être pas lui-même, bien qu'il pourrait y aller à titre de ministre des Affaires extérieures, sinon comme premier ministre.

Il est entendu toutefois que le Canada se fera représenter par une très forte délégation qui comprendra au moins deux membres du cabinet fédéral et plusieurs des personnalités les plus marquantes de notre personnel diplomatique, de même que quelques députés, des hauts fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures et des conseillers techniques.

On mentionne le nom de l'hon. Brooke Claxton, ministre de la

(Suite à la page neuf)

La Chronique Scoute

LA SEMAINE SCOUTE

Du 18 au 25 février, ce sera la semaine scoute! Et l'on devra sentir que c'est la semaine scoute autour de nous par une recrudescence d'activités scoutes. La semaine scoute a été instituée pour tous les scouts: Les scouts catholiques participent en l'enrichissant de caractéristiques scoutes catholiques. C'est dans cet esprit que nous devons toujours agir: nous sommes scouts catholiques: dans tout ce que nous faisons, donnons plein rendement, c'est-à-dire ne scouts, en catholiques, en canadien-français. Nous ne saurions être utiles à qui que ce soit, nous préparer intégralement pour l'avenir, nous assurer une vie pleine d'homme, autrement.

C'est la semaine scoute: le scout assistera à la messe et communiera un jour déterminé de la semaine avec son groupe ou autrement, on organisera des réunions spéciales, concours sur l'histoire du scoutisme, du scoutisme catholique, du scoutisme diocésain. Nous chercherons à mieux connaître le mouvement, à le faire connatire, à donner une impulsion nouvelle à la vie de la troupe ou de la meute! C'est la semaine scoute! Continuons de sourire malgré tout: sourions encore plus: durant la semaine scoute, la joie scoute doit rayonner, dans un effort pour propager le germe de la fraternité dans le monde.

Equipe Bouleau Blanc

LE CAMP SCOUT

Vous y êtes? Partons! Ou nous allons? au camp scout! Et ça ne prendra pas de temps. Voyez nous avons traversé ces bois épais, nous voilà à la lisière: le soleil éclaire, illumine, réchauffe une immense prairie qui se prête gentiment au traitement. A gauche, c'est le lac. Un vent doux en ride à peine les eaux calmes. A l'autre bout du champ, près d'un autre bois, sur un plateau, nous apercevons une tache blanche. Plus nous avançons, nous constatons que nous avons raison: c'est une tente. Nous arrêtons à quinze pas et nous allons descendre du nouveau Ford de notre ami au volant, quand le son d'une cloche, agitée avec vigueur, comme un tocsin, nous arrête. Nous ne sommes pas revenus de notre surprise, qu'un groupe de huit scouts nous entoure et nous demande . . . nos papiers! Nous comprenons! nous voilà pris au beau milieu d'un grand jeu, et la patrouille gardienne du camp fait consciencieusement son devoir.

J'aurais pu vous dire que nous sommes en été, et que nous arrivons au camp vers trois heures de l'après-midi. Pendant l'heure de prison passée dans une tente nous avons questionné les gardes, nous nous sommes renseignés avec soin. Si nous nous évadions!

Après la suspension des hostilités, après que plusieurs malheureux étaient venus nous rejoindre, qu'enfin, un corps-de-garde était venus nous rejoindre, qu'enfin un corps-de-garde était venu nous délivrer, nous avons pu nous mettre en communication avec le chef et l'aumônier, très amusés de notre aventure.

Ce que nous voyons ici et là, dans le bois, nous devinons des teutes, ruches bourdonnantes d'activité. Chaque patrouille de huit garçons, sous la conduite de l'un d'eux le chef de patrouille, s'est fait un repaire, a installé sa tente, s'est rendu la vie aussi confortable que possible avec des moyens de fortune: un scout s'est confectionné un lit de branches, ailleurs une patrouille a construit un pont de cordes pour passer le ravin au bord duquel ils ont pris soin d'ériger leur tente!

Nous surveillons une patrouille à l'oeuvre: chacun a son rôle à jouer: l'intendant, le gardien du matériel (ce doit être celui qui range tout en ordre dans cette caisse si joliment peinte dans un coin dans la tente), l'assistant chef de patrouille, les scouts: l'un a charge de la chaudière d'eau, l'autre de l'entretien du feu, l'autre a soin de la tente. On dirait un Etat bien administré. Aussi, jamais de guerres! ou presque jamais!

Nous nous approchons du C.P. pour lui demander des explications au sujet des ronds colorés qu'il porte sur les épaules — "Ça? ce sont des badges, monsieur! Nous nous exerçons à tel métier, nous devenons compétents en premiers soins, en hygienisme, en brelage (noeuds), en religion ou comme boute-en-train, etc. et si nous subissons à la satisfaction de l'examinateur un examen théorique et pratique, surtout pratique, nous recevons une badge, un insigne de brevet de compétence. Nous allions poser d'autres questions quand un coup de sifflet nous arrête et nous rendons le C. P. à ses scouts, bien à regret. Ils s'enferment dans la tente un instant, puis avec la vitesse de l'éclair les voilà partis, rendus bien loin de nous, dans une course furibonde vers la grève pour le bain!

"Je suis enchanté Quel beau camp! Et vous, qu'en pensez-vous? Ce mouvement scout, vaut la peine qu'on s'y arrête! Capter à ce point l'intérêt des jeunes, les faire accepter librement, joyeusement une discipline comme nous venons d'en avoir un exemple, les intéresser à toutes sortes de travaux, exiger le travail bien fait, créer une telle atmosphère de virilité, de fraternité, leur donner tant d'occasions d'exercer leur initiative, quelle oeuvre, quelle oeuvre! Nous sommes enthousiasmés, et si nous avons des enfants, ils seront Scouts."

Caribou Diligent.

TON BATON SCOUT

Certes, tu as déjà rencontré un bûcheron sans hache ou un ouvrier sans outils; mais ne t'es-tu pas dit, en les voyant: "Soit que cet homme soit en vacances ou bien qu'il ne veuille pas travailler aujourd'hui?"

Un scout en uniforme sans bâton fait passer dans l'esprit de ceux qui le regardent la même réflection. C'est B. P. qui l'a dit: "Aucun n'est en uniforme complet sans son bâton".

Puisque c'est ton bâton, tu le feras toi-même préférablement d'un jeune érable que tu feras sécher en ayant soin de le suspendre et d'y attacher un poids quelconque. Il ne devra pas avoir plus qu'un pouce et demi de diamètre si tu ne veux qu'il aie l'air d'un rondin.

Une fois que tu l'auras coupé à la longueur règlementaire de cinq pieds et six pouces, tu pourras en améliorer l'apparence et l'utilisée de diverses manières: En voici quelques-unes: y sculpter ton totem, celui de la patrouille ou de ta troupe: y incruster une médaille religieuse: le munir d'une lanière de cuir, d'une poignée, également de cuir, de corde ou de jonc; en faire un niveau, voir même une balance romaine ou une mesure de longueur en le graduant; y fixer une pointe de métal; le rendre plus attrayant et l'ornant de divers dessins faits au couteau, à la scie, à la vrille, et colorés de teintes voyantes.

Au plaisir de te rencontrer sous peu avec un bâton digne d'un vrai scout.

Patte Agile,
— pour de meilleures écorces

St-Emile-de-Suffolk, Qué.

ST-EMILE-DE-SUFFOLK (Qué.) — (D.N.C.) — Récemment, en notre église fut béni le mariage de Mlle Alice Roy et M. René Bernard, tous deux de St-Emile. M. l'abbé G. Charette leur a donné la bénédiction nuptiale. La mariée, accompagnée de son époux, portait une magnifique toilette. Après la cérémonie exécutée par notre chorale, sous la direction de M. Joseph Chartrand, organiste et de Mlles Rolande et Simonne Bisson, institutrices de St-Emile et de quelques-uns de leurs élèves firent les frais du chant. La noce fut célébrée à l'hôtel Racicot où un grand nombre de parents et d'amis leur ont fait une chaude réception.

Va-et-vient: M. et Mme Ovila Bisson sont allés, en fin de semaine rendre visite à un de leur parents, à N.-Dame-de-la-Paix.

M. A. Corbeil, travaillant à Montréal, est venu voir son épouse dimanche et il est allé voir également son beau-frère, M. le curé L. Labelle, de St-Bernardin, actuellement en visite chez son neveu, M. Marcel Labelle, demeurant à Montréal.

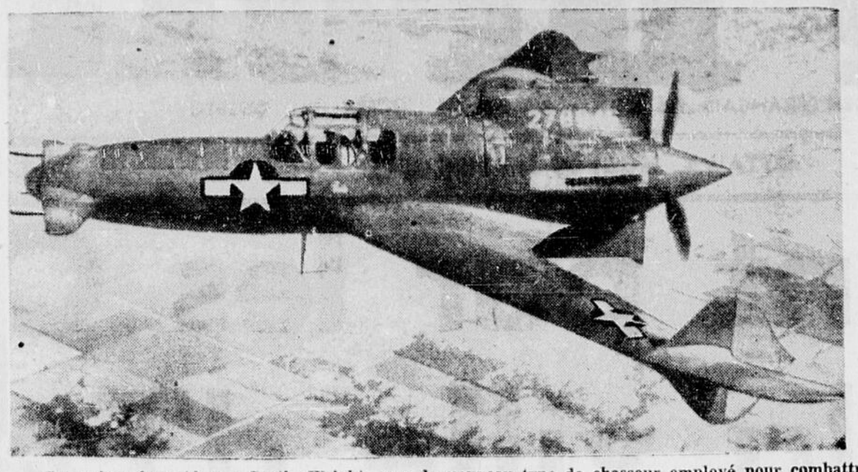
M. et Mme Ubald Lirette étant à Toronto, sont revenus dernièrement pour habiter leur ancienne demeure, dans notre localité.

Monsieur Roland Roy, instituteur à Montpellier, était de passage dans sa famille dernièrement, pour le mariage de sa soeur, Mme René Bernard.

M. Emilien Roy, ancien forgeron de notre localité, a repris une boutique de forge dans notre village. Nous avons donc deux forges avec celle de M. Emeril Bélisle; tout notre encouragement leur est accordé.

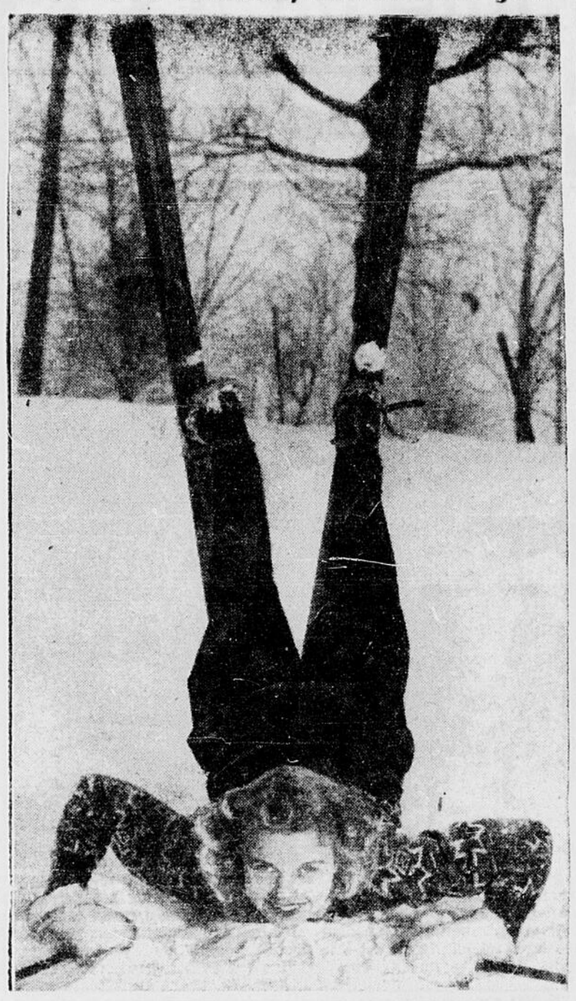
M. Joseph Brien a fait, il y a quelque temps, l'acquisition d'un magasin, propriété de M. Henri Bernard, ce dernier étant allé sur sa ferme, au Lac-des-Plages. Nous leur souhaitons à tous deux de bonnes affaires.

Devinez: où est l'avant?



Cet avion, inventé par Curtiss-Wright, sera le nouveau type de chasseur employé pour combattre Hitler. Le moteur de cet avion et les ailes de surfaces sont situés en arrière du pilote tandis que les ailerons d'élévation sont à l'avant.

Si vous tombez, faites bien ça!



Ne tombez pas de cette façon, mesdemoiselles, si vous faites du ski car vous risqueriez de vous blesser. Cette jolie skieuse dit qu'il vaut beaucoup mieux tomber sur le côté et les expertes du ski en disent autant.

M. Huet Massue et le chauffage à l'électricité

M. Huet Massue, ingénieur statisticien à la compagnie Shawinigan Water and Power, était l'orateur invité au banquet de l'Institut des ingénieurs canadiens, tenu au Château Laurier hier midi Il a parlé des divers modes de chauffage employés au Canada et a mentionné ceux qui, à son avis, coûtent le moins cher.

Suivant le combustible employé, dit le conférencier, une maison nécessite en moyenne: 12 tonnes de charbon; de 1500 à 1800 gallons d'huile; 455,000 pieds cubes de gaz, ou 45,000 kilowatts-heure d'électricité.

Dans le cas de l'électricité, l'installation requise plutôt que l'énergie consommée détermine le coût. Cela est dû aux capitaux énormes requis pour la production, la transmission et la distribution de l'électricité, environ $300 par kilowatt. L'installation requise pour le chauffage électrique est de l'ordre de 2.5 kilowatt par tonne de charbon utilisé. Une habitation de 20,000 pi. cu. nécessiterait environ 30 kilowatts d'installation et par conséquent, une immobilisation de capital de la part du fournisseur de quelque $9,000 et une dépense annuelle d'exploitation d'environ $1,000.

Le coût du chauffage à l'électricité est de plus de trois fois le coût du chauffage par les autres systèmes.

Ce qui rend l'adoption généralisée de l'électricité pour le chauffage des habitations absolument impraticable est surtout l'importance de la puissance qui serait requise et l'immobilisation de capitaux que cela demanderait.

Pour chauffer les habitations de Montréal, dit le conférencier, il faudrait une puissance de près de 5,000,000 de chevaux, soit plus de 10 fois la puissance maintenant requise pour desservir tous les besoins de cette cité. Cette puissance est égale à sept fois la puissance de la centrale de Beauharnois. Quant au capital requis, il serait de l'ordre de plus d'un milliard de dollars.

Politique de la France au sujet des petites nations

MONTREAL, le 15 — Raymond Offroy, représentant le bureau étranger français, déclarait récemment à l'agence de nouvelles hollandaises "Aneta", que la politique française consiste à défendre très sincèrement les intérêts des petites nations.

Parlant des Pays-Bas en particulier, M. Offroy ajouta: "La compensation territoriale réclamée par la Hollande reçoit l'appui de la France. Le vandalisme des Allemands en Hollande, leur désir évident de ruiner le pays entier justifie les revendications des Pays-Bas."

Le représentant français rappela ensuite le discours du général de Gaulle, président du gouvernement provisoire français, discours dans lequel il faisait part du désir de la France de contrôler toute la côte ouest du Rhin.

"En jetant un coup d'oeil sur la carte géographique", dit M. Offroy, "vous verrez qu'il ne manque pas d'espace pour des changements. Après tout, la Hollande pourrait peut-être partager les revendications de la France".

Maniwaki, Qué.

MANIWAKI, (Qué.) — (D.N.C.) — Mme E. Vaillancourt est partie pour Ottawa, où elle passera quelque temps.

Mme Paul-Emile Lefebvre, de Messines, est arrivée à Maniwaki, pour y passer une semaine.

Les jeunes Camille, Juliette et Noëlla Fortin sont retournées à Blue-Sea, après avoir passé quelques semaines, ici.

Mme Donat Danis, d'Ottawa, était de passage chez la famille Fernand Danis, en fin de semaine.

Mlle Anne-Marie Robitaille, de Val-Emard, est arrivée à Maniwaki, pour y passer quelque temps.

Le jeune Sylva Grondin est retourné chez ses parents, à Ste-Famille d'Aumond, après avoir passé plusieurs jours à l'Hôpital St-Joseph.

Mlle Violet Keegan est en visite chez Mlle Katheleen Grimes.

Le soldat Donald Britt, de Farnham, est en promenade chez ses parents de Maniwaki.

Mme Rodolphe Gagnon, de Bouchette, est à Maniwaki, pour quelque temps.

Mme William Daniel passa quelques jours à l'Hôpital.

Mme René Cécire, de Messines, est retournee chez elle, après quelque temps passé ici.

M. Denis Lacroix, de Montcerf, est descendu de Forbes et est venu à Maniwaki, par affaires.

M. et Mme A. Barolet, de Montréal, visitent des parents, ici.

Mmes Luc Carle et André Gagnon, de Ste-Thérèse-de-Gatineau, sont arrivées à Maniwaki, pour quelques jours.

M. Victor Albert, de Le Jeune Auclair, Témiscouata, s'est remis de son accident aux chantiers de la C.I.P. Il est retourné dans sa famille.

Mlle Cécile Roy, institutrice, était de passage chez Mme B. St-Denis, ces jours derniers.

Cercle des Dames Fermières: L'assemblée des Dames Fermières eut lieu la semaine dernière. Une vingtaine de membres y assistèrent. En l'absence du Père Aumônier, Mme la Présidente fit la prière d'usage. On fit lecture de la correspondance et donna différentes explications au sujet des exhibits qui doivent figurer aux expositions. Ont gagné les prix du concours mensuel: 1er prix, Mme Taché; 2e prix, Mmes Langlais et Boulais. Le goûter fut servi par Mme Rosaire Dumoulin.

1ers aux concours de janvier à l'Académie: 9e: Robert Hilliker et Gérald Brennan; 8e: Carl Lawlis et John Logue; 7e: Marc Ledoux et John Morin; 6e: Robert Lafrance et Charles Logue; 5e: Ernest Nault et Ernest McGregor; 4e: Rémi Vaillancourt, Dorval Leclair et Edmond Moore; 3e: Willard Monette, Claude Chénier et Lionel O'Reilly; 2e A: Jacques L'Heureux, Gaston Vincent et Lairy McConnery; 2e B: Gilles Lachapelle et J.-Claude Larivière; 1er A: Aldé Langevin et Donald McConnery; 1er B: Michel Poliquin et Jacques Raymond.

Naissance: M. et Mme E. Mentha sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie - Andrée - Isabelle - Jeannine. Les parrain et marraine furent M. et Mme John Séguin.

Sépultures: Le 7 février, le R. P. Arthur Thibert a présidé à la cérémonie de sépulture du jeune enfant de M. et Mme Ovila St-Amour.

Le 9 février, le R. P. A. Thibert a présidé à la cérémonie de sépulture de la jeune Marie-Denise, enfant de M. et Mme Adélard Rollin.

Restrictions sur les composés de nicotine

Les importateurs de sulfate de nicotine et d'autres composés de cette drogue, ainsi que de produits contre la peste contenant de la nicotine, n'en peuvent vendre aucun sans un permis écrit qu'ils se procureront à la Commission des Prix et du Commerce. Ce nouveau système de permis est devenu nécessaire à cause de la réduction notable dans les approvisionnements des composés de la nicotine.

Quarante-cinquième assemblée annuelle de la Royal Trust Co. à Montréal

Lors de la 45ième assemblée annuelle de la compagnie Royal Trust tenue à Montréal, le 13 février 1945, on annonça l'élection de nouveaux directeurs et on déposa les chiffres d'affaires de la compagnie pour l'année 1944.

M. Ross Clarkson devient vice-président et membre du comité exécutif tandis que MM. George A. Campbell C.R. et Joseph A. Kilpatrick furent élus directeurs.

L'administration accuse un actif total de 818 millions, soit un surplus de 29 millions, et les profits nets pour l'année sont de $444,951, constituant une augmentation de $41,251. Les parts sur le marché se vendent $4.45 au lieu de $4.04 comme l'année précédente.

Le président Robert P. Jellett, occupait le fauteuil à la 45e assemblée générale annuelle des actionnaires de la "Royal Trust Company", tenue, mardi, le 13 février, au bureau central, à Montréal. Il a souligné les bienfaits de l'entreprise libre et a ajouté que ce système était le plus efficace à apporter des bénéfices à tous. Il attira l'attention sur la conscription des richesses, déjà en vigueur par l'imposition de lourdes taxes sur le revenu et la succession sans toutefois nuire au prélèvement d'un revenu aussi considérable que possible pour le pays.

R. JELLETT

Il s'est dit en faveur d'une nouvelle répartition de la taxe de façon à imposer une part des taxes à tous les commerces, que ce soit des entreprises à profit, mutuelles, coopératives, provinciales ou municipales. Mais la plus grande partie de cette taxe devrait être prélevée sur les profits répartis des affaires plutôt que sur les revenus bruts avant que des réserves raisonnables soient faites pour les développements futurs, sans laquelle, dit M. Jellett, on ne pourrait obtenir un capital disponible important et cet argent préposé aux placements passerait aux mains du gouvernement par l'achat d'obligations. Ainsi seul le gouvernement serait en mesure de fournir de l'emploi et cela d'une façon beaucoup moins efficace que l'industrie indépendante.

M. Jellett a ajouté que le devoir de trouver de l'emploi ne revenait pas seulement à l'industrie car elle ne peut embaucher que 20 pour cent de la main-d'oeuvre.

M. Ross Clarkson, gérant général, a parlé des mesures prises pour protéger le intérêts des employés qui sont actuellement dans les forces armées du pays. On maintient leur fonds de pension et leur assurance de groupe; on s'occupe des rajustements de salaires pour leur retour et on s'intéresse à leur réhabilitation.

Dans un autre ordre d'idées, il a déclaré que les gens appréciaient davantage les compagnies comme la leur à mesure que les problèmes financiers de toutes sortes surgissent et grandissent.

La production du lait augmentée au Canada

La production du lait, au Canada, a augmenté l'an dernier de 540,000,000 de pintes, comparée à 1938. Les fermiers ont vraiment fait un travail magnifique mais, à cause des nécessités de la guerre, il manque encore du lait pour procurer aux Canadiens tout le beurre et la crème qu'ils désireraient.

Voici quelques chiffres indiquant comment le lait est utilisé:

48% sert à la fabrication du beurre dont 80% est consommé au Canada.

35% est bu à l'état naturel par les bébés, les enfants et les adultes et sert à d'autres usages domestiques.

6% est transformé en lait évaporé; 10% en fromage et 1½% en crème glacée, en poudre de lait ou en lait condensé.

Le lactose entre dans la fabrication de la pénicilline et autres produits de guerre. La caséine (sous-produit du lait) sert à faire de la colle utilisée dans la charpente des avions.

N'oublions pas les prisonniers de guerre! Le Canada leur envoie 190,000 colis par semaine dans lesquels entrent une livre de beurre et une livre de poudre de lait. Voici quelques raisons pour lesquelles la ration du beurre au Canada a dû être diminuée de sept à six onces pendant l'hiver alors que la production atteint son niveau le plus bas.

Voici le soulagement rapide de
La SINUSITE
Médicament à 3 fins qui aide à dégager les sinus congestionnés

Un des meilleurs moyens de soulager des tortures de la sinusite, c'est de dissiper la congestion des voies nasales, et de permettre aux sinus de se vider. Il suffit généralement de quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine pour obtenir ce soulagement réconfortant.

MÉDICAMENT À 3 FINS

Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait ces trois choses importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il aide à dissiper la congestion, cause de la douleur, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes de la sinusite déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai! VICKS VA-TRO-NOL

Vous, femmes, qui souffrez
d'ANEMIE SIMPLE

Voici une des meilleures manières d'aider à reconstituer votre sang rouge!

Vous, filles et femmes, qui souffrez d'anémie simple ou qui perdez tant aux périodes mensuelles que vous êtes pâles, lasses, épuisées — en raison de basse quantité de fer dans le sang—

Commencez **tout de suite** l'essai des TABLETTES du Composé Lydia E. Pinkham — un des plus effectifs toniques pour reconstituer le fer dans le sang, pour l'usage à la maison, que vous puissiez acheter pour tonifier votre sang, pour reprendre votre force et énergie — en de tels cas.

Pris suivant les directions — les Tablettes Pinkham sont une des meilleures manières de remplir votre sang de fer. Essayez-les sérieusement durant au moins 30 jours. Puis voyez si vous aussi n'en profitez pas. Suivez les directions sur l'étiquette. Les Tablettes Pinkham valent la peine d'être essayées.

TABLETTES Lydia Pinkham

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	**$ 7.50**
Canada	**5.00**
Etats-Unis	**8.00**
Union Postale	**12.00**

Hebdomadaire

Canada	**$ 1.50**
Etats-Unis et Union Postale	**2.50**

JEUDI, 15 FEVRIER 1945

Artisans et ennemis de la paix

Dans un discours qu'il a prononcé à Winnipeg, un sénateur canadien a déclaré que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie sont les seules puissances capables de maintenir la paix dans le monde, à condition qu'elles prennent les mesures nécessaires pour arriver au but qu'elles veulent atteindre, de même qu'elles peuvent rendre la paix impossible si, au lieu de coopérer à l'oeuvre de pacification mondiale, elles placent leurs intérêts particuliers au-dessus du bien général de l'humanité. Beaucoup d'autres partagent l'avis de ce sénateur.

Cependant, alors que la guerre présente est censée être livrée pour prévenir à tout jamais les conflits futurs, des observateurs attentifs des événements qui se déroulent sous leurs yeux, parlent déjà des dangers d'une troisième guerre mondiale.

A l'occasion de la fête de la Sainte Famille, S. Exc. Mgr Griffin, archevêque de Westminster et primat d'Angleterre, a exprimé de l'inquiétude sur l'avenir de la famille des nations: "La grande cause du conflit mondial, a-t-il dit, est le réalisme politique, international et national, qui veut que le critère de la politique soit l'opportunisme plutôt que l'esprit de justice. A moins d'y renoncer, il engendrera une autre guerre encore plus terrible de notre vivant même."

M. W. D. Herridge, ancien ambassadeur du Canada à Washington écrivait le mois dernier un long article sur le danger d'une nouvelle guerre entre les forces capitalistes, représentées par les puissances démocratiques, et les forces communistes, à la tête desquelles se placerait la Russie soviétique. M. Lester B. Pearson, notre ambassadeur actuel à Washington, a déclaré récemment qu'il était possible que nous ayons une autre guerre mondiale, à cause des manifestations de "nationalisme égoïste" qui se font jour dans certains plans d'après-guerre." Nous savons maintenant, a-t-il dit que la fin de la guerre ne signifie pas automatiquement la paix, mais seulement l'occasion d'établir la paix."

En Grande-Bretagne, le duc de Bedford est encore plus catégorique. Il a dénoncé la Russie soviétique qui n'admet ni la Croix-Rouge ni aucune autre organisation internationale, et où n'existent ni liberté de la presse, ni droits démocratiques. Il a prévenu ses auditeurs qu'il y a un grave danger de guerre future entre les Alliés et la Russie, parce que "le peuple anglais se révoltera devant les atrocités commises par les Russes en Pologne et dans les pays de la Baltique, tandis que les financiers britanniques seront jaloux de la suprématie matérielle de la Russie soviétique," et parce que, bien que les Alliés soient entrés en guerre pour détruire les régimes totalitaires, "la Russie totalitaire et brutale sera la maîtresse suprême en Asie et en Europe".

Ces craintes ne sont pas vaines. Il faut admettre que les tractations actuelles de ceux qui tiennent entre leurs mains l'avenir du monde, ne sont guère rassurantes et renferment des germes de conflits futurs.

La force organisée peut empêcher la guerre et maintenir la paix, à condition qu'elle se mette au service du droit, et non pas de l'injustice. Les peuples, comme les individus, peuvent être placés en état de légitime défense. Ils ont le devoir de protéger leurs biens et leurs vies contre des injustes agresseurs. Plutôt que de gémir dans l'esclavage, des peuples fiers se soulèveront toujours pour briser leurs chaînes et conquérir leur liberté.

Si l'on veut éviter la guerre, il faut comme le demande incessamment le Souverain Pontife, établir la justice dans la vie intérieure des peuples et dans les relations internationales. Que des compromis soient acceptés librement de part et d'autre pour un certain temps, cela peut arriver; mais il faut tendre sans cesse vers la justice, car l'injustice sème le mécontentement, la rancoeur, la haine et, finalement, la guerre.

C'est l'injustice contre la Pologne, précédée de coups de force contre l'Autriche et la Tchécoslovaquie, qui a déclenché la guerre actuelle. A qui fera-t-on croire qu'il est possible d'établir une paix stable en commettant une nouvelle injustice contre cette héroïque nation?

Charles GAUTIER.

Qu'adviendra-t-il de leur liberté religieuse!

Nous avons dit hier un mot du problème religieux que comporte le nouveau partage que la Russie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis veulent faire de la Pologne, à la suite de la conférence de Crimée. Il est bon de revenir sur ce point, parce qu'il soulève toute la question de la liberté de religion, un des droits essentiels de l'homme. Ce problème de la frontière orientale de la Pologne, en effet, regarde non seulement la géographie et la politique, mais la liberté de conscience du monde chrétien.

Selon des informations publiées il y a environ trois semaines dans le **Catholic Record**, on évalue à 7,000,000 le nombre des catholiques habitant le territoire polonais que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sacrifient à la Russie. De quelle liberté religieuse ces catholiques jouiront-ils sous le régime communiste de Moscou, si jamais le règlement adopté à la conférence de Crimée est mis en vigueur?

Ces catholiques deviendront sujets de l'Union des républiques soviétiques; mais on sait de quelle liberté religieuse les catholiques jouissent en Russie, bien qu'on s'efforce, pour fins de propagande, de nous faire croire que les sujets de Moscou ont le droit d'adorer Dieu comme ils l'entendent. Ce qui, cependant, ne peut pas être mis en doute, c'est que les catholiques que l'on veut faire maintenant passer sous la domination russe ne jouiront pas de la même liberté religieuse qu'ils avaient sous le régime polonais.

La conférence de Crimée garde le silence sur la protection de la liberté de conscience de la population que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont consenti à céder à la Russie. On a sacrifié la liberté religieuse d'une population de 7,000,000 de catholiques à des considérations politiques et matérielles. C'est sur cette violation des droits de l'homme qu'on espère asseoir une paix solide en Europe: erreur profonde.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

Y aura-t-il oui ou non une autre session avant la dissolution du parlement canadien? Le premier ministre voulait en tenir une. Il promit ensuite qu'il n'y en aurait point, si telle situation se développait au pays. Cette situation s'est produite. M. King paraît maintenant sur le point de changer d'idée une fois de plus. On croit qu'il y aurait une courte session avant la dissolution des Chambres. Au fond, ce qui commande toute la situation politique c'est que le gouvernement tient à se présenter devant le peuple au moment où ses chances de réélection seront les moins mauvaises. On nous dira, cependant, que la politique de parti ne joue aucun rôle en notre pays à ce moment critique de la guerre. Croyez-le ou non.

x x x

"Si l'on veut mon opinion personnelle, a dit M. Adélard Godbout, chef de l'opposition au parlement de Québec, je crois que le meilleur moyen de gagner la guerre n'est pas la conscription pour service outre-mer; je crois même que c'est le plus mauvais. Je suis encore opposé à la conscription; j'y suis fermement opposé. Je le suis pour toujours. Je crois qu'il serait injuste de forcer les nôtres à aller défendre outre-mer des intérêts, dont nous ne savons jamais très bien jusqu'à quel pourcentage ils sont nos intérêts." Le leader du Parti libéral québecois diffère évidemment d'avis avec maints libéraux sur la question de la guerre et de la conscription pour outre-mer. Il reconnait que nous ne nous battons pas seulement pour le Canada, mais pour quelque chose de plus. Etant dans l'opposition, M. Godbout commence à voir clair plus aisément.

x x x

Une autre déclaration de M. Godbout à souligner dans son discours au parlement de Québec est celle qui a trait aux allocations familiales. M. Godbout a dit: "Sous prétexte d'autonomie, le premier ministre s'oppose à ce que le fédéral verse des millions à la province pour venir en aide aux classes laborieuses et encourager les familles nombreuses." Il faut conclure de cette déclaration que M. Godbout est d'avis que la loi fédérale des allocations familiales ne viole en rien l'autonomie des provinces et qu'elle ne constitue pour elle aucun danger. L'attitude est à noter.

x x x

Dans la campagne de Grey-nord, le général McNaughton, ministre de la Défense nationale, a prétendu que les sous-marins allemands coulaient des navires alliés, chaque jour, dans le nord de l'Atlantique. Voici maintenant que M. Macdonald, ministre de la Marine, le nie. Lorsque les ministres canadiens de guerre font des déclarations contradictoires sur une question de fait, comment voulez-vous que le pauvre public sache à quoi s'en tenir?

x x x

M. Claxton, ministre du Bien-Etre, vient de déclarer à Montréal que, au Canada, il y a des extrémistes de langue anglaise et de langue française qui placent la race ou le parti avant la victoire. Le ministre du Bien-Etre suit l'exemple de ceux qui parlent d'extrémistes, sans se donner la peine de préciser quels sont ces gens et pourquoi ils les considèrent comme tels. M. Claxton devrait être un peu plus clair. Le ministre du Bien-Etre nous paraît traiter d'extrémistes tous ceux qui ne pensent pas comme lui, comme certaines gens accusent d'être fascistes tous ceux qui tiennent une opinion autre que la leur.

ARGUS

En toute chose il faut considérer la fin. — La Fontaine,

SUCCES ET SACRIFICES

Le bilan de Yalta

La pittoresque station balnéaire de Yalta en Crimée servit de cadre à l'importante conférence de M. Roosevelt, de M. Churchill et du maréchal Staline et de leurs aides. Ce fut un long voyage pour M. Churchill et surtout pour M. Roosevelt; mais le maréchal Staline ne pouvait pas trop s'éloigner de la Russie, car il dirigeait en personne les gigantesques offensives qui nous rapprochent de la victoire. Du moins, les résultats de leurs conversations apportent-ils quelque espoir à l'attente de ceux qui ont hâte de voir la fin heureuse de ce vaste confit.

Ces résultats seront diversement jugés de par le monde. Encore une fois, il est difficile de contenter tout le monde et son père; et dans les choses humaines, des accords internationaux faits sous la pression de la guerre, portent nécessairement l'empreinte du hâtif, du compromis et de l'imparfait. En général, la presse des Nations Unies accueillit favorablement le travail fait à Yalta: il est remarquable, en effet, que trois chefs politiques d'attitudes aussi différentes, aient pu se mettre d'accord sur certains principes d'action immédiate et future.

On nous y promet, en effet, de nouveaux coups contre le Reich par le sud, l'ouest, l'est et le nord. Les trois premiers fronts existent déjà, et l'on y fait du bon travail, surtout à l'est et à l'ouest. S'il faut donner quelque signification au "nord" du Reich, on doit s'attendre à quelque opération d'envergure en direction de la Norvège ou du Danemark. Depuis quelques mois d'ailleurs, les membres du gouvernement norvégien de Londres exhortent les Alliés à tenter un grand coup pour délivrer leur pays. On sait, en attendant, que les Russes ont atteint déjà le nord de la Norvège.

D'autre part, Yalta nous a renseignés sur le sort que les Nations Unies réservent à l'Allemagne: tout se résume à dire qu'on va mettre ce pays dans l'impossibilité de troubler la paix du monde pour de longues années à venir. La concession de la Russie sur ce point était de consentir à des mesures prises en commun par les grands pays, et aussi de donner à la France une part des responsabilités pratiques dans l'exécution de ces décisions. Ce fut aussitôt un barrage d'ondes vers le Reich de tous les coins du monde: nous tenions à ce que les Allemands fussent avertis au plus tôt de la détresse où leurs chefs nazis les ont placés. Surenchérissant sur ce point, la radio allemande a peint un sombre tableau des intentions des Alliés à l'égard du Reich, allant jusqu'à parler du "programme de haine de Yalta" ou encore du "plan d'assassinat de Yalta", en oubliant toutefois de rappeler que les Alliés n'ont aucunement l'intention de s'en prendre à la population allemande, mais bien à leurs chefs nazis.

A côté de ces succès, il nous faut enregistrer des sacrifices. Le plus douloureux est certainement celui de la Pologne. Déjà M. Churchill avait abandonné les Polonais lors de ses dernières rencontres avec M. Staline; et l'on sait que depuis deux ans et demi, celui-ci n'a pas changé d'avis sur l'avenir de la Pologne. Or voici que M. Roosevelt lui-même ferme les yeux sur cette tragédie. Jusqu'à ces derniers temps, le Département d'Etat restait mollement attaché aux implications de la Charte de l'Atlantique par rapport à la Pologne: il ne voulait admettre aucun changement territorial qui n'ait le libre consentement des intéressés. Maintenant, tout cela est oublié. Raison d'Etat, dira-t-on. La Russie aurait-elle promis aux Anglo-Américains une aide efficiente contre le Japon? Le 25 avril prochain les Nations Unies auront leur première conférence préliminaire à la paix à San-Francisco. Or à cette date expire le pacte de non-agression entre Moscou et Tokio. Aurait-on persuadé Moscou de ne point le renouveler? Mais tout ceci peut expliquer sans le justifier le traitement que l'on fait à la Pologne.

Celle-ci doit subir une grave amputation jusqu'à la Ligne Curzon, en lâchant à la Russie le centre polono-ukrainien de Lwow, et la ville importante de Wilno dans le nord. Si Moscou avait cédé sur l'avenir de ces deux villes, le gouvernement polonais de Londres aurait probablement consenti aux lourds sacrifices qu'on exige de la Pologne. Comme il ne veut justement pas le faire, va-t-on reconnaître le gouvernement de Lublin? Londres et Washington céderaient à Moscou sur ce point capital, alors que la justice minimum exige que la Pologne ait une occupation inter-alliée, jusqu'à la fin de la guerre pour qu'elle puisse alors se prononcer librement sur son avenir. Aussi, devons-nous nous attendre à d'énergiques protestations aux Etats-Unis en particulier sur ce point délicat.

Pour terminer, signalons quelques omissions officielles de la Conférence de Yalta. D'abord il y a la décision au sujet de la procédure de vote des 11 membres du Conseil de Sécurité prévu à Dunbarton Oak. Ensuite, il y aurait l'avenir des anciens mandats de la S. D. N. et des colonies italiennes. Il y aurait encore l'avenir des Etats Baltes dont Londres et Washington n'ont pas encore approuvé l'incorporation dans la Russie Soviétique. Et il y aurait enfin les détails de la guerre du Pacifique. Mais l'ère des conférences n'est pas encore terminée. D'autres suivront quand il le faudra.

Thomas GREENWOOD

Presque tous les maux n'ont de fondement que dans notre imagination; ce sont nos prévoyances et nos craintes qui leur prêtent leurs plus vives pointes. — Lamennais.

En feuilletant les journaux

Ni lui, ni un autre...

LE DEVOIR. — Voici quelques jours, un officier général, qui a exercé chez nous des fonctions considérables dans les services britanniques d'aviation, a pris sa retraite. On lui a fait beaucoup de compliments, probablement mérités; mais quelqu'un s'est avisé de suggérer — sérieusement ou non — qu'on devrait faire de cet officier à la retraite le futur gouverneur général du Canada. (On sait que le poste devra normalement devenir vacant d'ici quelques mois).

Nous n'avons rien contre cet officier; mais il faut bien tout de suite noter que ce n'est ni lui ni un autre de l'extérieur qui, au départ du vice-roi actuel, devrait occuper Rideau Hall.

M. King l'a formellement déclaré: le choix du prochain vice-roi dépend du gouvernement canadien.

Et l'on ne voit pas pourquoi le gouvernement canadien ne désignerait point à cette haute fonction un citoyen du Canada.

Ce ne sont pas les sujets compétents qui manqueraient chez nous.

Et l'on sait que l'Australie comme l'Afrique-Sud ont eu leur gouverneur choisi dans le pays même.

Le **précédent** — chose sacrée en pays britannique — est depuis longtemps posé. — **O. H.**

* * *

Vers l'Europe Fédérale

PARIS-MONDIAL — Les grandes puissances, maitres de l'heure, se trouvent à la croisée des chemins. Si l'Angleterre revient à sa politique traditionnelle de l'équilibre des puissances, si la Russie veut profiter des prodigieuses victoires et des services qu'elle a rendus à la cause commune pour assurer la mainmise sur l'Europe Orientale et Centrale, si les Etats-Unis cherchent à profiter de leur puissance de production, seule intacte, pour imposer au monde un impérialisme économique qui deviendrait rapidement insupportable, on n'arrivera qu'à un règlement de compte provisoire — tous les peuples sont trop fatigués pour se lancer d'ici quelques années dans de grandes aventures — on ne créera pas un ordre nouveau, on n'assurera pas une paix durable.

Pour assurer une paix durable et une justice internationale à laquelle le monde aspire, il faut que les grandes puissances assurent aux petites une indépendance égale à la leur et une vie économique viable.

Le vrai et seul moyen d'arriver à ce résultat ne serait-il pas de créer une Europe Fédérale sur le modèle "mutatis, mutandis" de l'Amérique Fédérale... Cela permettrait à tout le monde de résoudre le problème allemand. L'occupation militaire plus ou moins prolongée de l'Allemagne est nécessaire ainsi que l'amputation de certains de ses territoires ce n'est pas la solution définitive. Le meilleur moyen de surveiller et de rééduquer les peuples allemands ne serait-il pas de les intégrer non dans leur dangereuse unité, mais dans leur diversité historique au sein d'une fédération européenne où leur activité serait placée non seulement sous le contrôle d'un pouvoir fédéral, mais sous celui de tous les membres d'une fédération? La preuve est faite que l'Allemagne unie est un éternel danger non seulement pour l'Europe mais pour le monde. L'Histoire démontre par contre que les Etats Allemands, n'ayant entre eux que les liens d'une culture et d'une langue communes, sont pénétrables à l'esprit européen et peuvent jouer dans la civilisation un rôle bienfaisant. Il faut désunir l'Allemagne.

C'est un immense problème mais devant l'immense désordre du monde il ne faut pas s'effrayer de l'immensité des remèdes. La nation de l'Europe Fédérale se heurte au mythe séculaire de la souveraineté absolue des Etats, fondement de notre droit public, mais le temps n'est-il pas venu de soumettre nos conceptions juridiques et nos conceptions économiques à une revision générale.

* * *

Nos lignes aériennes

LA TRIBUNE — Le Canada a établi, durant le présent conflit, des bases militaires aériennes à Terre-Neuve et au Labrador, mais leur utilisation pour des fins civiles, dans l'avenir, ne dépend pas entièrement de la volonté du gouvernement canadien. Au point de vue des transports aériens civils, ces aéroports de Terre-Neuve et du Labrador, qui ont largement défrayé la chronique depuis quelques années, ne seront très probablement aussi importants que ceux de Montréal, de Winnipeg et d'Edmonton. Par ailleurs, l'importance durant la guerre, du magnifique aéroport de Dorval, près de Montréal, peut servir d'indication à son importance future. Complété en 1940, cet aéroport sert de point de départ aux gros bombardiers construits au Canada et aux Etats-Unis et qui sont envoyés en Grande-Bretagne par leurs propres moyens. Les plus petits avions de bombardement devaient s'arrêter à Terre-Neuve, au Labrador, au Groenland et en Islande en cours de route, mais les gros appareils actuels ne font qu'un bond de Montréal en Grande-Bretagne. Des avions civils — des bombardiers quadrimoteurs adaptés à leur nouvel usage — appartenant à Air-Canada, British Overseas Airways et à des compagnies américaines font régulièrement ce long voyage sans s'arrêter au cours de route. Ceci permet d'imaginer quel sera l'avenir de Montréal comme centre aérien après la guerre. Montréal, — comme Edmonton et Winnipeg — auront toujours l'avantage sur les aéroports de Terre-Neuve et du Labrador ou des Territoires du Nord-Ouest — de constituer des relais où les aérobus de l'avenir pourront prendre et laisser des voyageurs.

Il semble bien que Winnipeg soit aussi destiné à un brillant avenir comme centre aérien. De Chicago et de la plupart des points du Middle-West, que les lignes se dirigent vers l'Europe ou vers l'Asie, elles passeront probablement par la capitale manitobaine.

Belle victoire des syndicats catholiques

Les syndicats nationaux catholiques de l'aluminium viennent de remporter deux importantes victoires à Shawinigan et à Arvida. Par une forte majorité, les ouvriers se sont prononcés en leur faveur contre les unions américaines. C'est à la fois une reconnaissance de nos droits nationaux et une garantie de paix dans l'ordre et la justice. — **E. S. P.**

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JEAN-FRANCOIS HUBERT
(1739-1797)

Jean-François Hubert naquit à Québec, le 23 février 1739, de Jacques-François Hubert et de Marie-Louise Maranda. Il reçut la prêtrise des mains de Mgr Briand, le 20 juillet 1766, et il fut attaché au séminaire de Québec, comme procureur durant neuf ans, et comme supérieur durant cinq ans. Il remplissait en même temps les fonctions de secrétaire de Mgr Briand, qu'il accompagnait dans ses visites pastorales. Il avait quarante-deux ans lorsqu'il s'offrit comme missionnaire des Hurons, au Détroit. Il se dévoua au service des Indiens et des Canadiens qui s'y trouvaient.

Mgr Mariauchau d'Esgly le choisit, le 30 novembre 1784, comme son coadjuteur sur le siège épiscopal de Québec. Il reçut la consécration, le 29 novembre 1786. Au moment où survint la mort de Mgr d'Esgly, Mgr Hubert était en tournée pastorale. Il revint aussitôt à Québec et prit possession de son siège, le 12 juin 1788. Comme ses prédécesseur, Mgr Hubert eut à supporter des luttes violentes dans l'intérêt de l'Eglise. Il s'opposa à la fondation d'une université mixte dans la province de Québec. C'est durant son épiscopat que s'éteignirent les derniers représentants des Jésuites et des Récollets au Canada. La maladie le contraignit à démissionner, le 1er septembre 1797, en faveur de son coadjuteur, Mgr Denaut. Mgr Hubert obtint alors la cure de Château-Richer. Il croyait pouvoir y refaire sa santé. Mais il dut, au bout de quinze jours, se faire transporter à l'Hôpital général de Québec, où il mourut le 17 octobre suivant.

Mgr Hubert était un grand prédicateur. Il était un fervent observateur du cérémonial de l'Eglise et des volontés du Souverain Pontife. "Il fut humble jusqu'à l'excès, dit l'abbé Desjardins; s'il lui manqua les traits hardis qui désignent le grand homme, il eut toutes les vertus modestes qui font les grands saints."

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

"Ça, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DÉLICIEUX!

L'Annuaire du Canada

L'Annuaire du Canada, édition française sorti ces jours derniers des presses de l'Imprimerie Nationale vient d'être mis en circulation. C'est le recueil statistique officiel du pays. Il est publié par ordre de l'Honorable James A. MacKinnon, Ministre du Commerce, et contient un exposé à jour de nos ressources naturelles et de leur mise en valeur, un précis de l'histoire du Canada et un relevé de ses institutions, de sa démographie, des différentes branches de la production, du commerce, des transports, de la finance, de l'éducation, etc., bref une étude complète en un seul volume de la situation économique et sociale du Canada.

En raison du régime d'économie de temps de guerre établi dans tous les services de l'Etat, l'Annuaire n'a pas été publié en 1943. Le présent volume, en conséquence, a dû être remanié de façon à englober les développements d'une période de deux, ans, peut-être la plus importante de toute l'histoire du Dominion au point de vue des transformations qui se sont opérées dans notre économie intérieure. Maintenir le volume dans des cadres convenables, tout en y incorporant toute la matière nouvelle, n'a pas été la tâche la plus facile. Aussi, chaque fois qu'il fut possible, des renvois ont éé insérés attirant l'attention du lecteur sur des articles déjà publiés dans les éditions antérieures et peu susceptibles de changement d'une année à l'autre, ce qui a permis d'économiser beaucoup d'espace. Une série soigneusement préparée d'articles spéciaux traite, dans chaque édition, de sujets d'intérêt permanent et une liste de ces articles est donnée au début du présent ouvrage.

L'édition de 1943-44 de l'Annuaire du Canada contient entre autres articles spéciaux: une étude du statut actuel du Canada au sein du Commonwealth des Nations britanniques; une étude de la météorologie dans ses rapports avec la science aéronautique; un exposé des travaux effectués sur les terrains marécageux en vue de leur repeuplement en animaux à fourrure et un exposé de l'expérimentation du Gouvernement canadien avec les rennes.

La guerre a déterminé des transformations profondes dans la structure économique du pays, et les statistiques de presque tous les chapitres de cette édition de l'Annuaire indiquent l'importance de la production de guerre et des contrôles de tempps de guerre au point de vue du maintien du rendement et de l'appui à donner au régime des prix contre les pressions croissantes venant de tous côtés.. La finance publique est le pivot de l'effort de guerre et le chapitre qui lui est consacré a été remanié de manière à en embrasser tous les développements courants. Le très importants sujet du revenu national fait l'objet d'une étude nouvelle dans la première partie de ce chapitre. La deuxième partie traite des finances fédérales, provincialess et municipales, tandis que la troisième étudie l'évolution du régime des impôts au Canada. Le chapitre se termine par une étude sur les droits successoraux.

Bien que le sujet de la finance par rapport à l'effort de guerre soit fondamental et qu'il ait reçu toute l'attention qu'il mérite, des articles spéciaux ont été incorporés à plusieurs autres chapitres pour coordonner et expliquer les effets du présent conflit sur les sujets traités. Par exemple: la guerre et l'agriculture canadienne; influence de la guerre sur l'industrie de la pulpe et du papier; effets de la guerre sur les pêcheries canadiennes; influence de la guerre actuelle sur les manufactures; contrôles de temps de guerre influant sur la distribution et le commerce; contrôle des transports en temps de guerre; activité de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre en matière de contrôle des prix, des loyers et des approvisionnements.

Bien-être social — Rétablissement

Des études récentes ont mis en lumières les questions concernant le bien-être social et le rétablissement des anciens soldats après la guerre. Il a paru désirable, en conséquence, de réunir sous de nouvelles rubriques le travail accompli par le Canada dans ces domaines en le rattachant aux enquêtes poursuivies et qui préparent les voies aux développements futurs. Beaucoup a été dit récemment sur ce qui s'accomplit au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et au Canada dans le domaine de la "sécurité sociale" et qui va beaucoup plus loin que les services sociaux institués pour les infortunés. Le chapitre de l'Annuaire consacré aux sedvice de bienfaisance sociale étudie assez intégralement les propositions de l'Angleterre et des Etats-Unis et expose dans tous ses détails la proposition canadienne relative à la bienfaisance sociale. Voici ce qu'en conclusion dit ce chapitre, après avoir étudié les trois propositions: "Si essentielles que soient les mesures de sécurité sociale dans la préparation de l'organisation d'après-guerre, il est de plus en plus reconnu qu'elles ne représentent qu'une phase de cette organisation. En garantissant à la nation un niveau fondamental de subsistance, elles offrent au système économique une occasion de maintenir à un haut niveau l'emploiement, la production et la distribution; elles permettent d'élever le niveau de confort à un degré encore inconnu mais dont la facilité d'accès a été révélée par les années de guerre. La première condition est de maintenir et, si possible d'augmenter le volume des denrées et des services à distribuer. Les meilleures mesures d'assurance sociale seraient sans valeur si elles devaient saper à la base les stimulants de la production et, partant, déterminer un abaissement cumulatif du revenu national. La phase positive de l'organisation d'après-guerre est donc d'orienter l'économie nationale vers une utilisation à peu près intégrale des ressources humaines et matérielles. Une fois réalisées, les mesures de sécurité sociale joueront un rôle important mais secondaire, et opéreront en relation étroite avec l'organisation économique en général".

Un chapitre complet est consacré à la restauration de l'après-guerre et au réablissement des anciens combattants. On y relève les rubriques suivantes: exploration du domaine par les gouvernements fédéral et provinciaux; organisation en vue de la réadaptation des anciens combattants; progrès de l'organisation administrative en vue du soin des anciens combattants; indemnités de licenciement et allocations de rétablissement dans la présente guerre; réintégration dans la vie civile; traitement des anciens combattants blessés et malades assurance des anciens combattants.

Un tableau aussi complet que possible du recensement de 1941 parait au chapitre de la ppopulation. En raison des difficultes causées par la guerre, les compilations du recensement ne sont toutefois pas aussi avancées qu'il était espéré et plusieurs lacunes existent encode. Elles seront comblées dans les éditions subséquentes. Il a été possible, toutefois, d'inclure à la dernière minute une analyse très complète des occupations de la population canadienne.

Le besoin d'économie se traduit par un plus petit nombre de légendes et de cartes coloriées comparativement aux éditions antérieures et aussi par le fait d'avoir réussi à maintenir l'édition en deça de 1,185 pages.

Nous ne saurions trop insister, l'Annuaire du Canada est une publication de première importance dont la nécessité s'impose aux personnes désireuses de se renseigner complètement sur ce qui concerne leur pays, et qui constituerait un manuel de grande de valeur à mettre à la disposition de nos étudiants et étudiantes.

L'Annuaire du Canada a été préparé sous la direction de A.E. Millward, son rédacteur, et la version française, sous la direction d'Omer Chaput, chef de la branche de la Traduction du Bureau Fédéral de la Statistique. Les cartes, graphiques et dessins, à moins d'indication contraire, ont été faits par J.-W. Belisle ou sous direction.

L'Annuaire du Canada est en vente chez l'Imprimeur du Roi, à Ottawa, aux prix de $2.00 l'exemplaire. Par faveur spéciale, un nombre limité d'exemplaires brochés sont mis à la disposition des ministres du culte, des étudiants et des instituteurs qui peuvent se le sprocurer aux prix de $1.00. Les demandes de ces exemplaires spéciaux doivent être faites au Statisticien du Dominion, Bureau Fédéral de la Statistique, Ottawa.

LE VENDREDI 16 FEV. 1945
47ième jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 7.03 5.26
Lune 9.34 10.30

Le Droit

LE VENDREDI 16 FEV. 1945
Quarante-Heures
Séminaire Universitaire: 14, 15, 16.
Couvent de Buckingham: 16, 17, 18.
Fête : Férie

Quatre — HULL, JEUDI 15 FEVRIER 1945 — Température — NEIGE OU PLUIE

Autour d'une campagne

On croit qu'un commissaire de l'Industrie et du Tourisme dans l'ouest québecois ferait beaucoup pour le développement de cette région. — L'Union des Chambres de commerce de l'ouest demande le concours des députés, des autorités municipales, des citoyens organisés. — Où la ville de Hull devient particulièrement intéressée.

On a vu, dans le journal de mardi, qu'une grande campagne est lancée par l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest du Québec pour obtenir du gouvernement provincial la nomination d'un commissaire de l'Industrie et du Tourisme qui s'occuperait particulièrement de notre région, qui y vivrait donc et donnerait tout son temps à l'essor industriel et touristique de nos quatre comtés de Hull, Gatineau, Papineau et Pontiac.

L'Union a plus d'une fois, dans ses assemblées semestrielles, étudié cette question de l'industrie et du tourisme de chez nous. A une récente de ces assemblées, les délégués des chambres ont adopté une délibération réclamant du gouvernement de Québec la nomination d'un commissaire, chargeant les officiers du groupement de travailler à faire aboutir cette demande.

Les officiers se sont mis à l'oeuvre pour obtenir les concours nécessaires. Ce concours attendu doit venir de toutes les autorités et des groupements de citoyens de la région. Alors ils invitent le conseil de chaque municipalité des quatre comtés, les conseils de ces comtés et leurs députés provinciaux à emboiter le pas. Ils prient également les chambres de l'Union et autres associations de gens de donner leur coup de main. On leur fait parvenir un projet de résolution, qu'ils voudront adopter et transmettre au premier ministre de la province, au ministre de l'Industrie et du Commerce, au député de leur comté, ainsi qu'au secrétaire de l'Union des Chambres, afin que celle-ci puisse se rendre compte de la marche et du succès de la campagne.

On le voit: il s'agit de mettre sur pied tous les organismes de la région, afin que l'on voie, à Québec, que le mouvement est puissant, qu'il a l'appui unanime de toute la population.

Le projet de résolution nous renseigne sur le rôle du commissaire éventuel. Il "rechercherait les possibilités de développement dans le domaine industriel de chez nous, plus spécialement les possibilités d'ouvrer dans la région les matières brutes qui s'y trouvent; il dirigerait efficacement la marche et le progrès du tourisme; il animerait, coordonnerait et organiserait le développement de l'industrie en général, y compris le tourisme, compilerait et fournirait tous les renseignements utiles sur la région."

Il va sans dire qu'un tel homme ou fonctionnaire rendrait de grands services à notre région, pourvu qu'il soit bien qualifié, entièrement compétent, et non pas une simple créature politique quant à sa nomination et par le contrôle abusif qu'on exercerait sur sa façon de remplir ses fonctions. Il faudrait l'engager pour ses seules qualifications et lui laisser les coudées franches, quitte à le juger sur son activité et sur les résultats obtenus. Il va sans dire que ce commissaire ne pourrait pas ne pas rechercher la coopération des autorités publiques et des diverses organisations de la région, non plus que ne pas tenir compte de leurs avis et de leurs suggestions. Nous nous trouverions donc en présence d'un véritable cas de collaboration étroite, amicale, n'ayant en vue que les intérêts et le bien de la région.

Celle-ci comporte certainement des avantages industriels et touristiques d'importance, avantages qui ne sont pas assez connus, que nous ne connaissons pas nous-mêmes suffisamment. Ils sont bien rares en effet ceux qui connaissent la région sur le bout de leurs doigts.

Le commissaire ferait une étude approfondie de nos ressources et de notre situation régionales, se documenterait complètement, avec le temps, pourrait organiser la propagande opportune dans nos milieux et à l'extérieur, faire donner ou donner de temps à autre des conférences, des causeries à la radio, bref profiter de toutes les occasions, et même en faire naître, pour instruire et renseigner nos gens, faire leur éducation régionaliste, stimuler leur initiative, les aider en tout et partout. On le voit très bien, par exemple, aux assemblées semestrielles de l'Union des Chambres communiquant des renseignements et en recevant à son tour des officiers et des délégués.

La ville de Hull, le centre le plus populeux de la région, qui en est comme la capitale ou la métropole, devrait être l'une des premières municipalités, croyons-nous, à favoriser cette campagne pour la nomination d'un commissaire régional de l'Industrie et du Tourisme. Il y a longtemps qu'elle aimerait avoir un commissaire industriel et son désir se trouverait ainsi accompli. Il est même tout vraisemblable que le commissaire régional aurait son bureau dans la ville de Hull, puisqu'il devrait l'avoir quelque part dans la région, dont Hull renferme pas loin du tiers de la population.

Alors, tous, nous devrions faire un effort concerté pour l'heureux aboutissement de la campagne que lance l'Union des Chambres de commerce.

On se plaint que notre région souffre depuis longtemps de négligence et d'oubli de la part des autorités provinciales. D'un autre côté, il est sûr que nous avons été très longtemps d'une passivité et d'une inertie collective qui nous a grandement nui. Lorsqu'on veut être aidé, il faut commencer par s'aider soi-même. Aujourd'hui, les choses se sont améliorées sous ce rapport. Un certain éveil s'est produit. Nous avons quelques organismes d'envergure ou de portée régionale.

A tout événement, l'Union des Chambres nous fournit une bonne occasion de faire un effort concerté pour attirer légitimement l'attention sur nous et nous favoriser d'un organisme aussi utile que serait celui d'un commisariat régional de l'Industrie et du Tourisme. C'est à nous de ne pas manquer cette occasion.

Henri LESSARD

Cours abrégé d'aviculture à St-André-Avellin

Deux cents élèves des deux sexes, dont 120 venus de l'extérieur, suivent cette semaine, à St-André-Avellin, un cours abrégé avicole, donné sous les auspices du Service de l'Aide à la Jeunesse et en collaboration avec les ministères provincial d'Agriculture et fédéral du Travail.

L'ouverture du cours a eu lieu lundi après-midi dans la salle paroissiale de St-André, des allocutions étant prononcées par MM. le chanoine H. Yelle, curé, Théo. Corbeil, maire du village, Ernest Whissel, maire de la paroisse, Thomas Rollin, agronome de district, et J.-W. Delaney, agronome régional. Il y avait aussi MM. les vicaires Albert Titley et Gérard-Majella Séguin, ainsi que M. Léopold Legris, président de la Société coopérative de St-André.

Les professeurs sont MM. Adhémar Gratton, Bernard Chagnon, Damien Desjardins, Henri Robitaille, Gérard-A. Mathieu, Joachim Meunier, Benoît Pontbriand, Thomas Rollin et J.-W. Delaney.

Les élèves suivent les leçons assidûment et avec intérêt. Une boîte à questions permet à quiconque d'en poser tout à son aise et on y répond avec empressement.

Chaque soir, le service de Ciné-Photographie de la province, donne une séance de vues animées en rapport avec les leçons professées.

Le cours prend fin demain après-midi, et il était sous la présidence de M. T. Roilin, agronome du district.

Funérailles de Mme E. Parizeau

Les funérailles de Mme veuve Elie Parizeau, née Théodora Thériault, décédée le 8 février, à l'âge de 56 ans et 4 mois, ont eu lieu le 12 février en l'église Notre-Dame de Hull. Le R. P. A. Leclerc, o.m.i., fit la levée du corps et chanta le service.

Conduisaient le deuil: ses fils, Roger et Gaston; son gendre, René Raymond; ses frères, Antonio et Sylva Thériault; son oncle, A. Dicaire; ses beaux-frères, E. Goderre, C. Paradis, R. Parizeau, A. Parizeau; ses neveux, R. Crépin, J.-E. Parizeau et B. Thériault.

On remarquait aussi dans le cortège, J.-P. Plouffe, I. Plouffe, R. Dupuis, E. Blondin, D. McKellin, L. Raymond, M. Potvin, E. Laberge, Z. Rondeau, W. Boileau et plusieurs autres.

La famille éprouvée remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, cartes de sympathie ou assistance aux funérailles.

Mort de l'épouse du propriétaire de Sobie S. Shops

Mme Edward C. Sobie, épouse du propriétaire de Sobie Silk Shops, est décédée lundi matin à sa demeure, 66 McArthur Road, Eastview, et les funérailles ont eu lieu mardi après-midi à Montréal. Née à Manchester Angleterre et ayant nom Claire Simon, Mme Sobie vint au Canada avec ses parents il y a environ 35 ans et reçut son éducation à Montréal, où elle épousa M. Sobie il y a 13 ans. Les époux vécurent successivement à Fairnham Almonte et étaient à Eastview depuis un an. Outre son mari elle laisse trois fils, Cymon, Malcolm et Jeffrey, à la maison; sa mère, Mme G. Harris, à Montréal; une soeur, Rachel, et un frère, Joseph Simon, à Montréal; un demi-frère, le lt Mortimer Harris, à l'hôpital militaire Rideau, et plusieurs neveux et nièces.

Les Sobie Silk Shops sont situées à Hull.

Les anciens du Collège N.-Dame

Dimanche dernier, le 11 février, le Conseil des Anciens Elèves du Collège Notre-Dame, tenait sa cinquième réunion annuelle. Des questions très intéressantes furent discutées. Une demande fut faite pour un don, pour le festival; tout le conseil se prononça en faveur à cette demande; un cadeau de $10.00 fut voté en faveur de cette organisation. Le Conseil invite tous les anciens élèves à venir en grand nombre, encourager ces jeunes à cette fête sportive qui aura lieu au collège vendredi soir, le 16 février.

En plus, le Conseil décida de tenir son déjeuner trimestriel, le 25 février prochain. Un programme très intéressant sera préparé. La question de l'amendement à la constitution, en vue de fonder une bourse pour l'un des élèves finissants, sera discutée à cette assemblée. Nous comptons sur les anciens du collège, et nous sommes persuadés qu'ils se feront un devoir d'assister en grand nombre. Nous demandons à chaque ancien de bien vouloir s'efforcer d'amener avec lui un nouveau membre; cela prouvera que cet ancien élève est fier de son amicale, et qu'il désire le plus grand succès dans ses oeuvres. Souvenez-vous chers anciens élèves de votre devise, "Toujours Unis".

Surveillez le journal de samedi, le 25 février prochain, afin de connaître le programme qui sera organisé pour ce déjeuner trimestriel.

Maurice Desjardins à la Ligue de sécurité de Québec

M. Maurice Desjardins, correspondant de guerre canadien qui est arrivé à Montréal samedi dernier après un séjour de 32 mois outre-mer, sera l'hôte d'un dîner qui lui sera prochainement offert par ses anciens patrons, la Ligue de sécurité de la province de Québec et les associations affiliées, a-t-on annoncé hier aux bureaux de la Ligue.

Au nombre des personnes qui seront invitées à ce dîner, on remarque M. Alfred Desjardins, père de Maurice et employé de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, l'une des associations affiliées à la Ligue de sécurité, les directeurs et les employés des organismes de sécurité, ainsi que les représentants de divers journaux de Montréal.

A l'occasion de ce dîner, les associations de sécurité présenteront au distingué correspondant de guerre, un vote de remerciements pour l'excellent travail qu'il a accompli sur les divers fronts de guerre où se trouvaient des soldats, des marins et des aviateurs canadiens français.

Comme on le sait, M. Maurice Desjardins a fait un séjour de deux mois dans un hôpital canadien en Angleterre, où il a dû se remettre d'une maladie contractée en Hollande, et il est actuellement en congé de six semaines au milieu des siens.

Pour vente de pneus illicite

Pour avoir vendu des pneus à un hôtelier d'Aylmer, M. Chamberland, comme s'il se fût agis d'un cultivateur, W. St-Denis, du St-Denis Service Station, recevra sa sentence le 20. Il a comparu ce matin devant le juge R. Millar et s'est reconnu coupable.

Des causes faites contre des soldats accusés de s'être absentés de parades militaires réglementaires ont été renvoyées.

L'adresse en réponse au discours du trône fut adoptée sans discussion

(Suite de la 1ère page)

taxe de vente et la réduction du nombre des ministres. Comme il pressait le premier ministre de dire s'il avait encore l'intention d'abolir la taxe de vente, M. Duplessis déclara: Si les membres de la gauche veulent arrêter de parler, nous allons faire des lois et abolir la taxe de vente." Le premier ministre ne précisa pas à quel moment elle sera abolie.

M. André Laurendeau

Contrai ement à l'opinion exprimée la veille par le premier ministre, M. Laurendeau estime que le débat sur l'adresse est extrêmement important. Il permet aux députés d'exprimer le fond de leur pensée.

Tout en affirmant l'indépendance absolue de son groupe, le député de Laurier dit qu'il entend collaborer avec le gouvernement dans la mesure où le gouvernement rendra cette collaboration possible.

Puis il signale qu'aux dernières élections, 200,000 électeurs se sont déclarés mécontents des vieux partis. C'est qu'ils veulent une politique conforme aux besoins et aux intérêts de la majorité de Québec. Ils désirent que les exploiteurs soient mis à la raison, que la situation change, qu'une politique familiale soit instaurée.

Mais la chose la plus importante, poursuit M. Laurendeau, c'est encore la souveraineté intérieure de l'Etat du Québec. Dans la limite de ses attributions, la Législature de Québec est souveraine. Elle est sur un pied d'égalité avec Ottawa. Malheureusement, bien des pouvoirs nous ont été enlevés depuis un quart de siècle. Il y a eu des empiètements brutaux, comme dans le cas de l'impôt sur le revenu il y a eu des ententes avec des gouvernements provinciaux capitulards, comme dans le cas de l'assurance-chômage il y a eu aussi des usurpations faites à pas de loups, sous le couvert de l'argent, comme dans le cas des pensions de vieillesse.

Très souvent, Ottawa a légiféré dans des domaines qui appartenaient aux provinces parce que celles-ci négligeaient d'adopter les mesures sociales qui s'imposaient. Ainsi, le peuple éprouvait la nécessité des pensions aux vieillards et le problème aurait dû être réglé par nous. L'objection, c'est que nous n'avions pas des pouvoirs de taxation adequats. Nous avons le droit de légiférer, mais c'est Ottawa qui perçoit l'argent.

M. Laurendeau se demande pourquoi les provinces n'ont pas exigé qu'on leur rendre le droit exclusif de percevoir les impôts directs, comme l'impôt sur le revenu. Les lois sociales doivent être faites par Québec et conséquemment Québec devrait avoir les moyens de payer. Nous avons été réduits à l'impuissance parce que les administrations passées n'ont pas fait leur devoir pour récupérer les pouvoirs de taxation et établir une politique sociale et familiale.

Pour fairt pendant à l'enquête Sirois, conçue par les centralisateurs, M. Laurendeau suggère qu'on fasse dans la province de Québec une enquête sur les droits que nous avons perdus et les moyens à prendre pour les récupérer. Dans 10 ans, ce sera pour nous une question d'être ou de ne pas être. Serait-il exagéré d'affecter à cette enquête 5 pour cent de ce que nous dépensons pour la victoire?

M. René Chaloult

Le député de Québec-comté parle d'abord de ses couleurs politiques. Elu trois fois, dans trois comtés nouveaux, sous trois étiquettes différentes, me voilà cette année indépendant. On me concédera au moins que je n'en porte pas seulement le titre. Cette étiquette me convient et j'ai l'intention de la garder encore un certain temps. Quant au comté, il y en a plusieurs beaux dans la province. Il y a Trois-Rivières, l'Islet. Et c'est facile de déménager.

M. Chaloult ajoute que s'il a souvent changé d'étiquette, c'est pour ne pas changer d'idées. Je suis toujours, dit-il, pour l'indépendance économique du Québec et l'indépendance politique du Canada.

Commentant le résultat des dernières élections, M. Chaloult dit qu'elles marquent une réaction contre le servilisme et l'impérialisme. Le peuple ne veut plus qu'on lui prêche des pseudo-croisades pour la civilisation et la chrétienté ni qu'on lui propose l'enseignement de l'anglais comme panacée. C'est là-dessus qu'il s'est prononcé.

Quant à moi, poursuit-il, j'ai été élu cette année sans l'appui d'aucun parti, sans promesse de patronage, sur la seule force de mes idées. Tout en réservant jalousement ma liberté, je suis disposé à collaborer avec le gouvernement pour l'adoption de lois destinées à défendre notre autonomie et à conquérir notre liberté économique et politique. Je veux collaborer généreusement et sans mesquinerie. Je n'essayerai pas de profiter de sa faible majorité pour lui causer des embarras, tant qu'il n'aura pas posé d'actes motivant une opposition systématique. En retour, je demande qu'on me permette d'exposer mes idées nationalistes.

Le député de Québec-comté dit alors que les Canadiens français constituent dans la province de Québec les quatre-cinquièmes de la population et qu'ils ne possèdent qu'un cinquième des ressources naturelles. Notre mission est purement spirituelle, dit-on. Nous sommes des rêveurs aux étoiles. Les valeurs spirituelles, ça ne durera pas longtemps si nous ne contrôlons pas les valeurs économiques.

M. Chaloult dit que la conquête de notre indépendance se fera par quatre moyens qui se complètent les uns les autres: Le corporatisme, le coopératisme, la réforme monétaire et la nationalisation. La plus urgente de ces réformes, c'est la nationalisation, dit-il. En soi, elle est un mal et je soutiens que l'entreprise privée est le système idéal. Mais à cause des abus actuels, la nationalisation est nécessaire pour permettre à notre peuple de rentrer en possession de ses ressources naturelles. C'est pourquoi je préconise une nationalisation mitigée et transitoire. Cependant, dans le domaine de l'électricité, je réclame la nationalisation non seulement d'une compagnie, mais de toutes les entreprises.

Dans tous les pays, poursuit l'oarteur, il y a un mouvement général des masses vers la gauche. C'est en imposant au capitalisme des réformes de base, et non en se refusant à toute évolution que l'on évitera le communisme. Nous avons à choisir entre l'évolution et la révolution. Et il faut choisir tout de suite. Demain, nous n'aurons plus le choix. Au sujet de la guerre, M. Chaloult dit que nous sommes entrés en croisade il y a cinq ans pour défendre l'intégrité de la Pologne. Qui osera prétendre aujourd'hui que nous défendons encore l'intégrité de la Pologne? Est-ce qu'on ne va pas convenir que nous ne défendons qu'une seule chose dans cette guerre. Les interêts de l'Angleterre? Dans un an, dans deux ans au plus, tout le monde maudira cette guerre et se demandera avec effarement pourquoi on l'a livrée.

La conférence des Trois jette une lumière éclatante et sinistre sur nos buts de guerre. On a lâché la Pologne. On se partage les zones d'influence. On permet à la Russie de faire pire que l'Allemagne. Et on nous demande encore de nous battre pour les droits des minorités, pour les petits peuples. Qu'on ne nous prenne pas pour des imbéciles. La guerre, nous l'avons déjà perdue, si nous nous battions pour la Pologne et la protection des minorités.

Quant aux Canadiens français, ils ont participé à cette guerre dans l'espoir que leurs droits soient enfin reconnus. Sommes-nous plus avancés? Nous sommes loin d'avoir des droits égaux dans ce pays. Dans toutes les provinces, les minorités françaises et catholiques sont maltraitées. Nous ne sommes égaux que devant les taxes et devant la conscription.

M. Chaloult conclut cette partie de son exposé en disant que c'est l'impérialisme anglais qui est la cause de tout le mal et qu'il faut rompre les liens qui nous rattachent à l'Empire. Quand le Canada sera pays indépendant, il faudra bien que les Canadiens soient des Canadiens.

M. David Côté

Le député de Rouyn-Noranda qui a été élu sous l'étiquette de la CCF dit que son attitude n'en sera pas une d'opposition systématique mais de collaboration constructive. Il entend cependant dénoncer vertement toute mesure réactionnaire et rétrograde. M. Côté soutient que le climat politique de la province se modifie rapidement et qu'aucun gouvernement ne peut sans danger passer sous silence cette aspiration profonde de notre peuple à l'émancipation sociale et à la justice sociale. Il déplore cependant l'imprécision du discours du Trône.

"Je suis socialiste et je suis fier de l'être", dit-il, affirmant qu'il y a nécessité urgente de réorganiser notre économie. Si Québec a la triste renommée d'être la province où prévalent les salaires les plus bas, c'est que toute son économie est contrôlée par quelques dictateurs qui fixent le niveau des salaires et les standards de vie. Le peuple n'a pas à choisir entre l'entreprise libre et l'entreprise d'Etat, mais entre l'économie dirigée par quelques-uns et l'économie dirigée par tous, entre la dictature trustarde et la démocratie économique.

M. Côté dit que son parti préconise deux principales réformes en ce domaine: la création d'un conseil économique avec les pouvoirs nécessaires pour "planifier notre économie" et la nationalisation des ressources naturelles, des monopoles et des utilités publiques.

Dans le domaine de la législation ouvrière, il réclame l'abrogation du bill 2 de l'an dernier, qui empêche les fonctionnaires et les employés des services d'utilité publique de faire la grève et d'appartenir à des unions extérieures. Il soutient que c'est la mesure la plus anti-démocratqiue qui n'a jamais été passée dans une législature. Il réclame la journée de 8 heures et la semaine de 5 jours, des vacances payées de deux semaines pour tous les travailleurs, l'embauchage intégral, etc. Il demande aussi un système plus efficace de services de santé.

Au sujet de l'autonomie provinciale, M. Côté dit qu'il favorise personnellement la décentralisation administrative et législative mais il ajoute qu'il faut sauvegarder les droits du peuple avant ceux des provinces.

"Comme je m'intéresse plus au bien-être du peuple qu'à l'autonomie provinciale, dit-il, j'approuve les interventions et les ingérences fédérales lorsque celles-ci viennent combler une lacune provinciale. Une mesure fédérale est encore mieux que rien du tout."

L'hon. M. Bienvenue

M. Bienvenue dit que le discours du Trône contient beaucoup de rhétorique mais rien de concret. C'est un beau rêve, de réalité, point. On commence par dire qu'il n'est pas question, dès la première session, de réaliser toutes les promesses faites. Dieu sait s'il y en a eu, des promesses, pendant la dernière campagne. Le catalogue chez Eaton serait insuffisant à les contenir toutes. Puis on formule de beaux principes sur la nécessité qu'il y a d'aider la famille. Ça, c'est le rêve. La réalité, ce sont les centaines de pères de famille qu'on a jetés sur le pavé depuis le 30 août.

Accusant ensuite le gouvernement d'avoir réduit le traitement des fonctionnaires, le député de Bellechasse dit qu'on demande de l'argent pour des travaux de voirie qui ne commenceront pas avant la fonte des neiges, mais qu'on n'en demande pas pour des salaires. Il appuie sur le fait qu'on ne trouve pas d'argent pour les femmes de peine, mais qu'on en trouve pour maintenir un cabinet de 21 ministres. Il prétend que le coût d'un cabinet de 21 ministres atteindra $300,000 par année.

Le député de Bellechasse prend ensuite le gouvernement à partie au sujet de la taxe de vente. Il demande au gouvernement s'il a réellement l'intention de l'abolir. C'est important, dit-il. Les gens nous téléphonent de la campagne pour nous demander si c'est vrai qu'elle est abolie. D'autres nous disent qu'ils ne paient plus parce que le premier ministre a promis que s'il était élu la taxe disparaîtrait. La taxe sera-t-elle abolie? pas de réponse?

M. Duplessis — Si les anciens mintstres veulent cesser de parler, nous allons procéder et nous allons l'abolir.

M. Bienvenue — Cela peut être en l'an 2000. Il s'agit de savoir quand.

Relativement à l'arrêté ministériel concernant la conscription, M. Bienvenue dit que le fait d'en déposer une copie sur la table du greffier, ce n'est pas ça qui soulage les conscrits. Ce que le premier ministre aurait dû faire, dit-il, c'était de prendre le premier train quand il s'est aperçu que quelque chose se brassait dans la marmite fédérale. Il aurait pu rencontrer chacun des 21 ministres fédéraux et leur dire qu'ils trahissaient la province de Québec.

L'hon. M. Delisle — Il y en a un qui a fait cela à Montréal et ils l'ont sacré dedans. (rires prolongés.)

En terminant, M. Bienvenue parle brièvement de la loi des allocations familiales, car le président l'avertit que son temps est déjà expiré. Il déclare que si la loi est inconstitutionnelle, comme le prétend le premier ministre, les discours ne changent rien. La seule chose à faire c'est une référence à la Cour Suprême.

L'Adresse est alors votée et l'on passe à l'étude des résolutions relatives au bill 2 intitulé "Loi des allocations familiales".

Cette loi, explique M. Duplessis, veut dire que nous demandons la création d'un système d'allocations familiales, en collaboration si possible avec les autorités fédérales, mais en respectant la constitution. Une réforme salutaire ne peut jamais se faire au mépris de la constitution. Les droits ne se vendent pas. Il n'est pas permis de les sacrifier.

M. Duplessis dit qu'il a étudié la question au point de vue constitutionnel. Il donne lecture d'une consultation du juge Migneault sur ce sujet. Il en conclut que l'établissement des allocations familiales n'est pas de la compétence d'Ottawa, parce qu'elles comportent un droit de regard sur la famille et viennent en contradiction avec les prescriptions du code civil relativement aux droits et aux prérogatives de la famille.

A 11 heures, M. Duplessis demande l'ajournement du débat et la Chambre s'ajourne à cet après-midi.

Décès de M. Laurent Soucy, à Montréal

M. Laurent Soucy, époux de Cordélia Cadieux, de Montréal et autrefois de Hull, est décédé mardi à l'âge de 52 ans, à sa résidence, 1868, Desjardins, Montréal, à la suite d'une longue maladie. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, cinq filles et un fils, aussi deux frères et une soeur.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à Montréal.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

LA PREMIERE SEANCE DES ARBITRES

Le tribunal d'arbitrage institué pour régler le différend survenu entre la Cité de Hull et l'Association de ses employés municipaux, au sujet des conditions de travail, particulièrement des salaires, avait lieu cet après-midi à 2 heures, au Palais de Justice. M. le juge R. Millar est le président du tribunal, Me F.-B. Major représente l'Association et M. A.-R. Farley représente la Cité.

Causerie sur le transport aérien

Edmond Cardinal, d'Aylmer, autrefois de Régina où il fut président du club Lions et de la Chambre de commerce de cette ville, a parlé de transport aérien à la dernière réunion du Rotary d'Aylmer. Il y eut aussi projection de deux films sur le sujet. Jack McLean a présenté le conférencier et Nelson Morin l'a remercié. Parmi les personnes présentes il y avait des membres de l'escouade 335 d'Aylmer des Cadets de l'Air, le rotarien K. Davidson, d'Ottawa et les deux fils de M. Cardinal, le capitaine E.J. et le soldat G.-D. Cardinal.

Funérailles

En l'église St-Joseph de Hull et au cimetière St-Rédempteur, ce matin ont eu lieu les funérailles de Mme Maurice Paquette, née Laura Beaudoin, décédée lundi, à l'âge de 53 ans. M. le curé R. Glaude a précédé à la levée du corps et célébré le service funèbre. Il y avait une nombreuse assistance de parents et d'amis. La dépouille mortelle avait été exposée aux salons funéraires Emond, boul. St-Joseph.

ATTENTION

M. P. Dagenais, magasin électrique, nous apprend qu'il a une nouvelle boutique située à 94, Boulevard St-Joseph au lieu de 167, Dollard, ancienne adresse.

Signalez 5-5619.

JE N'AI JAMAIS VU UN AUSSI BEAU

POULET

Les poulets les plus tendres, les plus délicieux et les plus satisfaisants que vous ayez encore dégustés parce qu'élevés selon les données scientifiques les plus modernes, et expédiés en vitesse à notre magasin. Régalez votre famille d'un de ces excellents poulets.

POULETS FRAIS POUR ROTIR — Beau choix. EXTRA SPECIAL. La livre, ... **36c**

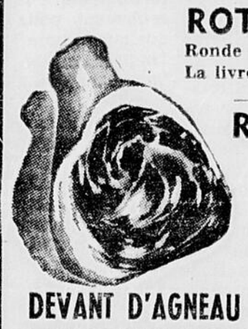
POULES — Fraichement tuées — Pour soupe, sauce ou rôtir — Très spécial, la livre, ... **29c**

DINDES, jeunes, dodues — Encore un beua choix au prix très bas, la livre, ... **43c**

Si c'est de la Volaille que vous désirez — vous ne pouvez trouver mieux que chez Raymond!

JEUNE LARD FRAIS ET MAIGRE

ROTI DE LARD — Ronde (fesse) La livre **29c**



ROTI DE LARD — Epaule La livre **24c**

ROTI DE LARD — Filet La livre **34c**

DEVANT D'AGNEAU La livre, **14c**

RONDE D'AGNEAU (Fesse) La livre, **31c**

LONGE D'AGNEAU La livre, **31c**

BOEUF BAS COTE Marque Bleue ou Rouge. En vente, la livre **10c**

La marque est la garantie de la meilleure qualité

EPAULE FUMEE "Maple Leaf" (Pic-Nic) Au prix économique de, la livre, **25c**

ne pleurez plus, mesdames!

Vous pleuriez pour avoir **air-wick!** Détruit toutes les odeurs de cuisson. Pas de tracas, pas d'ennui! Rien à allumer, rien à brûler! Ne coûte qu'un cent ou à peu près par jour. 89¢ la bouteille

"ACTIVEE", de la chlorophylle

OEUFS "A" Gros. Carton de 1 doz. **39c**

OEUFS "A" Moyen. Carton de 1 doz. **35c**

S.V.P., PAS DE COMMANDES PAR TELEPHONE

LIVRAISONS

- avec chaque achat de $3.00 et plus, livraison gratuite dans Hull.
- avec chaque achat de $5.00 et plus, livraison gratuite dans Wrightville et Val-Tétreau.

LEGUMES - VIANDES — Epiceries Groceteria **RAYMOND** — EPICERIES

LIVRAISON GRATUITE — 206 RUE CHAMPLAIN, HULL

H. LAFLEUR

désire annoncer qu'il ouvrira une nouvelle boutique dans un mois. Les clients ayant des bicyclettes à réclamer sont priés de le faire immédiatement, à 9, Verchères, Hull. Tél. 3-3108.

VENTE ECOULEMENT

Manteaux pour hommes grandeur 33 à 44. Prix régulier, 35.50, pour **19.95**

Profitez de l'occasion pour examiner notre assortiment.

MAGASIN A. VAILLANCOURT

95-A, Notre-Dame — Gatineau, P.Q. — Tél. 360

La difficulté de trouver des aides domestiques préoccupe les gouvernants de la Nouvelle-Zélande

Le Canada n'est pas le seul pays où la crise de la main-d'oeuvre se fait sentir. Trouver quelqu'un pour aider au service domestique présente un problème particulier. La même situation existe un peu partout et, en Nouvelle-Zélande, le gouvernement a décidé d'y mettre la main. On projette d'établir, coûte que coûte, un service qui ressemblerait aux WRENs et aux CWACs et qui serait nommé "Corps du service domestique." On appellerait, pour en faire partie, des femmes familières avec les travaux domestiques et qui aideraient les maîtresses de maison qui en ont le plus besoin. La situation financière des familles déterminerait qui doit payer, en tout ou en partie, les services de ce corps. Les foyers qui en bénificieront seront ceux où se trouve un enfant ou plus, en bas de douze ans, dont la mère est malade; ceux où il y a trois enfants ou plus et où se trouve un membre de la famille frappé d'incapacité et qui demande des soins spéciaux; ceux où tous les membres sont partiellement ou complètement invalides.

Le projet serait financé par le gouvernement et dirigé par des organisations féminines choisies.

Le Contrôleur de la main-d'oeuvre a l'intention de demander à la Division féminine de l'Union des fermiers et à la Société royale néo-zélandaise, qui s'occupe de la santé des femmes et des enfants, d'aller de porte en porte, dans leur district, et de faire ensuite rapport au bureau local de la main-d'oeuvre sur les cas nécessiteux. Le bureau, en retour, essayera de diriger vers le service domestique des femmes qui se sont enregistrées et qui ne sont pas requises pour d'autre travail prioritaire. On essayera en même temps de former une réserve de femmes qui pourraient être employées, durant des périodes intermittentes, aux travaux domestiques dans leur propre arrondissement. Quoique ce projet ait surtout pour but de répondre aux conditions de guerre, on espère que la nouvelle organisation continuera d'exister après la guerre.

Paysana de février

"L'alimentation d'hiver à la campagne" est une préoccupation de la driectrice de PAYSANA, Mme Françoise Gaudet-Smet, qui donne son opinion à ce sujet, et qui présente en documentaire des notes instructives, des rênseignements pratiques avec recettes sur la valeur nutritive des oeufs.

Un vivant reportage signé Marthe Beaudry met en valeur l'histoire d'un syndicat coopératif en pleine production aaritsanale à Sant-Antoine-sur-Richelieu.

La rubrique "Les parents à l'école" est riche en conseils appropriés pour créer un vaste mouvement de coopération entre l'école et la famille.

Trois modèles grandeur d'exécution pour couvrepieds en appliqués, des patrons de mode, des mots croisés sont aussi intéressants que les notes liturgiques, le plan du cercle d'étude des fermières de St-Sylvère où se réalisent toutes les suggestions de la directrice de PAYSANA.

L'exemplaire, 10 sous seulement à PAYSANA, case postale 25, Montréal.

ENCORE UNE TRANCHE?

MAIS OUI! Ce pain est excellent!

—pour cuire du vrai bon pain, employez la Levure Fleischmann FRAÎCHE

Aujourd'hui plus que jamais il faut compter sur le pain dans la préparation des repas. Un pain vraiment bon est la source d'énergie et de vitamine B la plus efficace et la moins coûteuse pour votre famille. Et le pain aide à tirer un meilleur parti des aliments difficiles à obtenir! Si *vous* cuisez à la maison, employez la Levure Fleischmann fraîche—elle vous donnera invariablement un pain plus savoureux et à mie plus fine. Aujourd'hui même, demandez à votre épicier la Levure Fleischmann fraîche, sous l'étiquette jaune familière —la préférée au Canada depuis plus de 70 ans!

FABRICATION CANADIENNE

COMPLÉTEZ VOTRE RÉGIME en mangeant chaque jour deux gâteaux de Levure Fleischmann fraîche —une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

...et voulez-vous un biscuit avec votre OXO M'me Pinson?

L'OXO est toujours de L'OXO QU'IL SOIT EN CUBES OU EN BOUTEILLES

6f

POUR VOUS MESDAMES

Carnet mondain

Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnée de Mlle Vera Grenfell, est partie pour Québec, hier après-midi.

* * *

Le Gouverneur général a ouvert, hier soir, l'exposition de peintures de guerre canadiennes, à la Galerie Nationale. Son Excellence, accompagné de membres de sa suite, fut reçu à l'entrée par M. H.-S. Southam et M. H.-O. McCurry, directeur de la Galerie. Son Excellence souhaita ensuite la bienvenue à plusieurs centaines d'invités.

* * *

Son Excellence le gouverneur général, la princesse Alice et des membres de leur suite assisteront à l'audition de la Société des Concerts Symphoniques que dirigera M. Désiré Defauw, à Montréal, le mercredi 21 février. Le célèbre violoniste, Yehudi Menuhin, sera l'artiste invité.

* * *

Le comte Jean de Hauteclocque, premier ambassadeur de la France libérée au Canada, est arrivé aujourd'hui dans la capitale. Il est accompagné de son épouse et de six de ses sept filles. Une fille mariée est demeurée en France avec son époux.

* * *

Le Dr Frantisek Pavlasek, ministre de Tchécoslovaquie au Canada et Mme Pavlasek ont reçu hier après-midi, à l'occasion du départ d'officiers tchèques.

* * *

Le juge et Mme Lucien Cannon, de Québec, sont à Ottawa pour quelques jours et logent au Château Laurier.

* * *

Mme E.-Norman Smith et Mlle Agnès Walsh partent aujourd'hui pour New-York.

* * *

Mme L.-H. Perrier est retournée à Pembroke, après avoir passé quelques jours dans la capitale.

* * *

Le capitaine et Mme Léonard O'Donnell sont allés à Québec, pour assister au mariage O'Donnell-Saint-Laurent.

* * *

Mme Pierre Bouyer et son fils, Marc, sont revenus au pays, après un séjour de sept ans à Paris. Ils sont actuellement les hôtes de M. et Mme Jean-Marie Magnant.

* * *

M. et Mme Auguste Masson, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Marie, à M. Bernard Barthe, fils de feu Georges-René Barthe et de Mme Barthe. Le mariage aura lieu en juin.

* * *

M. et Mme Mastaï Leguerrier, de Clarence-Creek, ont fait un court séjour chez M. et Mme Yvain Bussières, de Timmins.

* * *

Mme T.-A. Somerville, de Montréal, est à Ottawa, pour le mariage Prodrick-Smiley qui a eu lieu aujourd'hui.

* * *

Hopwood-Demers

Lundi matin, à Pembroke, Mgr R.-C. Clarke, curé de la cathédrale, bénissait à 9 heures, le mariage de Mlle Catherine-D. Demers, fille de M. et Mme Eugène Demers, à M. Walter-H. Hopwood, fils de M. et Mme Thomas Hopwood, d'Ottawa.

M. Demers conduisit sa fille à l'autel. La mariée portait une longue toilette en soie taffetas recouverte de tulle blanc. Elle portait un voile court. Son bouquet se composait de roses American Beauty.

Mme Eunice Demers, belle-soeur, agissait comme dame d'honneur. Mlle Emma Demers, sa soeur, était demoiselle d'honneur; elle portait une longue toilette en soie taffetas bleu, et voile de même teinte. Son bouquet se composait de roses roses. Le Dr Eugène Demers, son frère, agissait comme garçon d'honneur; Mlle Colette Demers, nièce, était bouquetière. Elle portait une robe pâle. Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée, après quoi, le couple partit pour voyage à New-York. Pour voyager, Mme Hopwood portait une robe bleu marine avec accessoires de même teinte.

A leur retour, M. et Mme Hopwood demeureront à Ottawa.

Parmi les personnes venues de l'extérieur pour assister au mariage, mentionnons: M. et Mme Paul Desautels et M. Eugène Demers, de Montréal; M. Eugène Demers, de Toronto; M. et Mme T. Hopwood, Mlle L. Hackett, M. et Mme Geo. McCord, Mlle M. Cooper, Mme I. Flood, Mme M. Hopwood, tous d'Ottawa le soldat Peter Hopwood, de St-Jean, Qué.; M. R. Demers, M. et Mme L. Laliberté, de Windsor; M. et Mme J.-O. Pellerin, de North-Bay, M. et Mme A.-F. Yates, de Cobden.

Par PRUNELLA WOOD

Ces chics souliers combinent la toile en couleur naturelle avec du veau et talons hauts en cuir. Remarquez les semelles dépassantes et les garnitrues de perforations.

Fascinante robe

Voici une chic robe en lignes simples et avenantes, pour porter le jour.

Le no 3618 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La taille 36 exige 3¾ verges d'un tissu de 39 pcs.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas changeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit" Ottawa, Can.

Réduits à brûler des livres pour se faire du café

Quand on connaît les sentiments que le peuple français professe pour les livres et tout ce qui se rattache aux activités intellectuelles, on comprend le sacrifice qu'a dû accomplir cet intellectuel français évadé d'un camp d'Allemagne après deux années de travaux forcés. Délégué récemment à une conférence internationale et parlant de la pénurie de combustible en France, il révéla que lui-même et nombre de ses amis avaient été forcés de brûler les livres de leur bibliothèque pour se faire du feu.

"Lorsque le froid devient intolérable, même le plus précieux volume fournira assez de feu pour faire une tasse de café bouillant. On n'a cependant recours aux livres que lorsque les tablettes, planches et moulures de bois ont été arrachées, cassées par bouts et utilisées comme combustible."

Choisissez de préférence fruits et légumes aux couleurs vives

Les fruits et les légumes aux couleurs vives constituent en général les meilleures sources de vitamines. C'est pourquoi la ménagère qui revient du marché avec un panier de provisions où brillent le jaune-orange, le rouge et le vert, peut être assurée d'avoir rapporté avec elle une bonne quantité de vitamines A, celles qui favorisent la croissance, renforcissent la vue et aident à résister contre l'infection.

Les carottes illustrent bien cette règle des couleurs et, d'après les Services d'Hygiène alimentaire, du ministère de la Santé et du Bien-Etre social, elles constituent une excellente source de vitamines A. De plus, elles sont universellement populaires et on peut les obtenir à l'année dans presque toutes les localités, à des prix raisonnables.

Cuites ou crues, les carottes peuvent être utilisées à chaque repas. Elles sont tout aussi excellentes cuites, dans les soupes, les sauces ou comme légume principal, que crues, râpées dans les salades, ou coupées en bâtonnets pour la boîte à lunch ou le plat de hors-d'oeuvre.

Elles serviront même dans les desserts. Il n'y a rien d'aussi savoureux, pendant les gros froids d'hiver, qu'un pouding aux carottes cuit à la vapeur.

Petites économies

Pour que le hache-viande ne glisse pas et reste fermement agrippé à la table, placer un papier sablé, entre la table et le hache-viande, le côté rude contre la table.

Pour couper le pain frais en tranches minces, faire refroidir le pain dans la glacière avant de le couper.

Un vieux vêtement tricoté, trop rétréci par le lavage pour être défait, n'est pas nécessairement hors d'usage. Si les coutures ne sont pas tricotées, on peut y tailler un autre vêtement. Il faudrait faire une couture à la machine autour de chaque morceau avant de les rassembler. Attention de ne pas étirer le tissu! C'est ainsi qu'un bonnet, une chemise, une culotte d'enfant peuvent être confectionnés dans un vieux chandail.

Je connais MON KARO!

J'ai débuté dans la vie avec Karo. Encore aujourd'hui je mange Karo tous les jours de toutes sortes de façons...il ajoute au goût d'une quantité de choses ...et les médecins le recommandent pour aider la croissance...parce qu'il fournit l'élément producteur d'énergie requis dans la diète quotidienne.

N'est-ce pas que j'ai bonne mine...fort et débordant de santé?

Karo, le sirop d'une saveur différente, se gagne des amis qu'il sait se garder. Demandez Karo à votre épicier aujourd'hui même.

UN DES CÉLÈBRES PRODUITS DE The CANADA STARCH COMPANY Limited

KS 2M

Qu'est-ce qui cuit?

Cela peut être tout produit de notre boulangerie ou de nos cuisines du service pourvoyeur. Mais nous désirons tout d'abord faire mention de nos

Pains Vitamine B
Pan-Dandy

BLANCS, BRUNS, BLE ENTIER ET JUMBO

pour leur qualité — leur délicieuse et appétissante saveur. Faits de la farine APPROUVE AU CANADA, les pains Pan-Dandy comportent une forte proportion des besoins du jour en fait de Vitamines B, qui prédominent dans le blé dur canadien et qui sont si généreusement conservées dans la farine approuvée au Canada, grâce aux méthodes de mouture modernes.

De nos vendeurs, chez votre épicier, ou signalez 5-1401

Gâteau Royal aux Fruits

qui se rend outre-mer tous les mois, par centaines. Un autre excellent produit que nous cuisons dans nos cuisines. Riche, fruiteux, moite, il est un grand favori auprès des troupes et des amis dans les vieux pays.

Gâteau de 2 lvs, enveloppé, empaqueté, emballé, prêt pour l'expédition. 1.25

Envoyez le nom et l'adresse et 1.75 et nous verrons à l'expédition aux militaires outre-mer. Pour les civil, 2.00 sont requis.

Notre service Pourvoyeur

est affairé toute la journée pour banquets, diners, réceptions et réunions diverses, sans parler de nos caférerias dans les édifices de bureaux et les établissements de guerre. Si vous projetez des noces, si le bureau, le club ou la ligue de quilles désirent donner une soirée après le Carême, téléphonez à Mlle Fennell ou Mlle Adams, 5-1401, et discutez de vos plans avec elle. Les réservations de bonne heure sont toujours désirables, car nous avons déjà des retenues pour le mois de mars.

Morrison-Lamothe Bakery, Limited
Echo Drive

ECOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN CKCO— 9 h. 30 p.m. JEUDI

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Pour avoir Oeil Clair et ÊTRE FRAÎCHE AU MATIN

Faites simplement ceci au coucher ce soir

Si votre miroir vous fait voir un visage fatigué et que vous vous sentiez indolente le matin, essayez, au coucher, une tasse de la *Nouvelle* Ovaltine *Améliorée* chaude.

La *Nouvelle* Ovaltine *Améliorée* aide à soulager cette sensation de tension nerveuse. Ses éléments nutritifs spéciaux sont traités pour faciliter la digestion. Ces éléments nutritifs aident à refaire l'organisme pendant votre sommeil.

La *Nouvelle* Ovaltine *Améliorée* contient plus de Vitamines A, B1 et D et plus des minéraux Calcium, Phosphore et Fer que jamais pour reconstituer les muscles, les nerfs et les cellules organiques usés.

Essayez la *Nouvelle* Ovaltine *Améliorée*. Voyez si elle ne vous aide pas à vous éveiller plus fraîche, plus alerte. Procurez-vous de l'Ovaltine aujourd'hui même à votre pharmacie ou à votre épicerie.

Nouvelle OVALTINE Améliorée 95f

LA TÊTE CHAUDE DE BÉBÉ EST UN SIGNE DE DANGER

QUAND votre bébé a la tête chaude, vous devez faire quelque chose et le faire rapidement. Lisez ce qu'une autre mère fait et les résultats qu'elle obtient: "Mon bébé avait les joues et les mains chaudes. Je lui donnai une Tablette Baby's Own à midi, et après souper il allait mieux."

Et Mme Francis Carroll, de Midland, dit ceci: "Ma fillette était si fiévreuse que j'eus réellement peur. Je pensai alors aux Tablettes Baby's Own; je lui en donnais trois toutes les deux heures, et le soir même elle était debout."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, faciles à prendre, et peuvent être pulvérisées si on le désire. Elles aident à faire baisser la fièvre qui accompagne communément les maladies de la première enfance—en débarrassant l'organisme des déchets nuisibles. Si la fièvre ne diminue pas rapidement, consultez votre médecin. Ne contiennent rien qui endorme. Egalement bonnes dans les cas de constipation, troubles de la dentition, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. Employées en toute confiance depuis plus de 40 ans. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

S'AMUSER — INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

Pour votre Carême

Je lisais dernièrement un petit fait qui m'avait frappé. Pour faire des petites pénitences, une fillette avait imaginé d'écrire toutes sortes de mortifications sur différents papiers: par exemple essuyer la vaisselle en souriant, faire les commissions de maman, dire 'toi" et "moi" toute la journée, étudier toutes mes leçons avant de jouer, etc., etc. Puis, après avoir plié tous les papiers, elle les avait déposés dans une boîte dont elle avait percé le couvercle. Chaque jour, elle allait chercher sa pénitence et le St-Esprit lui aidait. Pourquoi ne pas faire la même chose?

Héléna Massé, Ecole St-J.-Baptiste, Earlton

Des flots de grâces ont dû inonder votre école depuis la belle fête de la Purification. Et les 'avé" montés de votre coeur au Coeur de Marie, à l'intention de votre Oncle Jean, sont retombés sur lui en pluie de bienfaits. Je ne puis que vous redire merci, un merci humide encore des larmes de joie que j'ai versées!

Marie, la Toute Pure, la Toute Belle, la Pleine de Grâces, Marie, notre Mère, a dû sourire, et ce sourire-là ce furent vos louanges, vos chants et l'offrande de vos coeurs qui le causèrent. Le sourire de Marie! Arrêtons-nous par la pensée à la grotte de Lourdes! Revoyons la petite Bernadette à genoux aux pieds de la Belle Dame! Revoyons surtout la Vierge toute resplendissante de lumière, entendons-La redire ces mots d'une douceur sans pareille: Je suis l'Immaculée-Conception! Oh! si nous étions plus confiants que jamais envers Elle! Si nous sentions la présence de cette maman-là, si nous La laissions nous aimer comme Elle le désire! C'est la plus grande Reine qui soit, c'est Elle qui possède tout le Ciel et toute la terre, tout, absolument tout et Elle ne veut que notre bonheur. Nous sommes ce qu'Elle a de plus cher! Hâtons-nous donc de Lui demander tout ce dont nous avons besoin, tout, absolument tout et attendons avec une confiance sans bornes.

Marie nous exaucera! Je lui confie votre école tout spécialement.

ONCLE JEAN

Pour vivre vieux, vivez mieux

Pour cela, observez rigoureusement les quelques principes énoncés ci-dessous, du moins tel est l'avis des autorités compétentes: médecins, hygiénistes et philosophes.

Levez-vous comme les coqs. Couchez-vous comme les poules. Le jour est fait pour travailler. La nuit est faite pour se reposer.

Nourrissez-vous de mets frais, simples et naturels: fruits, laitages, fromages, oeufs, viande grillées.

Souvenez-vous qu'il y a des coups de fourchette qui valent des coups de poignard.

Soumettez-vous, tous les jours, à un exercice méthodique. Quelques minutes de gymnastique vous permettront de rester mince et de vous bien porter.

Vivez le plus possible à la campagne. Profitez de vos week-ends pour respirer un air pur. Par tous les temps aérez largement votre appartement.

Ne fumez pas à jeun, et surtout fumez le moins possible. Quand vous fumez, n'avalez pas la fumée de votre cigarette.

Evitez les émotions fortes. Ne vous passionnez pas. Ayez une vie calme, régulière, avec une heure fixée pour chaque chose.

Evitez la fatigue et l'essoufflement dans vos exercices corporels. Si vous le pouvez, ne travaillez pas aussitôt après les repas. Imitez le sanimaux qui quand ils ont mangé dorment.

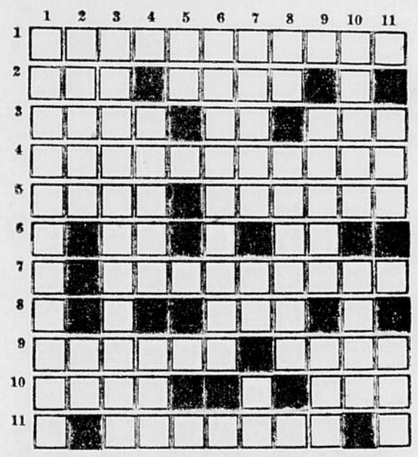
Pastilles impériales

Napoléon dit un matin à son premier valet de chambre.

— Constant, continuez de me servir comme vous le faite. Voilà quelques-unes de mes pastilles de sucre de pomme; prenez-les; vous êtes enrhumé, elles vous feront du bien.

Ayant mis son chapeau, il passa sans paraître écouter les remerciements de son valet, plus ému de l'intérêt de son maître que de la valeur de son cadeau. Mais à peine Napoléon s'était-il éloigné que Constant voulant faire usage du remède, déroula les diablotins de sucre: c'étaient trois pièces de 40 francs entourées chacune d'un billet de mille francs.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Dame qui dirige une fête de bienfaisance.
2—Gros perroquet de l'Amérique du Sud — Petit homme.
3—Sorte de billard — Equerre — Du verbe plaire.
4—Effet de ce qui est rétroactif.
5—Aussi, de même — Personne méchante.
6—Chemin de halage — Ile de l'Atlantique.
7—Qui a la consistance de l'huile.
8—Souverain.
9—Espace de temps — Ruban d'atelier.
10—Changée — Fille de Cadmus.
11—Enivrer.

VERTICALEMENT

1—Amour de la patrie.
2—Jugement quelconque—En quel endroit.
3—Répétitions inutiles.
4—Inhumain — Roue à gorge d'une poulie.
5—Pronom indéfini.
6—Qui concerne la natation.
7—Fille du frère — Nom du Bouddha en Chine — Pronom personnel.
8—Préposition — Petite caisse emboîtée dans une armoire.
9—Saisir — Manière, façon.
10—Pièce destinée à recevoir des visiteurs — Partie du corps humain.
11—Qui n'admet pas de division — Ce qui échoit à chacun par le sort.

Solution du problème d'hier

S	A	L	M	I	G	O	N	D	I	S		
A	R	E	■	N	A	■	O	■	N	E		
L	A	R	M	O	I	E	M	E	N	T		
I	■	O	U	■	L	■	I	■	E	I		
C	I	T	E	■	L	U	N	E	■	F		
U	R	■	R	A	■	A	■	F	O	■		
L	A	I	■	■	R	I	T	E	■	R		
T	I	N	S	■	D	■	A	■	A	M		
U	■	D	U	■	I	C	I	■	T	E		
R	O	U	E	■	S	U	R	I	R	■		
E	S	S	E	■	E	T	E	T	E	R		

Bonne Fête

15 février 1945

Trudel, Roger, 15 ans, Verner.
Therrien, Jeannine, 14 ans, Rouyn.
Pelletier, Jean-Charles, 11 ans, Frelighsburg.
Desrochers, Napoléon, 14 ans, Val-Gagné.
Paquette, Louise, 6 ans, Ottawa.
Piché, Estelle, 14 ans, Espanola.
Charbonneau, Priscilla, 5 ans, Ottawa.
St-Jean, Rita, 11 ans, Alfred.
Beauvais, Paul, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Lecompte, Pauline, 9 ans, Verner.
Labelle, Christine, 12 ans, Clarence-Creek.
Leroux, Rock, 8 ans, St-Bernardin.
Lauzon, France, 4 ans, Val-Albert.
Morin, Gilbert, 9 ans, Wrightville.
Lantheir, Gilbert, 10 ans, S-tSixte.

16 février 1945

Godin, Thérèse, 12 ans, Pembroke.
Trépanier, Jacqueline, 14 ans, Pembroke.
Barnabé, Jeannine, 15 ans, Ottawa.
Paquette, Gaétane, 15 ans, Lefaivre.
Latreille, Jeannine, 14 ans, Ottawa.
St-Pierre, Hector, 16 ans, Sturgeon-Falls.
Trépanier, Herbert, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Paquette, Gaétane, 15 ans, Sarsfield.
Brideau, Hector, 16 ans, Kapuskasing.
Bonhomme, Louise, 10 ans, Ottawa.
Primeau, Marielle, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Gendron, Thérèse, 13 ans, Sudbury.
Laviolette, Yvette, 10 ans, Lefaivre.
Comtois, Réjean, 10 ans, Lefaivre.
Laviolette, Gilberte, 16 ans, Bourget.

17 février 1945

Pélissier, Corinne, 15 ans, Rouyn.
Poirier, Germaine, 15 ans, Ottawa.
Martel, Albert, 15 ans, Vankleek-Hill.
Renaud, André, 6 ans, Ottawa.
Poulin, Yvonne, 12 ans, Lefaivre.
Rivard, Genest, 13 ans, Treadwell.
Biron, Marie-Claire, 15 ans, Cochrane.
Quesnel, Philippe, 15 ans, Mattice.
Plouffe, Louise, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Giguère, Laurent, 11 ans, Whanapitae.
Chalifoux, Léo, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Landry, Cécile, 12 ans, Ramsayville.
Richer, Benoit, 14 ans, Crysler.
Lemieux, Thérèse, 12 ans, Chapleau.
Lalonde, Denise, 14 ans, Ottawa.
Racine, Robert, 2 ans, Casselman.
Quesnel, Philippe, 15 ans, Crysler.
Gagnon, Fernande, 8 ans, Verner.
Brouillette, Armande, 7 ans, Verner.
Larocque, Mercédès, 1 an, Hawkesbury.

Section juvénile Fauquier, Ont.

Cher Oncle Jean,

Votre petite lettre m'a fait bien plaisir, ainsi qu'à tous les membres de la Section. Pendant la classe, sur l'ordre de l'institutrice, les élèves se sont rendus deux à deux, à la planchette d'affiches pour y lire vos bons secrets et conseils. Ils ont trouvé cela très beau, une lettre de leur cher oncle Je an. Ils s'en revenaient à leur banc tous avec un grand sourire. Ceux-ci avaient compris votre encouragement mais, sans vous faire de peine, je veux vous dire qu'il y en a encore qui ne travaillent pas malgré tout. Ils ont déjé oublié les résolutions prises il n'y a pas très longtemps.

J'espère qu'à l'avenir ils sauront écouter notre institutrice et leur cher oncle.

Maintenant voici le rapport de notre assemblée du 26 janvier.

1.—Prière d'ouverture.
2.—Serment d'honneur à la patrie.
3.—Chant: "Notre-Dame du Canada".
4.—Rapport de la secrétaire.
5.—Récitation: "Petit Jésus" par la présidente.
6.—Chant: "Les marguerites dans les champs", par Rachel Groleau, Evangéline Hervieux et Jacqueline Guillemette.
7.—Lecture: "Robert Bruce", par Carmelle Bergeron.
8.—Distribution de concours d'orthographe et de spelling par M. le principal A. Savard.
9.—Chant: "Quand il neige sur mon pays", par tous les membres.
10.—Devinettes, par Gisèle [illegible]ela.
11.—Combat d'orthographe, par la 3e année.
12.—Lecture: "Voltaire et l'enfant", par Yvette Grzela.
13.—Récitation: "L'abeille et le papillon", par Martin Ratthée.
14.—Chant: "Troupeau", par un groupe d'élèves.
15.—Propositions:
1. Que les élèves apprennent leur catéchisme.
2. Que tous se tiennent bien en classe.
3. Qu'on ne crie pas "Mademoiselle", mais qu'on lève la main, quand on veut interroger ou répondre à l'institutrice.
4.—Que les élèves soient propres.
5.—Que les élèves ne rongent ni ne portent leurs crayons à la bouche.
6. Que chacun apporte de l'argent pour la Croix-Rouge.
16.—Mot de Monsieur le principal.
17.—"O Canada".

Votre petite nièce,
Marguerite Gendron.

Le lever pendant la nuit vous fait paraître plus vieux que vous l'êtes

Vous sentez-vous plus vieux que vous l'êtes ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit, souffrez-vous du mal de dos, de la nervosité, de jambes douloureuses, de douleurs rhumatismales, de brûlement, de miction rare ou fréquente. Si oui, rappelez-vous que vos reins sont importants pour votre santé et que ces symptômes peuvent être dus aux affections des reins et de la vessie. Dans de tels cas **Cystex** d'ordinaire donne un soulagement prompt et apprécié en aidant les reins à chasser l'excès d'acide empoisonnant et de matières nocives. Vous avez tout à gagner et rien à perdre à essayer **Cystex**. L'entente absolue de remboursement d'argent au retour du paquet vide vous protège, si vous n'êtes pas satisfait. Ne tardez pas. Procurze-vous **Cystex** (Sis-tex) chez votre pharmacien aujourd'hui.

Cystex
Aide à nettoyer les reins.

A la s. Curé Alphonse Lapointe, Bourget, Ont.

Quelques numéros de classe au programme! Cela prouve clairement que vous comprenez ce qu'est la section juvénile! La section, je le répète, n'est pas une séance; la section, c'est l'activité scolaire de tout le mois que l'on résume en quelque sorte à chaque assemblée. C'est un peu comme un peintre ou un musicien qui prend des leçons. Après une série de leçons, il peut faire un joli tableau ou exécuter une belle pièce de musique! . . . Pour votre assemblée, vous vous servez des connaissances acquises au cours du mois — de temps à autre vous pouvez donner un numéro de votre propre initiative comme le pianiste peut exécuter un morceau de piano à première vue! Et d'assemblée en assemblée, l'on constate le progrès accompli!

Fierté! Initiative! Désintéressement! Fierté d'apprendre ce que vous êtes, ce que vos ancêtres ont été, ce que vous devez être! Initiative du corps, de l'esprit et de l'âme par le sport, les sciences, la religion! Désintéressement par le Sou Scolaire, la Croix-Rouge, la Sainte-Enfance, la Croisade!

Vivent les sections de Bourget!

ONCLE JEAN

Tableau d'Honneur, Ecole Cousineau, No 1, Angers

JANVIER

7e année

1e	Guy Routhier	91.5%
2e	Antonio Chaurest	90 %
3e	Gilles Gratton	89.5%
4e	Maria Routhier	89 %
4e	Fernand Bigras	89 %
5e	Carmelle Plouffe	86 %

5e année

1e	Jean-Paul Bigras	89 %
2e	Réal Dumais	88 %
3e	Armand Dumais	80 %

4e année

1e	Lucien Bigras	89 %
2e	Paul Gratton	86 %
3e	Florian Bigras	84 %
4e	Donald Dumais	84 %

3e année

1e	Odette Routhier	94 %
2e	Jacques Gratton	91 %
3e	Dorothée White	89 %
4e	Raymond Bigras	87 %
5e	Armand Chaurest	84.5%
6e	Yvon Dumais	83 %

1ère année

1e Lucille Chaurest
2e Gérard Chaurest
3e Yves Routhier
4e Réal Chaurest

Mme Gr. BIGRAS, institutrice.

Questionnaire de la Jeunesse

Q. — Quel a été le premier nom de la ville de Chicago?
R. — Eschicago.

* * *

Q. — Qu'est-ce que l'osmologie?
R. — La science des odeurs

* * *

Q. — Les vins rouges d'Italie contiennent-ils plus de 10 pour cent d'alcool?
R. — Oui, une loi oblige les fabricants de ce vin à lui donner cette force d'alcool.

* * *

Q. — Quelle est la plus grosse porte du monde?
R. — Celle de l'hôtel des archives de Washington qui pèse 10 tonnes.

* * *

Q. — Quelle est la plus grande brasserie du monde?
R. — Celle de Pilsen, en Tchéoslovaquie (maintenant possession allemande), qui couvre 136 acres. Ses entrepôts s'étendent sur une longueur de 5 milles.

* * *

Q. — Est-il vrai que le frisson aiguise l'appétit?
R. — Oui, il cause une contraction des muscles et aiguise l'appétit.

Sect. St-Joseph, Ramore, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi, le 15 décembre dernier, la classe de 5e et 6e années, sous la direction de Mme T. Hurtubise, tenait une réunion de section.

Etaient présents: Gabriel Benoit président de la section, Charles Garnier, André St-Aubin, président de la section Abbé Leduc.

Le programme était comme suit:

1.—Prière d'ouverture.
2.—Serment d'honneur.
3.—Bienvenue: La présidente.
4.—Lecture du rapport de la secrétaire.
5.—Chant: "Noël", la classe.
6.—Lecture: La glissade, Marcel B.
7.—Récitation: L'arbre de Noël, par Claudette Champagne.
8.—Lecture: Le naufragé, Rosalie St-Aubin.
9.—Chant: "Sainte nuit", par la classe.
10.—Lecture: Nos belles et saintes traditions familiales et chrétiennes, Fernande Dumais.
11.—Récitation: Minet et Minette: Guy Champagne.
12.—Histoire de Noël, R. St-Aubin.
13.—Questions sur une lecture: Louis Voyer.
14.—Combat de Grammaire.
15.—Histoire de Noël: T. Tellier.
16.—Devinettes: A. Rousselle.
17.—O Canada.

Votre toute dévouée,
Fernande Dumais, sec.

L'INCOMMODITE DES HEMORROIDES combattue en 10 minutes

Ne laissez pas les hémorroïdes démangeantes, internes ou externes ruiner votre vitalité, affaiblir vos nerfs et vous faire souffrir. **China-Roid**, la récente découverte, arrête la douleur en 15 minutes, de sorte que vous pouvez marcher, vous promener, travailler et jouir de la vie en tout confort. Il aide aussi promptement la nature à cicatriser les parties endolories et à réduire les tumeurs enflées, il soulage de la nervosité due aux hémorroïdes. Procurez-vous **China-Roid** chez votre pharmacien aujourd'hui avec l'entente de remboursement si vous n'êtes pas satisfait complètement du **China-Roid**.

Section juvénile Bourget, Ont.

Cher Oncle,

Vendredi le 2 février, nous avons eu une réunion juvénile de la société Saint-Jean-Baptiste. La réunion fut présidée par Cécile Lalonde. Après la prière pour la patrie et le serment d'honneur au drapeau, le programme suivant fut exécuté:

1.—Chant: "Ne pleure pas Jeannette" par les filles.
2.—"Les Héros de Bougival", par Gilbert Labelle, Marcel Ethier et Aurèle Dicaire.
3.—Récitation: "Les rubans", par Georgette Gauthier.
4.—Questionnaire, par Jeannine Dicaire.
5.—Fais dodo mon petit gars", par Gisèle Lavoie.
6.—Surprise musicale par Jeannine Portelance, Georgette Lortie, Gérard Goulet, Gilles Lalonde, Marcel Ethier, Yvon David, Gilbert Labelle et Robert Tremblay.
8.—O Canada termina la réunion.

Cécile Lalonde, prés.
Jeannine Portelance, sec.

ENFIN! SOULAGEMENT EN **7 MINUTES** DES **Rhumes de Cerveau** **GRIPPE, MIGRAINE** avec les **BUCKLEY'S** CINNAMATED CAPSULES

POUR MIEUX VOIR ACHETEZ DES LUNETTES RITHOLZ

Empressez-vous de profiter de cette occasion extraordinaire. Lunettes modernes sans pourtour, complètes avec monture finie Rhodium et verres TORIC d'assortiment pour VOIR DE LOIN OU DE PRES, seulement $3.45

ACHETEZ DIRECTEMENT ET EPARGNEZ! Allez à notre succursale locale et épargnez de l'argent. Les acheteurs avisés savent qu'il y a profit à acheter directement. Tous les verres sont polis sur l'ordonnance d'un docteur breveté. Frais supplémentaires modiques pour verres à double foyer, teintés ou correcteurs astigmatiques.

VENEZ VOUS FAIRE EXAMINER LA VUE GRATIS

LES PLUS GRANDS OPTICIENS EN AMERIQUE

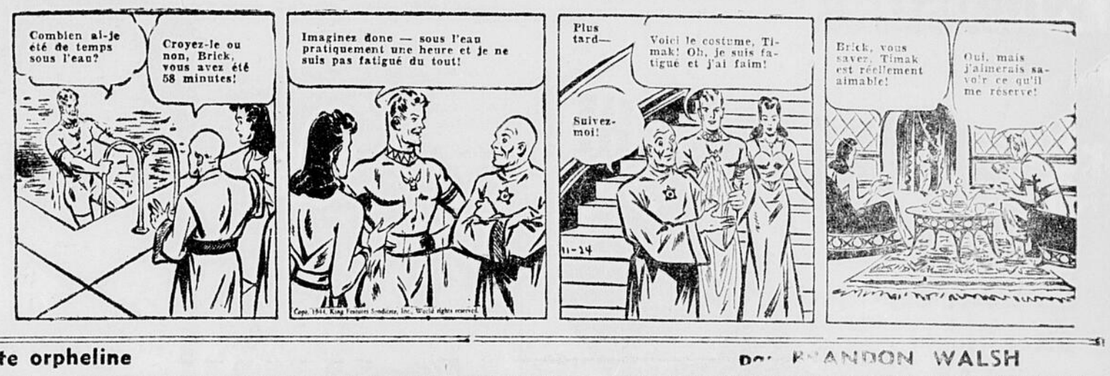
Les directeurs de cette firme possèdent la plus grande manufacture d'articles d'optique et la plus grande série de succursales d'articles d'optique au détail de l'atelier au client en Amérique. Plusieurs autres genres modernes à prix modiques.

Remboursement garanti . . . 3,000,000 de clients satisfaits.

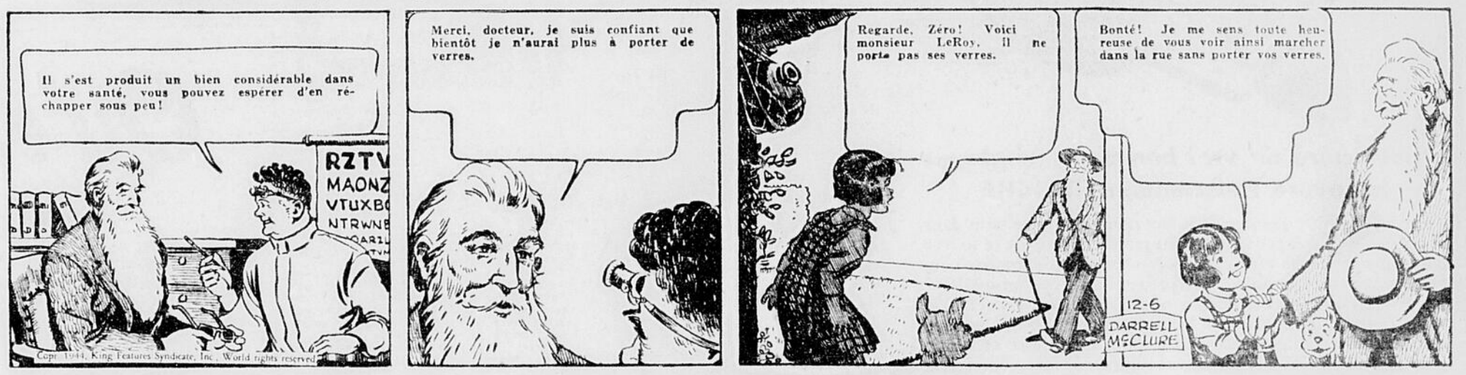
RITHOLZ OPTICAL CO.

Magasins dans les principales villes FONDE EN 1897
181, RUE SPARKS

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

Aubaines en accesoires

sacs messagers du printemps

8.95

Portez le printemps dans votre sac à main . . . gracieusement . . . efficacement . . . avec le charme chic qui agrémente le plus captivant costume . . . ou votre costume tailleur. Jolies lignes pour assortir les nouvelles toilettes . . . genres boites . . . enveloppes . . . blagues . . . hauts basculants . . . et poignées sur le dessus ! En peau de chèvre noire lustrée . . . grains d'autruche . . . peau de vache à grain fin . . . agrémentés de décors plastiques . . . ou fermoirs ! Sacs à main pour porter au printemps ! Rayon des accessoires chez Freiman, rez-de-chaussée.

chapeaux jardin de fleurs

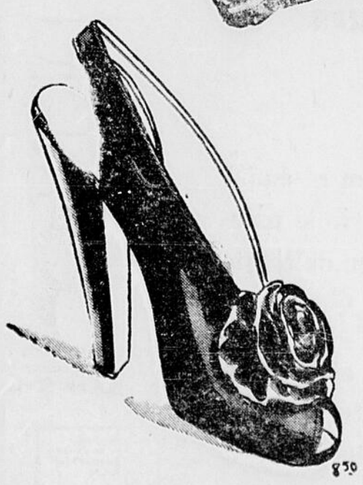
7.50

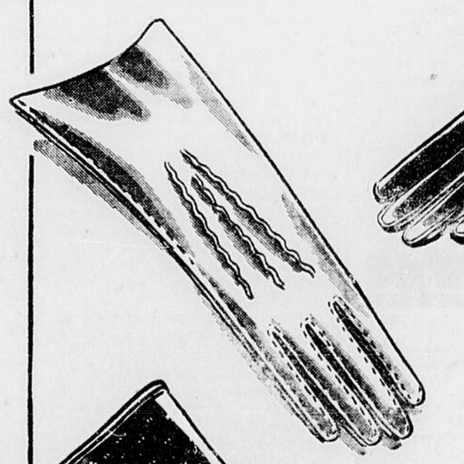
Vogue dit . . . les chapeaux comme les jardins de fleurs jouiront de la grande vogue ! Pour agrémenter vos costumes tailleur . . . vos manteaux amincissants . . . pour captiver votre goût féminin, pour le diner du soir ou la danse ! Roses . . . violettes . . . groupe de boutons de fleurs . . . et pétales à soumis . . . embellis de feuilles et de jolis voilages . . . pour donner de l'attrait à vos ondulations . . . ce printemps ! Salon des Chapeaux chez Freiman, deuxième étage.

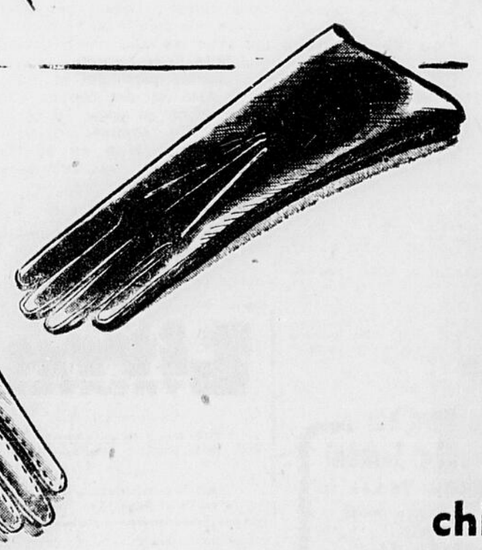
escarpins à brides pour le printemps

8.50 – 12.50

Ravissants modèles . . . escarpins du genre à brides ! Beauté classique par Del Grande . . . Golden Pheasant . . . et By Special Request . . . de veau souple et cuir verni . . . riches suèdes . . . grains alligator ! Talons fiches pour les personnes délicates . . . Pour les personnes de grandes tailles. Talons cubains ! Escarpins à bride pour les personnes bien mises, pour assortir les costumes tailleur . . . pour compléter les modèles féminins ! Souliers avec boucle de ruban . . . ou boucle de cuir ! Bruns, noirs. Salons des chaussures chez Freiman, troisième étage.







chics gants de printemps

2.95

Gracieux gants se présentant en jolis modèles ! Gants fourreaux longueur de quatre boutons pour l'apparat . . . et assortir les toilettes unies. De cabretta doux et pliable . . . capeskin . . . pigtex. Plusieurs cousus à la main . . . avec piqûres de fantaisie au dos ! Soyez à la page jusqu'au bout de vos doigts . . . bruns, marine, couleur naturelle, et noir ! Choisissez une ou deux paires . . . Pointures 6-7½. Freiman, rez-de-chaussée.

A.J. FREIMAN LIMITED

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Jeudi le 15 février, 1945

AU RIDEAU

MENACES

Genre: drame actuel. Auteur: dialogues de Pierre Lestringuez. Réalisateur: Ed. T. Gréville. Interprètes: Mireille Balin, John Loder, Eric von Stroheim, Ginette Leclerc, Maurice Maillot, Jean Galland, Marcelle Monthil, Vanda Gréville, René Charle, Henri Bosc, Madeleine Lambert.

Origine: française. Production: Claude Dolbert. Distribution: compagnie France-Film. Durée: 1 h. 20 minutes.

Scénario: —

Dans un petit hôtel d'étrangers, au Quartier latin, vivent, comme en famille, un étudiant, très sportif, un jeune peintre de talent, un savant autrichien, chassé de son pays, une vendeuse de grande maison de couture, un Tchèque réfugié, d'autres encore. De septembre 1938 à septembre 1939, nous les verrons vivre, craindre, espérer. Nous assistons au mariage de la jeune vendeuse avec un journaliste anglais, à la mobilisation du peintre, à la mort de l'Autrichien chassé de son laboratoire parce qu'ancien ennemi.

Morale: —

Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au Cinéma. (Convenable.)

REMORQUES

Le grand large et ses héros obscurs et sans nom: l'Océan dont les colères sont violentes mais l'attrait si fascinant . . . voilà le décor ou mieux encore le "climat" du film "Remorques". Les cinéphiles français ont fait un chaleureux accueil à ce nouveau film arrivé récemment de France. L'événement en valait la peine et la présence de Gabin, Madeleine Renaud et Michèle Morgan, réunis pour la première fois à l'écran incitait plus encore les admirateurs de ces remarquables artistes à aller applaudir le film de Grémillon. Il s'agit d'un drame d'amour, du conflit éternel entre la passion et le devoir impérieux. Le rude capitaine du remorqueur "Le Cyclone" a été fasciné par une femme étrangère; il hésitera, il cherchera à échapper à l'emprise de la passion et lorsqu'il viendra près de succomber il entendra le double appel de la mer et de sa petite épouse que la mort tient déjà dans ses griffes. C'est ce dernier élément passionnel et humain qui forme le noeud du film et le cinéaste ainsi que les artistes lui ont donné une intensité dramatique d'une vigueur peu commune. Gabin est puissant comme à l'habitude; le regard de Michèle Morgan n'a rien perdu de son étrange fascination et Madeleine Renaud est émouvante. (Adultes.)

AU CENTRE

"Pardon My Rhythm"

Place aux jeunes semble dire le film "Pardon My Rhythm" présentement à l'affiche au Centre. Cette production met en effet en vedette Gloria Jean et Patrick Knowles, deux jeunes de l'écran américain et qui sont en voie de faire leur marque. L'histoire est celle d'un groupe d'adolescents, tous musiciens, qui se sont mis dans la tête de remporter le concours d'orchestre interscolaire. La chose ne sera pas facile car le scénariste a eu soin de metter les bâtons dans les roues. Les situations les plus invraisemblables se succèdent mais finalement l'orchestre remporte la palme. Cette dernière partie nous donne l'occasion d'entendre toute une série de chansons nouvelles: "Do You Believe in Dreams", chanté par Marjorie Weaver; "Shame on Me", par Gloria Jean; "Drummer Boy", par Patsy O'Connor et un quartette; "I'll See You in My Dreams", chanson toujours populaire chantée par Bing Crosby. D'un bout à l'autre du film, c'est la musique qui fait les frais principaux du divertissement.

FRANCAIS

Aujourd'hui à samedi

"LAW OF THE NORTH"
avec Charles Starret

aussi

"MILLION DOLLAR KID"
avec East Side Kids

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "The Doughgirls": 12 h. 40, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 10, 9 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 55.

CENTRE — "This Happy Breed": 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h. 05, 7 h. 20, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Mark of the Whistler": 12 h. 55, 3 h. 40, 6 h. 20, 9 h. 10. "Much too Shy": 1 h. 55, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 10. Dernière représentation à 9 h.

REGENT — "Our Hearts Were Young and Gay": 12 h., 1 h. 25, 3 h. 30, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 55.

CARTIER — "Song of the Open Road": 12 h. 30, 3 h. 22, 6 h. 32, 9 h. 42. "The Great McGintry": 1 h. 57, 5 h. 07, 8 h. 17.

LAURIER — Sur la scène: Comédie. "Stand By for Action": 1 h. 40, 4 h. 007, 6 h. 34.

PETIT-THEATRE — "The Fallen Sparrow": 3 h. 25, 7 h. 10 h. "My Favorite Wife": 2 h., 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 30.

Aujourd'hui
Vendredi et Samedi
GLORIA JEAN
captivera votre coeur
dans
"Pardon My Rhythm"
avec
PATRIC KNOWLES
EVELYN ANKERS
l'orchestre de Bob Crosby

2nd HIT!
BARGAIN MATINEE PRICES
ADULTS 18¢ & 30¢
CHILDREN 12¢
INC. GOVT. TAX

LON CHANEY
dans
"DEAD MAN'S EYES"

CENTRE

Little THEATRE

Aujourd'hui
"THE FALLEN SPARROW"
avec John Garfield, Maureen O'Hara
aussi
"MY FAVOURITE WIFE"
avec Irene Dunn, Cary Grant

Aujourd'hui dernier jour
"SONG OF THE OPEN ROAD"
avec Jane Powell, Edgar Bergen et Charlie McCarthy
aussi
"THE GREAT McGINTY"
avec
Brian Donlevy, Muriel Angelus

CARTIER

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour
Sur la scène COMEDIE, avec 4 artistes de la Radio.
aussi
"STAND BY FOR ACTION"
avec Robert Taylor

Ce soir

	CKCH	CBF	CKCO	CBO
6 h. 00	Airs de Valse	Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	...journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus tzigane	Actualité	Magic Chord	
6 h. 45	Musique choisie	Musique légère	BBC News	Drama
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Alouette Quartette	Lum and Abner
7 h. 15	Airs d'opéra	Métropole		Talk
7 h. 30	Prog. musical	Tommy Duchesne	Rythm Music	Hit Parade
7 h. 45	Fantaisie	Fantaisie mus.	News Roundup	Show Shop
8 h. 00	Quatuor Alouette	Quatuor Alouette	Drama	Frank Morgan
8 h. 15				
8 h. 30	Le mot S.V.P.	Le mot S.V.P.	Voice of Victor	TBA
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-Carabins	Radio-Carabins	Kraft Mu Hall	Green Hornet
9 h. 15				
9 h. 20			Fighting Navy	Can. Cavalcade
9 h. 45				
9 h. 50	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Listen
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	
10 h. 30	Petite Symphonie	Petite Symphonie	Symphonette	News and Sports
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical	London Letter	
11 h. 30		Musique du...	Music of...	

VENDREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	Sunrise Serenade
8 h. 00	Radio-journal		Morning Melodies	Coffee Time
8 h. 15	Elévations	Radio-journal	CBC News	Newscast
8 h. 30	News	Elévations	Devotional Period	Tic Toc Tunes
8 h. 45	Mason	Pot pourri	Musical March	From Hymnal
9 h. 00	Concert du matin	Prog musical	Breakfast Club	Plantation Echoes
9 h. 15				Band Concert
9 h. 30	Revue musicale	Les chansons		Voice of Memory
9 h. 45	Mason		While You Work	Music
10 h. 00	Sur les ondes	Sur les ondes	School Broadcast	
10 h. 15	Courrier de Lise	Confidence		Newscast
10 h. 30	Musique exotique	Vie de famille	Good Facts	CKCO Presents
10 h. 45	Valses	Pierre Guérin	Mus. Prog.	Coffee Shop
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of Life	Songs
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Organ
11 h. 30	Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	Impressions
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Newscast
12 h. 00	En dînant	Jeunesse dorée	BBC News	Farm Front
12 h. 15		Quelles nouvelles?	Big Sister	Bell Varieties
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	
12 h. 45				Luncheon Salon
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Newscast
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Mus to remember
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie		
1 h. 45	Liptonaires	Liptonaires	Claire Wallace	Song Shoppers
2 h. 00	Le moulin de la...	Le moulin de la...	Divertimento	Novelties
2 h. 15	Maroun	Piano	Musical Program	Rythm parade
2 h. 30	Ch.-d'oeu en mus.	La femme...	Valse Memories	Ogilvie Singers
2 h. 45			Music in the...	Good Music
3 h. 00	Music Hall	Music-Hall	Women of...	
3 h. 15			Ma Perkins	Interlude
3 h. 30	Grands maîtres	Plus beaux disques	Pepper Young	The Waltz
3 h. 45			Right to...	Yesterday On
4 h. 00	Mason		Liptonaires	
4 h. 15	Avis de décès		Talk	
4 h. 30	Radio-Collège	Radio-Collège	Modern Musicians	Drama for Today
4 h. 45			Recital	
5 h. 00			Front Line Farm	Adventures
5 h. 15			Songs for you	Varieties
5 h. 30	Il était une fois	Il était une fois	Eves front	Men in Scarlet
5 h. 45	Comédie mus	Cotes de bourse		Adventures
6 h. 00	Airs de valses	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Causerie	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Cohen	Chansonnettes	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin.	Séraphin.	Old Songs	Lum and Abner
7 h. 15	Chant des..	Métropole	Headquarters	RA on Air
7 h. 30	Soirée canadienne	Soirée canadienne	Carolyn Gilbert	Blackstone
7 h. 45	Lumber... om	Lumber... om	Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Joe Badeloque	Joe Badeloque	Romantic Pictures	Aldrich Family
8 h. 15				
8 h. 30	Vie des quatres	Vie des quatres	Mus. Mailbox	The Thin Man
8 h. 45				
9 h. 00	St-J.-B. d'Ottawa	Heure de valse	Waltz Time	CKCO Sextette
9 h. 15				
9 h. 30	Emission pol.	Emission pol.	Concert Orchestra	Brewster Boy
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N..	Boxing
10 h. 15	Radio-parents	Radio-parents	Talk	
10 h. 30			Eventide	News
10 h. 45	Récital	Récital		
11 h. 00	Fermeture.	Musique	BBC News	
11 h. 15		Prog. musical	World Affairs	
11 h. 30		Mélodies	Vancouver Playh.	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable

Radio-Carabin

Isaac Stern, violoniste, sera l'invité de Radio-Carabins le jeudi, 15 février, à 9 heures du soir. Ce violoniste jouit aux Etats-Unis d'une très grande réputation autant par sa virtuosité que par son don magnifique d'interprétation. Il a joué avec les principaux orchestres américains, entr'autres à New-York et à Chicago où il fut accueilli avec grand enthousiasme. Ce sera une révélation pour les auditeurs de Radio-Canada.

Paul Leduc nous fait part que nos étudiants ont préparé d'autres sketches, l'un, dramatique et l'autre, fantaisiste, portant sur l'actualité, sketches que joueront les interprètes habituels de cette émission. Jean Gascon, chanteur et diseur, apportera de nouveau son concours à cette soirée tout d'ailleurs comme le Choeur des Carabiniers et l'orchestre de Maurice Meerte. Pour l'écoute: CKCH à 9 heures ce soir.

Petite Symphonie

Cesar Borre, chef de la Petite Symphonie que l'on entend à Radio-Canada, le jeudi, à 10 h. 30 du soir, a inscrit pour l'audition du 15, des oeuvres de compositeurs russes et français.

L'orchestre jouera en premier lieu l'ouverture Zampa, de Louis Hérold, puis Silence de la Nuit, de Rimsky-Korsakoff. Viendront ensuite la Danse Macabre, de Saint-Saens et Danse Africaine, de Louis Ganne. Pour terminer, l'orchestre exécutera le Finale de la Troisième Suite, de Tschaikowsky. Pour l'écoute: CKCH.

Quatuor Alouette

Le Quatuor Alouette chantera, le jeudi, 15 février, à 8 heures du soir, pour l'auditoire de Radio-Canada, Gai lon la, gai le rosier, Hélas! pourquoi s'endormit-elle, Et moi, je m'enfuyais et Le bâtiment merveilleux. Pour l'écoute: CKCH à 8 heures ce soir.

L'Artisanat

M. Gérard Morrisset, de la Société Royale, lors de sa causerie à Radio-Canada le jeudi, 15, à 10 h 15 du soir parlera "des peintres de la bourgeoisie". Ses deux autres causeries portent les titres suivants: "l'heureuse époque 1785" et "fin lamentable de l'artisanat". Pour l'écoute: CKCH.

Radio-Collège, vendredi

La musique: Les familles de l'Orchestre. Facture et rôle du trombone et du tuba. Conférencier: Claude Champagne.

Le Chant du Monde. Portugal, Espagne. Direction: Victor Brault. Pour l'écoute: CKCH à 4 h. 30 vendredi après-midi.

Une ancienne actrice construit maintenant des canots de sauvetage

Un petit chantier de construction maritime, près de Londres, produit 12 canots de sauvetage, 5 baleiniers, 1,500 radeaux et 2,000 mâts par mois. Il est dirigé par une ancienne actrice, Betty Warren.

Mlle Warren, qui demeure dans un yacht de vingt-cinq tonnes, amarré près de son chantier, a toujours eu un penchant pour la mécanique. Immédiatement après Dunkerque, elle commença à construire des bateaux. Après avoir acheté les matériaux nécessaires, elle engagea cinq menuisiers. En trois semaines, ils avaient fabriqué un canot de sauvetage. Elle s'associa ensuite avec trois autres directeurs, et ensemble, ils organisèrent le chantier maritime qu'elle dirige actuellement.

Ce chantier compte maintenant soixante employés. Les ordres sont reçus directement de l'Amirauté relativement à la production de petites embarcations. Mlle Warren a elle-même appris à faire les différents travaux de construction et son ambition pour l'après-guerre est de construire son propre yacht.

"The Thin Man"

Cette populaire série qui met en vedette Nick et Nora Charles (William Powell et Myrna Loy) se continue avec "The Thin Man Goes Home". Powell personnifie encore une fois le suave détective qui aime les mots d'esprit, tandis que miss Loy apporte toujours son charme personnel et que le chien Asta fait des siennes. Cette fois, l'action se passe dans une petite ville nommée Sycamore Springs, endroit où est né Nick Charles, et où des événements mystérieux se déroulent.

Deux nouveaux arrivés dans cette série, le père et la mère de Nick, seront Harry Davenport et Lucile Watson, excellents acteurs de la MGM. Davenport était le sage en turban dans "Kismet" et il est le grand-père dans "Meet Me in St Louis". Gloria de Haven sera la fille du banquier de la place et le reste de la distribution ne manque pas non plus d'intérêt.

Val-Côté

VAL-COTE, (Ont.), (DNC) — Le soldat Rhéal Labranche, des Fusiliers Mont-Royal est de retour chez sa mère, Mme C. Labranche, de Val-Côté, après avoir passé deux ans outre-mer; il fut blessé à la bataille de Caen, le 23 juillet 1944.

MM. Conrad Labranche, de Kapuskasing, et Aimé Labranche, sont venus rencontrer leur frère.

Mme Lauréat Labranche, de Mattice, a rendu visite à Mme C. Labranche et à Mme A. Mercure, dernièrement.

Mlle Françoise Guindon est allée à Ville-Marie, où elle a assisté aux funérailles de son grand-père.

Mlle Germaine Provençal, fille de M. et Mme Joseph Provençal, est partie pour l'hôpital d'Haileybury, où elle suivra des traitements.

Mme J.-Louis Bourdeau, de Mattice, a visité Mme G. Hinse ainsi que plusieurs autres amies, récemment.

Mme A. Drouin est partie pour Ottawa.

QUATRE-VINGTS ANZACS SAUVES PAR L'ENNEMI

CANBERRA, le 15. — (P.C.) — Les Japonais ont officiellement annoncé qu'ils ont sauvé 80 prisonniers de guerre australiens que l'on a cru morts ou disparus par suite du torpillage d'un transport japonais le 9 septembre 1944, a annoncé le premier ministre Curtin.

Les rescapés ont été débarqués au Japon, rapporte-t-on.

Les problèmes des vétérans sont devenus ceux de toute la nation

Plus de trente ministères, services et organisations du gouvernement s'occupent de la réhabilitation des soldats canadiens. Leurs problèmes sont devenus ceux de toute la nation.

Il existe certains comités spéciaux de la Chambre des Communes et du Sénat, d'autres organisations comme l'Institut national pour les aveugles, les Services éducationels de la Légion canadienne, etc. Le service le plus important est assurément le ministère des Affaires des Anciens Combattants. Des fonctionnaires de ce ministère s'occuperont des vétérans valides dans vingt-huit villes différentes tandis que d'autres sont préposés au bien-être des soldats frappés d'incapacité, actuellement sous traitement dans six hôpitaux militaires. Ce ministère a aussi établi douze commissions pour la réhabilitation des soldats, à travers le pays.

On annonce qu'environ 200,000 vétérans de la présente guerre ont déjà été licenciés. De ce nombre, 170,000 sont des hommes et des femmes qui ont droit de porter l'insigne attestant qu'ils ont pris une part active dans cette guerre.

On a accordé une pension à plus de 70% de ceux et celles qui ont servi outre-mer, ont été licenciés pour raison de santé et dont le cas a été étudié par la Commission canadienne des Pensions. Au 31 octobre 1944, 15,335 de ces cas avaient été étudiés et une pension accordée à 11,305 d'entre eux. La limite de temps pour les demandes de pensions a été abolie. Auparavant, un vétéran devait adresser sa demande moins de quatre-vingt-dix jours après son licenciement. Maintenant, il ou elle peut la demander en n'importe quel temps.

Mary Astor sera la vedette d'un nouveau film "Many Happy Returns". Nous la verrons aussi dans "Meet Me in St. Louis". Etoile des productions silencieuses, miss Astor s'était fait remarquer aux côtés de John Barrymore dans "Don Juan". Après l'avènement du film parlant, miss Astor continua à jouer au cinéma et fit "Holiday", "Beau Brummel" "Dodsworth" (son rôle favori), "The Prisoner of Zenda", "Page Miss Glory", "Thousands Cheer" et "The Great Lie".

* * *

Le prochain film de Frank Sinatra sera 'Bar of Music', production RKO.

Dans les rues couvertes de débris de Gleiwitz, en Silésie allemande, les soldats russes poursuivent les militaires nazis en retraite quelques jours avant la capitulation de la ville. Le matériel de guerre de l'arsenal des Allemands a été perdu pour eux. On voit trois soldats combattant dans les rues.

L'Hon. C. D. Howe souligne le besoin d'employés à la Polymer et pour la fabrication des pneus

Cinq mille pneus s'usent chaque jour sur les grandes routes militaires de la France. Toutes les quinze secondes, un pneu usé demande à être remplacé. C'est pourquoi l'Honorable C. D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, lance un appel aux ouvriers canadiens. "La tâche qui incombe à l'industrie du pneu, au Canada, est gigantesque", dit-il, "et on demande non seulement aux 7,500 Canadiens actuellement employés dans ces usines d'augmenter leur rendement, mais à plusieurs centaines d'autres personnes de contribuer à cette tâche en s'y engageant le plus tôt possible".

Quand les Japonais s'emparèrent des plantations de caoutchouc, en Malaisie et aux Indes Orientales, s'approvisionner du caoutchouc requis pour la fabrication des pneus nécessaires à la poursuite de la guerre devint un problème extrêmement sérieux pour les Nations-Unies. La contribution du Canada, pour remédier à cette situation critique, fut la construction des usines Polymer, qui produisent actuellement sept millions de livres de caoutchouc synthétique par mois. Cette quantité égale la production totale possible de 14,400,000 arbres à caoutchouc, sur une étendue de 120,000 acres de terre.

Deux variétés de caoutchouc synthétique sont fabriquées dans les usines Polymer — le buna-s, avec lequel on fait les carcasses de pneus et le butyl qui sert à fabriquer les chambres à air. Le butyl est un sous-produit du buna-s. Aux Etats-Unis, on fabrique une autre sorte de caoutchouc synthétique, le "neoprene". Celui-ci est importé au Canada où il est transformé en courroies, sangles et rondelles de robinet, usages qui lui sont particuliers parce que le neoprene résiste à l'huile.

Pour remédier au désavantage du buna-s qui chauffe lorsque soumis à une trop grande vitesse ou à un poids trop lourd, les gros pneus des camions contiennent au moins trente pour cent de caoutchouc naturel. Les voitures commerciales sont pourvues de pneus spéciaux appelés "carcasses incrustées". Ceux-ci sont fabriqués avec dix à trente pour cent de caoutchouc naturel placé aux endroits soumis à plus de tension et qui chauffent le plus, tandis que le reste du pneu est fait de caoutchouc synthétique seulement.

L'usine Polymer constitue l'une des plus remarquables contributions du Canada à l'effort de guerre. "On possède actuellement une quantité suffisante de buna-s et de caoutchouc naturel pour fabriquer tous les pneus que la guerre nécessite", dit M. C. D. Howe. Les usines sont assez grandes et bien equipées, mais nous avons besoin de plus de travailleurs et de plus d'effort de la part de ceux qui sont déjà employés à Polymer".

Le Dr R. Chevrier sera félicité

Le Dr Rodolphe Chevrier, surintendant de l'hôpital St-Vincent de Paul, est au nombre des six médecins qui seront honorés ce soir, par la société médico-chirurgicale d'Ottawa; ces six médecins ont exercé leur profession pendant 50 années dans la région.

Pour fêter ce jubilé d'or, le Dr G. A. Campbell, secrétaire de la société, a préparé une citation pour chacun d'eux.

Les cinq autres docteurs sont le Dr A. T. Shillington; le Dr George S. MacCarthy; le Dr J. J. Danby; le Dr Norman Harris, ci-devant au ministère de la santé Nationale; le Dr James Seager, investigateur médical du service civil.

Le Dr C. A. Young présidera l'assemblée et les docteurs R. K. Paterson et L. Roche proposeront les santés.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS

La Lame Minora
RASE AVEC CONFORT

La Minora, lame à double tranchant, procure satisfaction, fait réaliser économie de temps et d'argent. La lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché.

Pas besoin de renverser votre maison...

pour profiter de l'ISOLEMENT soufflé! Nous avons des préposes avisés qui font l'ouvrage promptement et proprement, sans ennuis quelconques. Vous êtes nullement incommodé et tout est laissé en parfait ordre. Nous sommes d'avis que l'Isolement soufflé est le genre le plus efficace pour la plupart des foyers, et nous nous empresserons de vous envoyer une de nos spécialistes vous étudier votre problème et faire vos recommandations.

Signalez aujourd'hui l'INDEPENDENT COAL AND LUMBER CO.

INDEPENDENT
Coal & Lumber Company, Ltd.
88, rue Bank. 2-1785-6-7
SIEGE SOCIAL

Commission de Régie des Liqueurs d'Ontario

AVIS

aux détenteurs de permis de liqueurs individuels

NE DETRUISEZ PAS
votre permis de liqueurs individuel actuel

Les permis de liqueurs seront prolongés (non ré-émis) jusqu'au 31 mars, 1946, sur demande et contre le paiement de 1.00 à tout magasin de la Commission de Régie des Liqueurs, le ou après le 19 mars, 1945.

La décision de prolonger les permis actuels effectuera une substantielle épargne de papier et de frais d'impressions, et est conforme à ligne de conduite actuelle de la conservation du papier.

WILLIAM G. WEBSTER,
Commissaire en chef.

Le comte de Hauteclocque est à Ottawa

(Suite de la 1ère page)

L'ambassadeur de France a été reçu au nom du gouvernement canadien par M. Norman Robertson, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures. L'honorable J. E. Michaud, ministre du Tarnsport représentait le premier ministre Mackenzie King. Sir Shuldhan Redfern, secrétaire du comte d'Athlone, représentait le gouverneur-général.

A son arrivée, le comte de Hauteclocque a déclaré au représentant du "Droit" qu'il était très heureux d'être au Canada. Quand les journalistes lui demandèrent s'il trouvait notre climat très froid, il répondit qu'il avait déjà vu beaucoup de neige ailleurs, en d'autres pays. Interrogé pour savoir s'il faisait du ski, il a dit qu'il était un excellent skieur. Les six jeunes filles de l'ambassadeur français sont aussi des sportives émérites. Plusieurs d'entre elles ont fait du ski en Roumanie. Madame de Hauteclocque débarqua du train quelques instants après l'ambassadeur. Elle était vêtue d'un costume bordé de fourrure brune. Ses six jeunes filles l'accompagnaient. Ce sont: Jacqueline, 20 ans; Françoise, 19 ans; Huguettt, 18 ans; Ghislaine, 16 ans; Marie, 13 ans; Isabelle, 8 ans. L'aînée de la famille, Michelle, est restée en France. Elle est âgée de 22 ans.

Le comte de Hauteclocque apprit en souriant, aux journalistes, que la plupart de ses enfants étaient nés hors de France. "J'ai une véritable famille internationale", dit-il. L'honorable J.-E. Michaud répartit avec humour qu'il ne serait pas impossible que l'ambassadeur français ait d'autres enfants durant son séjour au Canada. LeL comte de Hauteclocque a répondu: "Je sais que votre pays est réputé pour cela". L'ambassadeur français fit remarquer, toutefois, que les familles nombreuses ne sont pas l'apanage exclusif de notre pays. "Ma mère", dit-il, 'était la 18e d'une famille de dix-neuf enfants". Le comte de Hauteclocque est originaire de l'Artois. Il est né près de Vimy. "Personne n'ignore", déclare-t-il "que Vimy est devenu un coin de terre canadienne". Le nouvel ambassadeur laissa entendre par ces mots qu'il n'était pas un étranger au Canada.

C'est durant son séjour à Rio, où il était alors attaché d'ambassade, que l'ambassadeur français au Canada épousa Mme de Hauteclocque. Aux journalistes qui continuèrent à le presser de questions, le comte de Hauteclacque annonça qu'il donnera sa première conférence de presse dès qu'il aura présenté ses lettres de créances au gouverneur général du Canada.

A quelqu'un qui lui demandait la date de la remise de ses lettres de créances, il répondit: "La chose ne deépend pas de moi, mais du gouverneur général du Canada."

Après la réception à la gare, le nouvel ambassadeur se rendit directement aux édifices de l'ambassade française, rue Sussex.

Il se produisit une scène émouvante à l'arrivée du comte dans le grand hall de la gare, où une foule nombreuse s'était massée derrière des cordons de policiers qui assuraient l'ordre. Spontanément, les citoyens d'Ottawa acclamèrent l'ambassadeur de France, soulignant ainsi leur joie de la reprise complète des relations diplomatique entre Paris et Ottawa.

Le comte Jean-Marie-François de Hauteclocque, premier ambassadeur du gouvernement provisoire de la France, arrivé aujourd'hui à Ottawa, est un diplomate de carrière. Ce n'est pas son premier poste dans l'Hémisphère Occidentale. Il ouvrit sa carrière à l'étranger en devenant attaché d'ambassade à Rio de Janeiro en 1919. Il passa ensuite à Constantinople et à Bucarest. Ramené au ministère des affaires étrangères, au Quai d'Orsay, à Paris, il dirigea le service Afrique-Levant. En 1937 on le versa dans le personnel diplomatique français auprès du gouvernement syrien à Damas.

A la fin de 1940, il abandonna momentanément la carrière diplomatique parce qu'antivichyiste. Il passa alors aux Forces Françaises de l'Intérieur. Mais, en mars 1944, la Gestapo découvrit ses activités au sein des groupes de la résistance. La police allemande le détint jusqu'en juillet 1944. Puis il réussit à s'évader.

L'un des chefs de la résistance, de Hauteclocque fut choisi pour hisser le tricolore au Quai d'Orsay lors de la libération de la France, l'an dernier.

La venue au Canada du comte de Hauteclocque établit définitivement sur le plan le plus élevé qui soit les relations diplomatiques entre Paris et Ottawa. Depuis plusieurs mois déjà le général Georges Vanier est notre ambassadeur officiel en France. Le comte de Hauteclocque sera le premier ambassadeur de son pays en Canada. Jusqu'à 1942 la France avait été représentée ici par une série de ministres plénipotentiaires dont le dernier, M. René Ristelhueber quitta la légation françaises à la rupture officielle des relations entre Ottawa et Vichy en novembre 1942.

Dans l'intervalle, les seules relations officielles avec la France se firent par l'intermédiaire de la délégation de la France libre dont le dernier titulaire, le commandant Gabriel Bonneau, remplit depuis quelque temps le rôle de chargé d'affaires entre Ottawa et Paris. [illegible] nouveau les édifices princiers de la légation française à la libération de son pays.

Du temps perdu, dit un prévenu

Stanley Pettit, 151, rue Metcalfe, directeur de la section d'achat du ministère des munitions et des approvisionnements, comparaissant en cour de circulation, hier après-midi, devant le magistrat Glen Strike, insinua que sa comparution à la cour était une perte de temps à l'effort de guerre.

Il avait à payer une amende de $1, pour stationnement sur un terrain réservé.

"Je suis directeur des achats au ministère des munitions et approvisionnements" a déclaré M. Pettit. "Mon temps, je devrais dire, le temps que je dois mettre à l'effort de guerre se trouve gaspillé par le zèle de l'officier qui a porté l'accusation contre moi. Il ajouta qu'il était retenu à son travail de 12 à 14 heures par jour.

En évidence contre ce dernier, un membre de la gendarmerie royale témoigna que M. Pettit avait à sa disposition son propre lot de stationnement, près de la cour suprême, et qu'il avait placé son auto sur un autre terrain réservé, de manière à occuper l'espace nécessaire au stationnement de trois véhicules.

"Mon espace était occupé par un autre", a dit M. Pettit.

Le magistrat examina soigneusement les ordres du conseil privé, concernant les terrains de stationnement et trouva l'accusé coupable. "Je devrai me conformer à la décision de votre Honneur", admit M. Pettit.

Et tout en quittant la boîte aux témoins, il grommela qu'il porterait l'affaire à l'attention des autorités supérieures.

Comme il se tenait debout près du bureau du greffier, M. Jackson, celui-ci lui demanda son âge. "Est-ce une obligation dans un tel cas?", demanda-t-il.

M. Jackson lui fit voir les raisons, et M. Pettit répondit: "53".

$4,900 accordés par la cour à Mme M. Stewart

La Cour Suprême d'Ontario accorde $4,920 à Mme Martha Stewart dans sa poursuite contre la compagnie Ottawa Electric et Harold Robert Hollis. Mme Stewart réclamait, pour la mort de son mari, qu'elle prétendait être due à la négligence du défendeur, dans l'opération d'un de ses autobus, conduit par Hollis.

William Stewart fut frappé, le 10 janvier 1944, à 8 heures dans la matinée, lorsqu'il traversait la grande route d'Ottawa, près du pont Prettoria et il mourut de ses blessures le 18 janvier. Dans sa décision, le jury a tenu compte du fait que Stewart n'a pas traversé à la bonne intersection et que d'après les témoignages, il aurait vu l'autobus et il n'y fit pas assez attention. La compagnie fut tenue tout de même responsable des dommages mais seulement pour 60 pour cent. Les dommages s'élevant à $8,200 le plaignant recevra $4,92$; la poursuite étant intentée pour $16,000.

Mme Stewart qui demeure présentement à Danville, Qué., poursuivait en qualité d'exécutrice testamentaire de son mari. Elle était représentée par Me O. F. Howe, tandis que Me Walter-F. Schroeder, C.R., agissait pour la défense. Ceci termine les assises d'hiver de la Cour Suprême d'Ontario présidées pad le juge McRuer.

Funérailles

M. Alexandre Gauthier

Les funérailles de M. Alexandre Gauthier, décédé le dimanche 11 février, dans un hôpital local, à la suite d'une longue maladie, ont eu lieu hier matin, au milieu d'une très nombreuse assistance de parents et d'amis. Un long cortège quitta les salons W. J. Landreville, 578 ouest, rue Somerset, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Jean Baptiste où le service fut célébré à huit heures et demie.

Le R.P. Vincent Daviau, o.p., curé, fit la levée du corps et chanta le service assisté des RR.PP. Fernand Faucher o.p. et R.-M. Croteau, o.p. Aux autels latéraux, les RR.PP. Robert Massicotte, o.p. et R.-M. Dauphinais, o.p. ont célébré la messe. Les dernières prières furent récitées au cimetière par M. l'abbé C. Landry.

Mme Herménégilde Trottier

Ce matin, en l'église St-François d'Assise, ont eu lieu les funérailles de Mme Herménégilde Trottier, née Philomène Lacasse, décédée le mardi 13 février, à l'âge de 75 ans. Un long cortège quitta les salons funéraires Gauthier, 733, ouest rue Somerset, pour se rendre à l'église où le service fut célébré, à huit heures. Le R.P. Léopold, o.f.m. cap. fit la levée du corps et chanta le service, assisté des RR. PP. Georges, o.f.m. cap et Yves, o.f.m. cap., comme diacre et sous-diacre. La sépulture fut faite au cimetière Notre-Dame où le R.P. Romuald, o.f.m. cap. récita les dernières prières.

RUE CHURCHILL, A ATHENES

ATHENES, le 15 — (PA) — On a changé le nom de la rue du Stage la voie publique le plus achalandée de la ville. Elle portera maintenant le nom de rue Churchill.

TOUJOURS LA PENICILLINE

CHICAGO, le 15 — (PA) — Les médecins rapportent aujourd'hui que la pénicilline est bonne dans les cas de strepto-diphtérie, d'amygdalite, de mal d'yeux et même des plaies de lit.

La nouvelle que ce remède universel aide au traitement des maladies en question est contenue dans une livraison du JOURNAL de l'Association médicale américaine

EN CORRECTIONNELLE

Épidémie de vols qu'il faut arrêter, dit Me J. Sauvé

A la suite d'arrestations récentes, grâce au travail efficace de la sûreté municipale, on croit avoir mis fin à une épidémie de vols avec effraction à Ottawa, plus précisément dans la partie ouest de la ville, commis depuis le mois de novembre dernier. C'est ce que laissait entendre aux journalistes, ce matin, l'inspecteur Duncan McDonnell.

On se souviendra de l'arrestation, il y a quelque temps, de Claude Morris et Victor Norman, qui avaient été les auteurs, à eux seuls, de dix-sept vols de ce genre.

Ce matin, en correctionnelle, le magistrat Joachim Sauvé, insista sur le fait qu'il fallait mettre fin à ce genre de crime perpétré surtout par des jeunes gens.

En effet, trois jeunes de 17 ans, ont été arrêtés ces jours derniers par les constables Albert Leblanc et James Kettles, à la suite d'une série de vols à domicile et au cours desquels, ils se sont emparés d'une importante quantité d'articles de bijouterie et autres, évalués à environ $700.00. Les détectives Connoly et Hinchliffe avaient aussi prêté leur concours.

Ce sont Rolland Dinelle, 3, rue Ladouceur; Royal Lacroix, 71, Burnside; et Rolland Pilon, 142½ rue Carruthers. Les trois ont comparu, ce matin, et se sont avoués coupables de sept vols avec effraction, commis entre le 29 janvier et le 9 février.

Les accusations étaient les suivantes: le 29 janvier, vol d'un rasoir électrique et d'un radio, à la demeure de Stevens T. Willis, 390 ave Hinton; le 6 février, vol de divers articles et d'un montant d'argent de $22, au total de $200, à la demeure de Frederick Baily, 21, rue Iona; le 7 février, vol de divers articles, bijouterie et autres, d'une valeur de $30, propriété de Thomas C. Gillespie, 135, ave Hamilton; le 7 février également, vol de deux montres et une plume réservoir, valeur de $16, à la demeure de John Boyd, 349, Hamilton; le 9 février, vol d'une quantité d'articles, y compris un radio et de la bijouterie, évalués à $380, à la demeure de Lawrence Christensen, 444 ave Mayfair; aussi le 9 février, vol de boisson d'une valeur de $16, propriété de Michael Vice, 52, Helena; et le 29 janvier, vol de divers articles, à la demeure de Lawrence Christensen.

Le magistrat rendra son jugement jeudi prochain.

Dans la cause de John Cummings, 19 ans, 216, Nepean, accusé de vol d'auto, le magistrat passa en revue le dossier de l'accusé et souligna à la mère de l'accusé, que la cour avait fait preuve de beaucoup d'indulgence à l'égard de son fils, depuis un an. En effet, Cummings avait comparu deux ou trois fois pour délits de vol et les causes avaient été renvoyées. Il fit remarquer à la mère que le dossier de son fils, à l'armée, n'était pas très bon. Le magistrat remit l'affaire à la semaine prochaine afin de permettre à l'accusé de subir un examen mental.

Pour avoir eu à domicile une quantité de bière qu'il n'était pas autorisé à avoir en sa possession, George Mattey, 247, Arlington, a dû debourser $15. et les frais. L'accusé est d'origine russe, et son avocat, Me Mirsky, fit remarquer que la boisson accumulée devait être consommée au cours d'une soirée intime pour souscrire au fonds de secours russe. Il demanda la peine minimum.

Henry J. Woods, 469, rue Albert, comparaissait sous deux accusations, soit d'avoir causé des blessures graves à Paul Bélanger, employé d'un hôtel local et d'avoir causé des dommages à la propriété.

A la suite de désordre, Woods avait été invité à sortir de l'hôtel. Ce faisant, il brisa la vitre de la porte, s'empara d'un morceau de vitre brisée qu'il lança au front de Bélanger. Celui-ci se fit faire trois points de suture. La sentence sera prononcée la semaine prochaine. Woods a admis sa culpabilité dans les deux cas.

Yvette Schnubb, 136, rue Montcalm, Hull, a plaidé non coupable à l'accusation de vol de divers objets, évalués à $256, la propriété de Raymonde Renaud, 32, rue Bolton. Les vols ont été commis en diverses occasions entre le 13 septembre 1944 et le 1er février 1945. A la demande du détective Ubald Sauvé, le magitrat accorda un ajournement d'une semaine. L'accusée fut relâchée moyennant un cautionnement de $300.

Les personnes suivantes ont dû verser $2, et les frais pour stationnement illégal: Robert M. Fowler 341, Chemin Mariposa, Rockcliffe; Edward Balfour, 410, ave Holland; et Eileen Hall, 15, rue Armstrong.

Pour aider les soldats licenciés

Dans presque chaque cas, il est possible de rétablir dans la vie civile les soldats licenciés pour causes de maladie et de leur donner des occupations où leur rendement sera excellent, a déclaré le major Edward Dunlop, du ministère des affaires des anciens combattants, au cours d'un diner du club Gyro, hier soir. On pourrait même leur donner des occupations convenant à leurs aptitudes et à leur goût.

Le succès du rétablissement d'un soldat blessé dépend dans une grande mesure de sa propre détermination de réussir.

Le major a demandé aux employeurs de considérer les blessés de guerre comme des êtres normaux et de les aider; la sympathie joue un grand rôle dans leur rétablissement à la vie normale.

Ouverture de la...

(Suite de la première page)

gramme de construction de routes ont atteint le stade où "les travaux peuvent être entrepris sur bref avis, si la nécessité s'en fait sentir, afin de fournir de l'emploi aux anciens combattants ou à ceux actuellement engagés dans les industries de guerre".

L'orateur a dit que "le gouvernement est grandement affecté par le retard d'une conférence fédérale-provinciale pour laquelle il a fait pression pendant beaucoup plus d'un an".

"Les perspectives de la victoire en Europe étant brillantes, le besoin d'une telle conférence devient impératif et le gouvernement a demandé une fois de plus qu'une réunion préliminaire soit tenue afin de régler les principes de base sur lesquels la coopération intergouvernementale doit reposer, si quelques-uns des plans de reconstruction, de réhabilitation et de services sociaux d'après-guerre doivent être préparés sur une base solide.

L'an dernier, la commission ontarienne de l'hydro-électrique a construit 400 milles de ligne rurale primaire, étant pour la plupart de courtes extensions des lignes existantes, comparés à 40 milles en 1943. Il y eut 10,000 nouveaux abonnés, dont 7,000 recevant le service des lignes antérieurement existantes. Le pouvoir moyen vendu aux abonnés ruraux a augmenté de 14 pour cent et le coût moyen a baissé de onze pour cent. Une plus grande consommation rurale amènerait une autre baisse de taux. La commission a donné plus de 12,000,000,000 de killowatt-heures d'électricité.

Passant ensuite à une revue de l'instruction, le discours ajouta qu'à ce sujet, la décision la plus importante prise dans le courant de l'année, fut celle du gouvernement de fournir 50 pour cent du coût d'instruction élémentaire et secondaire. Elle donne chance égale et permet une rénovation de nos écoles laissant le plus à désirer. De plus elle diminuerait le fardeau des taxes sur la propriété foncière et encouragerait la construction et l'embellissement de nouvelles demeures.

L'on a pris des mesures pour améliorer le sort des écoles rurales en fusionnant les anciennes divisions scolaires de comtés en territoires scolaires de comtés et en accordant des subsides spéciaux aux écoles supérieures, adaptant leurs cours réguliers aux besoins régionaux en y introduisant l'étude de l'agriculture, de la mécanique et de l'économie domestique.

Le plan provincial des bourses d'étude a été continué et 518 boursiers étudient dans le moment aux universités, écoles normales et autres institutions d'enseignement avancé.

Un nouveau pas a été fait dans l'enseignement technologique avancé par la réouverture de l'institut minier d'Ontario à Haileybury. Un centre d'entraînement a été ouvert à Toronto, où les hommes et les femmes qui ont fait du service pourront s'instruire en s'occupant.

La loi régissant la profession d'instituteur d'Ontario, édictée à la dernière session de la législature, a fait assumer de nouvelles responsabilités par la fédération des instituteurs et "il paraît que plusieurs améliorations, qui sont si nécessaires à l'administration de l'éducation, acquerraient une grande impulsion s'il y avait une simple organisation d'une nature semblable, qui ferait connaître ensemble les opinions de tous les commissaires des commissions scolaires dans tout l'Ontario."

Dans le domaine de la santé, des efforts soutenus ont été faits pour réduire le percentage des désordres sociaux, et "au cours de l'an dernier, il y a eu une diminution substantielle dans le nombre des cas rapportés des plus graves de ces troubles. Une législation sera présentée pour améliorer davantage le programme de contrôle effectif.

On avait conçu le projet d'extension du service des rayons X à la masse pour aider à contrôler la tuberculose. Le manque de facilités de diagnostic médical général dans les petits endroits a été étudié en vue d'élaborer un programme compréhensif dès que le personnel sera disponible.

"Une enquête a révélé que le taux actuel de paiement pour les patients indigents dans les hôpitaux publics n'est pas suffisant pour faire face au coût augmentant des soins des hôpitaux dans les salles publiques. Une législation sera présentée pour s'occuper de la chose. Les accommodations des hôpitaux sont étudiées, et on espère que les besoins des municipalités o6 elles sont à présent insuffisantes seront satisfaits dans un avenir prochain."

D'autres classes de travailleurs tomberont sous la loi de compensation aux ouvriers, et "c'est l'opinion de mes ministres que toute personne qui travaille pour un employeur devrait avoir finalement la protection de cette loi."

La commission des relations ouvrières d'Ontario s'est occupée de 400 cas depuis qu'elle a été établie en avril dernier, et "c'est un fait consolant que les hommes-jour d'ouvrage perdus en différends industriels dans tout l'Ontario aient été considérablement réduits." La commission régionale du travail en temps de guerre, qui administre la législation de contrôle des salaires fédéraux, s'est occupée de 8,000 cas l'an dernier, soit un tiers du nombre pour le Dominion.

La loi des salaires minimum et ses clauses seront amendées pour donner "une rémunération plus satisfaisante aux femmes et pour changer la semaine de travail de 52 heures en une de 48 heures.

Des mesures seront prises pour fournir un plan d'administration coordonné pour le collège d'agriculture d'Ontario, l'institut MacDonald et le collège d'Agriculture d'Ontario à Guelph pour "faire le meilleur usage possible de ses possibilités d'éducation et de recherches".

L'industrie minière continue d'être à la baisse à cause des lourdes taxes fédérales, de la rareté de main-d'oeuvre et des restrictions de guerre. La production minière en 1944 fut évaluée à $210,000,000 en comparaison de $230,000,000 en 1943. Le nombre de mines en production a baissé de 74 qu'il était en 1941 à moins de 40 et "il y a des indices que certaines autres mines seront obligées de cesser leurs opérations dans un avenir prochain. Le revenu du gouvernement par les mines était de 19 pour cent moins élevé l'an dernier qu'en 1941. "Une réunion des ministres provinciaux des mines aura lieu à Québec au printemps et on espère trouver des solutions à divers problèmes dont celui du recouvrement de la taxe".

On en est venu à une entente avec les provinces de Québec et de la Nouvelle-Ecosse pour parer au dédoublement des droits de succession sur les propriétés situées sur les deux provinces. On avait invité les six autres provinces à faire pareil arrangement. On proposera, au cours de la session, "d'importants amendements" ayant pour objet de clarifier la loi sur les successions.

Bien que le chemin de fer Témiscamingue et Nord-Ontario n'ait pas participé dans une bien grande mesure à l'expansion industrielle et commerciale amenée par la guerre, dans d'autres parties de la province, ses revenus bruts pour l'exercice financier terminé le 31 mars 1944, se chiffrent par le total jamais encore atteint de $6,358,428. La compagnie ferroviaire étudie la possibilié de développer le tourisme et d'autres débouchés dans l'industrie du transport. Ses directeurs entrevoient un vaste programme d'expansion en 1945, y compris l'exploitation d'un service de bateaux-passeurs sur les lacs Temagami et Nipissing.

Le ministère de la Chasse et de la Pêche établit des plans pour l'aménagement de nouvelles alevineries; on confiera à des spécialistes en biologie ou à des étudiants en la matière la direction des établissements de pisciculture.

La situation financière des municipalités ontariennes est saine et "les villes ont donné l'exemple au reste quant à la réduction de la dette". Les placements qu'elles ont faites dans des réserves pour l'après-guerre s'élèvent à la somde de $1,827,569. Les amendements prévus à la loi de l'évaluation financière pourront permettre à ces municipalités de prélever des impôts au compte des locataires de la Couronne établis surd es propriétés appartenant à des sociétés commerciales.

Le gouvernement songe sérieusement à rehausser jusqu'à son plus haut degré le rendement du service de protection forestière et donner une bonne administration aux forêts. Un programme d'expérimentation sur une grande échelle dans le contrôle de ela manche à scie est en préparation dans le district du lac Nipigon. Un territoire d'une surface de plus de 100,000 acres serait arrosé d'insecticide au moyen d'avions.

Les dépenses nécessaires du département de la voirie se limiteront aux routes conduisant aux camps militaires, aux aéroports et aux industries de guerre. On continuera à recouvrir les routes d'une couche bitumineuse en autant que la main-d'oeuvre et l'équipement le permettront.

Le rapport d'un comité choisi pour étudier les lois concernant les élections provinciales sera publié et les projets de loi revisant la loi concernant les élections en service actif, la loi des listes de votation et la loi des élections seront présentés.

Amende de $30

Le magistrat A. H. Lieff condamnait ce matin en cour de comté, Maurice Schryburt, 601, rue McArthur, à Forbes, Ontario, à $30 d'amende ou à défaut 10 jours de prison, pour avoir omis d'obtenir un permis avant d'entreprendre des travaux en qualité d'électricien, le 16 octobre et le 15 novembre 1944 M. S. R. Waggoner inspecteur pour la région, dans ce domaine, déposa la plainte. Me Rupert Broadfoot représentait la couronne et Me T. P. Metrick défendait l'accusé.

UN PETIT DEPOT...

PARIS, le 15 — (Reuter) — Depuis quatre ans, sans que les Allemands ne le soupçonnent, des bijoux précieux, y compris une couronne appartenant à la maison royale de Belgique, gisaient dans les voutes d'une banque française. On vient justement de les renvoyer en Belgique. Ce trésor était sous la garde de deux employés des chemins de fer belges quand les armées allemandes entrèrent en Belgique. Ces hommes ont tout simplement déposé les caisses de bijoux à la banque.

SEBASTIEN CHARLETY DECEDE A CHAMBERY

Sébastien Charlety, ancien Recteur de l'Académie de Paris est mort à Chambery. Il est né à Chambery en 1867. En 1919 il fut nommé directeur général de l'instruction publique à Strasbourg. En 1927, il devint recteur de l'Académie de Paris. Son oeuvre historique est considérable. Il s'était depuis le début de l'occupaton retiré à Chambery son pays natal.

De le verrerie claire et brillante

Voici un façon simple de faire disparaître ce voile terne de la verrerie délicate. Essuyez d'abord les verres avec un chiffon imbibé de vinaigre. Lavez ensuite chaque verre dans de l'eau chaude et une bonne mousse de savon qui dissout la graisse. Rincez à l'eau claire de la même température que la mousse de savon. Asséchez avec une serviette douce et, pour polir, employez du papier froissé. Ceci donne à vos verres une touche finale professionnelle.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

soviétique, après avoir été soumise à la conférence internationale des syndicats ouvriers, sur la recommandation unanime du comité en cause. Deux délégués russes faisaient partie du comité en question.

* * *

ROME, le 15 — (PA) — L'ambassade américaine et le grand quartier général allié ont déclaré aujourd'hui qu'ils n'avaient pas été informés que le président Roosevelt fut arrivé en Italie. Ils commentaient des rapports parisiens disant qu'on s'attendait que le président visiterait ce pays.

* * *

LONDRES, le 15 — (PC) — Radio-Paris et Radio Moscou ont rapporté aujourd'hui qu'Heinrich Himmler avait ordonné à la Gestapo de détruire toutes les listes des membres du parti et les listes de paie. Cet ordre a vraisemblablement été donné dans le but de masquer l'identité des chefs nazis après la chute de l'Allemagne.

* * *

LONDRES, le 15 — (PC) — Der Angriff, le journal du ministre nazi de la Propagande, Joseph-Paul Goebbels, cessera de paraître samedi, rapporte aujourd'hui Radio-Paris. On ne donne aucune explication.

* * *

LONDRES, le 15 — (PC) — Une conférence impériale de la radio s'est ouverte aujourd'hui, mais programme et les objectifs en sont entourés de plus grand secret . Les délégués canadiens sont Howard Chase, président du bureau des gouverneurs de Radio Canada et Ernest Bushnell directeur général des programmes.

* * *

LONDRES, le 15 — (PC — Le premier ministre socialiste du gouvernement polonais à Londres, Tomasz Arciszewski, a accusé aujourd'hui les Trois d'actes dictatoriaux, et a affirmé que jamais la Pologne ne se soumettrait à l'esclavage et au nouveau partage décrété par ses alliés.

* * *

TORONTO, le 15 — (PC) — Un incendie qu'on croit avoir été causé par la combustion spontanée a détruit ce matin l'usine de la Canadian Gypsum Company, Limited, à Weston, près d'ici, et les pertes sont évaluées à $400,000 par un officier de la compagnie. Le feu se propagea dans les trois quarts d'un immeuble de brique à un étage.

* * *

MONTEVIDEO, le 15. — (P.A.) — Le gouvernement de l'Uruguay a décidé aujourd'hui de déclarer la guerre à l'Axe. Tout semble indiquer que le Venezuela suivra cet exemple. L'Argentine serait alors le seul pays de l'Amérique du Sud qui ne soit pas en guerre avec l'Allemagne et le Japon. La décision du gouvernement de l'Uruguay a été prise par le cabinet et le président et elle doit maintenant être ratifiée par le Parlement.

* * *

WASHINGTON, le 15. — (P.A.) — L'armée américaine a perdu 394,874 soldats sur le front occidental du 6 juin, date de l'invasion, au 1er février, a annoncé aujourd'hui le secrétaire à la Guerre Henry Stimson. Ajouté aux 88,838 pertes de vie enregistrées dans le dernier rapport de la marine, ce chiffre porte le total des pertes subies par les Américains au combat à 782,180.

King et Claxton...

(Suite de la 1ère page)

Santé et du Bien-être, qui a déjà dirigé plusieurs délégations canadiennes à des conférences internationales. Parmi les diplomates, on désigne les hon. L. B. Pearson, ambassadeur du Canada à Washington, et H. L. Keenleyside, ambassadeur du Canada au Mexique, où il agira prochainement comme observateur officieux à la conférence de l'Association pan-américaine qui s'ouvrira le 21 février à Mexico.

Il est déjà connu que les Etats-Unis auront une représentation fort imposante à San Francisco. Les noms des délégués ont déjà été publiés. On y relève ceux de MM. Stettinius, secrétaire d'Etat; Cordell Hull, ancien secrétaire d'Etat qui agira comme conseiller envers son successeur, plusieurs sénateurs et membres du Congrès des Etats-Unis. La délégation américaine comprendra en outre des représentants républicains et démocrates de la commission sénatoriale des Affaires étrangères.

Le but de représentation de tous les partis est d'éviter l'erreur qu'avait commise le président Wilson à la conférence de la Paix en ne s'entourant que d'une représentation de son propre parti, démocrate. On sait que le résultat en fut la défaite de la politique Wilsonnienne par le Sénat américain, lequel doit approuver les traités par une majorité des deux tiers. Ce fut la cause de l'absence des Etats-Unis à la Société des Nations et de l'isolationnisme américain qui a suivi la grande guerre.

Nos voisins veulent aujourd'hui prendre les moyens nécessaires pour que la politique du président Roosevelt, qui veut apporter la collaboration américaine à la politique internationale et au maintien de la paix après la guerre, reçoive l'approbation du Congrès et ne subisse pas le même sort que celle de Wilson.

Tout cela indique l'importance de la conférence de San Francisco, suite de celle de Dumbarton Oaks. Celle-ci n'avait été qu'une réunion des quatre grandes puissances alliées: Angleterre, Etats-Unis, Russie et Chine. Il s'agit maintenant de faire accepter par toutes les autres nations unies les principes posés à Dumbarton Oaks comme aux autres conférences des grandes puissances afin de les élaborer et de les intégrer dans des organismes internationaux capables d'assurer la collaboration internationale et le maintien de la paix.

Réélu président

M. GLEN BANNERMAN, de Toronto, a été réélu président de l'assocation canadienne des propriétaires de postes de radio, annonce-t-on aujourd'hui après une réunion des directeurs de l'Assocation. M. Harry Segwick, de Toronto, devient président du bureau des directeurs; M. A. Gauthier, du poste CHLT de Sherbrooke, a été élu vice-président de ce bureau.

(Photo Karsh)

Proposition d'allocations familiales

LONDRES, le 15 — (P.C.)—Un boni d'après-guerre pour les familes nombreuses accordant cinq shillings (environ $1.10) par semaine à tous les enfants à partir du deuxième a été proposé dans un projet de loi publié aujourd'hui.

Sir William Jowitt, ministre de l'Assurance sociale, estime qu'environ 2,600,000 de familles ayant un total de 4,400,000 d'enfants, à part du prémier, seraient qualifiées.

Ce boni serait une partie du plan gouvernemental Beveridge. Sir William Beveridge avait premièrement sugéré un boni de huit shillings par semaine. Cependant, le nouveau plan est plus généreux car il fournirait les repas à l'école et du lait pour une valeur de dix shillings.

Cran d'un pilote ontarien

LINDRES, le 15 — (PC-Câble) — Un Lancaster était en flammes après avoir été attaqué à son retour d'un raid en territoire ennemi par un chasseur allemand et l'ordre de sauter fut donné à l'équipage aussitôt que l'avion parvint en territoire ami.

Le sergent de section J. G. MacNamara, de Thorold (Ont.), demanda une minute de grâce, délai que le commandant de l'équipage, le s-lt d'aviation D.B.Freeborn d'Ottawa, lui accorda.

MacNamara ouvrit le feu sur le chasseur, à 150 verges de distance, et bien que deux de ses mitrailleuses fussent bloquées, il abattit en flamme l'appareil ennemi. Alors, mais alors seulement, l'équipage canadien se servit de ses parachutes.

Montréal

MONTREAL, le 15 fév. — (PC) — Cotes à la Bourse de Montréal à 11 h. 30 de l'avant-midi:

	Ventes	11 h. 30
Algoma	205	16¼
Asbes.	480	21½
Bathurst	235	17¾
Brazil	85	23
B. C. Pow.	160	22½
Can. Cem.	165	10⅛
Can. N. Pow.	100	9½
Can. Brew.	2350	9¼
Can. Brew. P.	20	45½x
Cdn. Car	125	11½
Cdn. Car P. nouv.	25	28¾
Alco. A	40	6⅞
C. P. R.	4430	14⅝
Cockshutt	80	13⅛
Con. Smelt.	635	57
Con. Glass	110	34
Seagram	110	49
Dom. Brid.	466	29¾
Dom. Fnd.	55	26
Dom. S. and C.B.	260	7⅝
Dom. Store	50	14½
Dom. Tar. P.	5	109½x
Dom. Tex.	10	72x
Electrx.	400	13⅞
Fndtn.	5	21
Gatineau	20	11¼x
Gatineau P.	10	97¾x
G. Stl. Ware	5	16x
Gypsum	100	9¾
Holling.	5	12¼x
H. Smith	90	22
Imp. Oil	5	14¼x
Ind. Accp.	75	25½
Int. Bronze P.	20	30x
Int. Nick.	40	33½
Int. Pap.	25	22¾
Int. Pete.	100	22½
R. Mitchell	100	25
Mtl. Pow.	365	21⅞
Mtl. Tel.	5	42x
N. Brew.	85	40¼
Noranda	55	51¾x
Ogilvie	335	26⅝
Ott. Car	50	6¼
Powell Riv.	150	19
Pow. Corp.	150	7½
Price	510	34¾
Price P.	10	101½
Rolland	50	12½
Stl. Corp.	25	3⅜
Stl. Corp. A priv.	25	22
Shwngn.	333	17
Sherwin	50	24
H. Walker P.	90	21⅞
Wpg. El.	151	7x
Zellers P. 5PC	35	26¼
Banques		
Mtl.	190	17⅛
Royale	450	16⅝
Curb		
Abitibi	1699	3
Abitibi 6PC P.	100	48¼
Brown Co.	250	2.45
Brown Co. P.	100	48½
Can. Sug.	25	25
Cn. Pwr. P.	10	105
Cdn. Marc.	400	3
Cassidys	50	9⅛
Catelli	72	13
Catelli P.	70	15
C. Neon P.	100	48
Con. Pap.	635	9
Dom. Eng.	75	36
Dom. Oilc.	75	36
Dom. Wool.	200	7¾
Donna.	325	11½
Fraser	470	37⅞
Massey P.	30	23½
QQueQ. Pulp. P.	25	38½
S. Can. Pow. P.	5	107½x
Southmount	189	.22
Mines		
Bous. Cad.	1000	.09
Bralorne	100	17¼
Dome	10	26¼x
J. M. Con.	7000	.04
Lamaque	100	7.30
Louvico	1000	1.49
McIntyre	5	63¾x
Shawkey	500	.07
Siscoe	500	.78
Stadacona nouv.	2000	.71
Sulliv.	600	1.73
Wasa.	300	1.48
Huiles		
Horne	100	3.55

Ventes à 11 h. 30 de l'avant-midi: Indus., 18,500; Mines, 13,300.

x—Lots divers.

L'EAM confirme la paix signée avec Athènes

NEW-YORK, le 15 —(PA) — Le comité central de l'E.A.M. a approuvé à l'unanimité hier soir l'entente de paix signée au commencement de la semaine entre ses représentants et ceux du gouvernement grec, rapporte aujourd'hui une émission grecque.

"On est à prendre des mesures pour la mise en vigueur immédiate et à la lettre de cette entente", ajoute l'émission.

Toronto

TORONTO, le 15 fév. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Abit. 6PC P.	100	48
Abit. 7PC P.	20	152
Ap. Con.	1000	.17
Aldermac	500	.15
Algoma P.	10	97
Aluminium P.	10	101
Ang. Can.	1500	.92
Ang. Hur.	400	8.80
Aquarius	1000	.86
Ashley	2000	.06½
Astoria	1000	.16½
Aubelle	10000	.37½
Aumaque	500	.79
Aunro	100	[illegible]
Bankfield	4000	.16
Bank Mtl.	60	17¼
Bank Tob.	10	27½
Barker	100	4¼
Barker P.	25	43½
Base Met.	1100	.13
Bear.	1600	2.15
Beattie	3100	1.82
Beatty A	5	29½
Bell Tel.	114	163
Bidgood	1000	.44
Biltmore	10	11
Bobjo	27300	.17
Brazil	225	23½
B. A. Oil	110	24½
Brit. Dom.	600	.52
Buff. Cdn.	149700	.26
Burns B	30	14
Cal. Sdm.	220	2.00
Can. Cem.	50	11
Can. Found. B	5	45
Can. Pack. A	100	34
Can. Pack. B	260	14½
Can. S.S. Line P.	20	46½
Cdn. Brew.	1265	9¼
Cdn. Brew. P.	125	45
Celanese	20	47
Cdn. Mal.	100	1.18
C. P. R.	4705	14⅝
Cas. Tret.	500	1.18
Cent. Pat.	5000	2.50
Chester.	2300	2.12
Cochenour	1200	3.45
Cockshutt	80	13¼
Coin.	3300	.57
Con. Smelt.	459	56½
Cnowest.	1300	1.50
Delnite	600	1.49
Dist. Sea.	35	49
Dome	150	26½
Dom. Found	115	25¾
Dom. Stl. B	70	7¾
Dom. Store	85	16½
Dom. Tar. P.	5	110
Dom. Wool.	800	7⅝
Donalda	1700	1.30
Duquesne	1000	.26
East. Crest.	4000	.13½
East. Mal.	5700	2.88
East. Sull.	4000	.58
Equit. Life	15	37½
Eldona	2000	.21½
Falcon	1320	5.25
F. Farmer	50	39
Fed. Kirk.	6500	.08
Foundation	20	21
Franco	2550	.65
Frobish	100	8.65
Gat. Pow. 5½PC P.	25	104½
G. Yelknife	200	9.70
Gillies	6500	.11
Gods. L.	30300	.58
Gold Eag.	4000	.07½
Gold Gate	4000	.12½
Gold Man.	500	.95
Goodyear P.	100	53¾
G. L. Pap. S. Cert. P.	30	29
G. L. Pap. S. Cert. Vt. P.	50	29
Gunnar	4500	.34
Halcrow	2500	.08
Halliwell	12000	.04½
Tallnor	1000	3.70
Ham. Brid.	20	6½
Hard. Carp.	200	7¼
Hard Ro.	4325	.30
Harker	2500	.08½
Hasaga	1000	.90
Heath	3000	[illegible]
Home	2100	3.60
Homestd.	3000	.07
Howey	10500	.41
Hud. B. Min.	310	32¼
Hur. Erie	1	86
Int. Nick.	120	33¾
Imp. Bank	20	18¾
Int. Pete.	[illegible]	22½
J. Waite	3000	.18½
Jellicoe	5500	.09
J. M. Con.	1500	.04
Kerr. Add.	365	.12
Krik. L.	600	1.19
aLbra	600	2.90
L. Dufault	1000	1.48
L. Shroe	100	22½
Lamaque	100	7.35
Lap. Cad.	9000	.11½
L. Secord	25	16¼
Lebel	3000	[illegible]
Leitch	1500	1.47
Lil. L.L.	1600	1.50
Loblaw A	15	27¼
Loblaw B	40	26
Louvico	2450	1.48
Macassa	1650	4.25
MacLeod	4300	2.74
Madsen	1300	2.65
Malartic	1700	3.80
M. Leaf Mill.	50	18¼
Massey P.	60	23½
McIntyre	25	64½
McKenzie	1100	1.52
McMarmac	3000	.27
McWatt	5000	.30
Mercury	123	[illegible]
Mid. Cont.	1800	.19
Min. Corp.	400	2.36
Moneta	9200	1.01
Mtl. Pow.	25	22
Mosher	300	.24
Nat. Groc.	100	12½
Nat. Groc. P.	125	29½
N. Sewer Pipe	90	24
N. Stl. Car	70	18¼
Negus	1800	1.65
New Bidlanm	1500	.39
Nipiss.	100	2.60
Noranda	120	51½
Nordon	6000	.16
Northla.	2300	.15
Nor. C. Mine	1300	1.45
O'Brien	700	2.75
O'Leary	1600	.28
Omega	3200	.45
Orange Cru.	1000	7
Orange Cru. P.	30	10½
Pacalta	3000	.15½
Pacif. Oil	2000	.48½
Pamour	2500	1.58
Pandora	3000	.12
Paymast.	1500	.42
Perron	900	1.36
Pick. Crow.	1700	3.60
Pioneer	200	5.55
Powell Vt.	100	.92
Premier	1000	1.74
Preston	3250	3.05
Queenston	3600	1.25
Quemnot	12500	.28
Robertson	60	35
Roche	4000	.17
Rouyn	24600	.47
Roy. Bank	100	16¼
Russ. Ind.	300	28¾
Russ. Ind. P.	10	285
St. Ant.	4000	.05½
San. Ant.	[illegible]	4.75
Senator	4700	.35
Sherritt	1308	.76
Silv. Dair.	140	12
Simpson A	15	18
Simpson B	75	12
Siscoe	2000	.80
Sladen	400	.61
Slater	185	24
Springer	7000	1.75
Steep Ro.	3900	2.67
Sulliv.	900	1.70
Sylvan.	375	2.90
Teck Hu.	550	4.00
Thom. Lund.	600	.76
Toburn	100	1.20
Towagmac	1500	.33
Tran. Res.	84290	2.60
Union Gas	175	8⅝
Untd. Corp. A	75	29
Untd. Fuel A	5	46
Untd. Oil	4500	.08
Untd. Stl.	60	4½
Up. Canada	14400	2.15
Vulcan.	500	.22
Waite Amu.	610	4.75
Wasa.	15800	1.45
Wset. Mal.	1400	1.40
W. Can. Flour nouv.	330	7¼
W. Can. Flour P. nouv.	5	42½
Wseton	315	18⅝
Westno P.	50	99¾
Wiltsey	2000	[illegible]
Wpg. El.	100	7½
Wpg. El. P.	55	77
Wood P.	25	119
Ymir	2000	.18
Curb		
Beath.	50	[illegible]
Brown Co. P.	160	48½
Dalhousie	1000	.34
Dom. Brdi.	120	29½
M. & O. Pap.	25	13
Pend. Ore.	700	1.40
Southmount	30	.22
Temisk.	200	.13¾

Les Flyers de Rockcliffe sont seuls en tête de l'Inter-Service

Ils ont vaincu Uplands par 4-3 tandis que l'Équipement défait Corps Postal

★ ★ ★

Le Capitaine Clements a mis la rondelle au jeu lors de ce programme-double présenté hier soir à l'Auditorium — Aurèle Myre a deux buts pour Rockliffe dans la première partie — Guzzo participe à tous les buts d'Uplands — Hank Blade réussit le but victorieux, 15 secondes avant la fin comme le No 17 triomphe du Corps Postal par 4-3

Les Flyers de Rockcliffe se sont emparés de la première position du classement de la ligue de hockey Inter-Service en triomphant d'Uplands par 4-3, dans la première joute du programme double présenté hier soir à l'Auditorium. Dans l'autre partie, les porte-couleurs du Dépôt d'Equipement No 17 sont montés en deuxième place sur un pied d'égalité avec Uplands en disposant du Corps Postal par un score identique, 4-3. Plus de 3,000 fervents assistèrent à ces parties

Met la rondelle au jeu

Le capitaine de groupe Clements, officier-commandant de la station d'Uplands, fut invité à mettre la rondelle au jeu. Il était accompagné de plusieurs hauts dignitaires du C.A.R.C et tous suivirent les hostilités de la loge vice-royale.

Solide avance

Les protégés de Connie Tudin, les Flyers de Rockcliffe, ont pris une solide avance dans les deux premières périodes pour s'assurer de la victoire. Aurèle Myre fut le meilleur compteur de la partie avec deux buts.

La première période se termina 2-0 en faveur des Aviateurs, grâce à des buts venant du bâton de Garvey et Aurèle Myre. Dans les cinq premières minutes de jeu de la seconde, Myre et Hicky portèrent le pointage à 4-0 avant que Patsy Guzzo puisse répliquer avec deux buts dans l'espace de 38 secondes. Lefebvre et Molinski furent les deux à trouver le fond des filets de Jean-Paul Blain.

Les Postillons sont tenaces

L'équipe du Corps Postal a joué sa meilleure partie de la saison et en tout temps sut servir quelque chose de difficile à leurs solides adversaires du Dépôt d'Equipement No 17. Un but par Hank Blade, 15 secondes avant la fin devait cependant sceller le sort de la victoire

Vanier donna l'avance aux postillons après 3 minutes de jeu, après un bel effort personnel, mais Blade égalisa, quatre minutes plus tard, sur l'aide de Watson.

Au deuxième verset, les deux clans comptèrent chacun un but pour demeurer sur un pied d'égalité. Rooke enregistra pour les vainqueurs tandis que Leduc déjoua Pharand pour le compte des postaux".

Le but décisif

George Latham donna les devants 3-2 au Corps Postal lorsqu'après trois minutes de jeu dans le dernier verset il accepta une passe de Vanier et fit scintiller l'ampoule rouge. Mais treize minutes plus tard, Stan Rooke marqua son deuxième but de la soirée pour égaliser les chances et plus de 3 minutes plus tard Blade se combina avec Watson et logea la pilule dans les filets adverses pour décider du sort de la victoire, 15 secondes avant le gong final.

PREMIERE JOUTE

Les équipes:

Rockcliffe — Buts, Blaine défenses, Gosselin, Garvey; centre, Tudin ailes, Hickey, Deacon substituts, Miron, Myre, Foster, Sherwood, Yourth, Lecompte, McBain.

A.F.H.Q. Uplands — Buts, Heney; défenses, Copp, Molinski; centre, Guzzo; ailes, Greene, Lefebvre; substituts, DeGagné, Lachance, Ringler, Turcotte, Sullivan, Marlowe.

Arbitres — Stu Smith et Allan Shields.

Sommaire:

Première période

Rockcliffe, Garvey (Sherwood) 6.19
Rockcliffe, Myre (Foster) .. 10.52
Pas de punition.

Deuxième période

Rockcliffe, Myre 2.39
Rockcliffe, Hickey 5.47
Uplands, Guzzo (Greene, Lefebvre) 12.28
Punition — Myre.

Troisième période

Uplands, Lefebvre (Guzzo, Copp) 17.38
Uplands, Molinski (Guzzo, Greene) 18.16
Punition — Myre.

DEUXIEME JOUTE

Les équipes:

Dépôt d'Equipement — Buts, Pharand; défenses, Milford, McDonald; centre, Blade; ailes, Watson, Rooke; substituts, Seymour, Ferguson, Taylor, Ross, McKittrick.

Corps postal — Buts, McKenzie; défenses, H. Barnes, Lang; centre, Bauer; ailes, Cotey, Leduc substituts, Latham, Vanier, Morgan, Brown, A. McKenzie.

Arbitres — Allan Shields et Stu Smith.

Sommaire:

Première période

Corps postal, Vanier 3.10
Dépôt d'équipement, Blade (Watson) 7.09
Pas de punition.

Deuxième période

Dépôt d'Equipement, Rooke (Blade) ..... .40
Corps postal, Leduc (H. Barnes) 4.57
Pas de punition.

Troisième période

Corps postal, Latham (Vanier) 3.34
Dépôt d'Equipement, Rooke (Blade) 16.02
Dépôt d'Equipement, Blade (Watson) 19.45
Punition — Rooke.

Ligue de quilles Jeunes Laurentiens

René Maheu a remporté le haut total chez les "Jeunes Laurentiens", samedi dernier, avec une série de 637. Roger Lebourdais décrocha le meilleur simple avec une corde de 256.

Mlle Reine Pichette fut la meilleure des demoiselles.

Lions a gagné 3 joutes sur Carabins; Dominos a gagné 3 joutes sur Alouettes; Voltigeurs a gagné 3 joutes sur Campagnards; As a gagné 2 joutes sur Fleur de Lys.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.
1. Voltigeurs	10	5
2. Dominos	10	5
3. As	9	6
4. Alouettes	7	8
5. Fleur de Lys	7	8
6. Lions	6	9
7. Carabins	6	9
8. Campagnards	5	10

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Hommes

Nom	Série	Corde
René Maheu	637	222
R. Tremblay	590	228
Rob. Tessier	588	246
R. Le Bourdais	575	256
E. Taschereau	565	240

Demoiselles

Nom	Série	Corde
Reine Pichette	559	205
H. St-Louis	447	169
J. Scott	439	164
Raymonde Pichette	436	168
M. Monfils	427	178

LES HAUTES MOYENNES

Hommes

Rob. Tessier	193.2
O. Parent	188.3
J. P. Côté	187.1
R. Patry	186.6
J. Normand	184.1

Demoiselles

M. Monfils	172.2
G. Riendeau	163.3
R. Pichette	161.8
H. St-Louis	145.8
J. Scott	144.1

L'Atlas égalise les chances dans l'Intermédiaire

Ligue de hockey Lower-Ottawa

Buckingham triomphe par 8-2

BUCKINGHAM, Qué. (D.N.C.) —Vendredi dernier, dans une joute régulière de la ligue de hockey Lower-Ottawa, le Buckingham a défait le Petch d'Ottawa au compte de 8-2. La joute fut fort intéressante et plusieurs fervents s'étaient rendus à l'Aréna.

Dieudonné "Pitou" Pilotte fut le meilleur compteur des vainqueurs avec trois buts et une passe. Marcel Bouchard fit scintiller l'ampoule rouge à deux reprises tandis que Yvon Lorrain, Gaston Beauchamp et R. Nadon comptaient chacun une fois. Lorrain eut trois assistes.

Sabourin et Halikas ont compté pour les vainqueurs tandis que Pete Leichnitz obtenait deux assistes.

Alignements:

BUCKINGHAM — Buts, Séguin défenses, R. MacMillan, Y. Aubé; aile droite, R. Nadon; aile gauche, M. Bouchard; centre, G. Beauchamp; substituts, D. Pilotte, L. Lillico, Y. Lorrain, Rhéal Bertrand, Roland Bertrand, L. Charbonneau, M. Mercier.

PETCH — Buts, Cholette; défenses, Walker, Léger; aile droite, Halikas; aile gauche, Leichnitz; centre, Sabourin; substituts, R. Lavoie, Reinhardt, B. Lourey, Y. Payer.

Sommaire:

Première période.

1—B'ham: M. Bouchard, (Nadon, Beauchamp) 3.27
2—B'ham: D. Pilotte (Y. Lorrain) 7.08
3—Petch: Sabourin (Leichnitz) 11.30
Punition: M Mercier.

Deuxième période.

4—B'ham: D. Pilotte (Lillico et Lorrain) 3.20
5—B'ham: M. Bouchard (Beauchamp) 15.27
6—B'ham: G. Beauchamp (Nadon) 17.00
Punitions: MacMillan, Y. Aubé.

Troisième période.

7—B'ham: Y. Lorrain (D. Pilotte) 3.25
8—B'ham: D. Pilotte (Y. Lorrain) 5.50
9—B'ham: R. Nadon 8.10
10—Petch: Halikas (Leichnitz) 18.00
Punitions: MacMillan, Sabourin (3), Y. Aubé, Leichnitz, R. Bertrand, R. Nadon.

St-Patrice est toujours invincible dans l'Intersco.

Le Collège Saint-Patrice est toujours invincible dans la ligue de hockey Sénior Interscolaire par suite de son triomphe de 5-1, hier après-midi à l'Auditorium.

Pat Coburn et Phil Maloney comptèrent chacun deux buts pour les Irlandais tandis que Les Anning obtint l'autre.

Roy Yanda enregistra le seul but des perdants.

Les équipes:

St-Patrice — Buts, Murphy; défenses, Aubrey et Campbell; centre, Maguire; ailes, Sutherland et Coburn; subs., Brennan, Thomson, Tompkins, Maloney, Anning, Fragiskos, Mulvihill.

Commerce — Buts, Stevenson; défenses, Zanik, Ritchie; centre, Adams; ailes, Yandon, Wiggans; subs., Strelbilsky, Sherman, Rivoire, Kennedy, Pantelimon, Copping, O'Connell.

Arbitre — Harry Bowen.

Sommaire:

Première période.

St-Patrice, Coburn (Maguire Sutherland) 1.46
Commerce, Yandon (Zanik) 11.17
Pas de punition.

Deuxième période.

St-Patrice, Anning 8.36
St-Patrice, Coburn (Sutherland-Maguire) 11.39
St-Patrice, Maloney (Anning) 14.46
Pas de punition.

Troisième période.

St-Patrice, Maloney (Fragiskas-Tompkins) 14.58
Punition — Strelbilsky.

Deux victoires pour le St-Paul d'Aylmer

Lundi soir, l'équipe de l'école Larocque de Hull rencontrait l'école St-Paul d'Aylmer. Les deux équipes à peu près d'égale force se livrèrent un duel serré. A la grande joie de ses nombreux partisans, le St-Paul réussit à l'emporter au compte de 3-2.

Mardi soir, un groupe d'écoliers de Cauvin venaient nous servir un autre régal. Au début de la joute, l'assistance crut que le St-Paul allait ensevelir ses adversaires sous une avalanche de buts. Mais les vaillants petits joueurs de Cauvin reprirent leur aplomb par la suite, pour aller déjouer Ladouceur, le gardien-étoile de St-Paul, pour cinq buts bien mérités, résultat de courses enlevantes. Mais ils ne purent reprendre complètement le terrain perdu aux toutes premières minutes de jeu. Nos petits amis de Cauvin, en bons sportifs qu'ils sont, s'en retournèrent de bonne humeur malgré leur défaite pas trop humiliante de 8 à 5. S'ils veulent se reprendre, nous serions heureux de les recevoir à nouveau. Leur tenacité leur assure la faveur du public.

Bienvenue à toute autre équipe composée de joueurs de 14 et 15 ans. S'adresser à Aylmer: Tél. 148.

Parent s'est emparé de la première place chez les compteurs juniors

★ ★ ★

Ce brillant athlète de Gatineau-Mills a éclipsé Watson et Blondin par suite de ses trois buts de mardi soir — Le rusé Laframboise est toujours bon premier dans la catégorie sénior avec une avance de 8 points sur Alex Larabie

Edgar Laframboise et Hervé Parent, tous deux évoluant sous les couleurs du Hull-Volant mènent le bal chez les compteurs seniors et juniors de la ligue de la Cité. Laframboise domine chez les seniors tandis que Parent est premier chez les plus jeunes.

Laframboise, rapide centre des protégés de Ben Prévost possède une solide avance sur son plus proche adversaire, Alex Larabie, des Canadiens. Edgar a 22 points contre les 14 de ce dernier. Les Pilon de l'Ottawa Car fait du très beau progrès depuis quelques joutes et est maintenant au troisième rang, un point derrière Larabie.

Quant à Hervé Parent, ses trois buts et son assiste de mardi soir contre les Canadiens Juniors lui ont permis de s'emparer du premer crochet. Hervé, rapide patineaur de Gatineau-Mills maintenant 13 points, trois de plus que Edgar Blondin et Billy Watson des Montagnards.

Voici donc le tableau des deux catégories.

Senior

Noms	Clubs	B	A	Pts
E. Laframboise,	Hull	13	9	22
A. Larabie	Canadiens	7	7	14
L. Pilon	Ottawa Car	10	3	13
P. Dagenais	Canadiens	8	4	12
R. Malette	Hull	6	6	12
P. Jodouin	Ottawa Car	4	5	9
J. Cross	Canadiens	2	6	8
T. Pilon	Ottawa Car	5	2	7
S. Imbesi	Montagnards	5	2	7
R. Barbeau	Ottawa Car	3	4	7
J. Seymour	Montagnards	5	1	6
A. Brunet	Hull	5	0	5
O. Serency	Canadiens	3	2	5
O. Crowe	Hull	1	4	5
Fraser	Montagnards	2	3	5

Junior

Noms	Clubs	B	A	Pts
H. Parent	Hull	11	2	13
E. Blondin	Montagnards	6	4	10
B. Watson	Montagnards	5	5	10
E.-A. Bilodeau	Hull	3	7	10
M. Thibodeau	Montagnards	4	5	9
J.-C. Bigras	Canadiens	2	7	9
J.-L. Marineau	Hull	3	6	9
E. Létang	Canadiens	5	2	7
R. Limoges	Canadiens	4	3	7
Kerr	Canadiens	4	3	7
B. Limoges	Hull	4	2	6
J.-P. Desjardins	Canadiens	3	3	6

DANS LE DOMAINE DES SPORTS

Par ROLAND SABOURIN

Nos lecteurs ont sans doute remarqué la longue lettre publiée dans cette page et écrite par le jeune Georges Tassé d'Ottawa. Le tout parut sous le titre de "Tribune Libre". La lettre devait être exclusivement une réponse à M. Lucien Lévesque, mais malheureusement, le jeune Tassé sortit du domaine qu'il s'était auparavant fixé en s'attaquant à la Commission des Sports de la Société St-Jean-Baptiste. Aujourd'hui je me permettrai de faire des commentaires à ce sujet et me porter à la défense de cette dernière et de son publiciste, Lucien Richard.

Je dois dire à M. Tassé qu'il doit tout d'abord remercier la St-Jean-Baptiste plutôt que de la critiquer. Si ce n'eût été de belles initiatives de ce groupement, plusieurs de nos jeunes athlètes ne pourraient se divertir et se développer comme ils le font aujourd'hui. L'organisation de ligues juniors et interscolaires occasionne plus de travail que plusieurs sont portés à le penser. Il est bien beau de dire "on va former une ligue", mais si on veut qu'elle marche comme il a été le cas pour la St-Jean-Baptiste, cette année et l'an dernier, il faut y apporter du dévouement et sacrifier souvent de son temps et de sa santé. Notre-Dame a une équipe junior c'est grâce à la St-Jean-Baptiste et de tout coeur je félicite la Commission des Sports pour son initiative. Et, M. Tassé, si vos compagnons de Notre-Dame ont l'occasion de jouer du hockey vous devez dire un "gros merci" à la Commission.

Et, le publiciste.

Je dois dire à M. Tassé que j'ai admiré son travail l'été dernier à titre de publiciste de l'équipe de baseball Royal-Canadien. Vous avez aidé à faire connaitre à nos lecteurs la ligue junior d'Ottawa et je vous en félicite. Mais il y a un autre personnage très dévoué que vous avez "attaqué" dissimulément dans votre lettre, c'est le publiciste de la Commission, M. Lucien Richard de la Saint-Charles. Vous ne connaissez certes pas le travail qu'a fait M. Richard depuis qu'il a été nommé publiciste. Le croquet s'est relevé dans la région c'est grâce à lui. Oui, sans "Rickey" qu'aurait été ce sport canadien-français ? Cet hiver, pour l'encouragement de notre jeunesse, il a accepté de faire les compte-rendus des ligues interscolaires et juniors. Moi-même, puisque c'est toujours le rédacteur sportif, je le remercie pour l'inestimable collaboration qu'il m'a apporté depuis que mon bon ami, M. Henri Laperrière, est absent pour cause de maladie. M. Tassé ne doit pas oublier que M. Richard n'est pas un "superman" et qu'il ne peut être partout à la fois. Et, vec moi, vous devriez apprécier le grand travail qu'il accomplit pour relever l'esprit sportif chez notre jeunesse canadienne-française.

Si Notre-Dame n'a pas eu de publicité dans la ligue junior ne blâmez pas M. Richard. Votre équipe peut avoir son publiciste et se mettre en communication avec lui. J'ai déjà été publiciste dans une certaine ligue de hockey de Hull et je dois admettre que j'ai souvent démontré un esprit de "chauvinisme" en prenant trop pour mes favoris. Tel a été votre cas dans le rapport de samedi le 27 janvier. Le cas n'est pas le même pour M. Richard, qui au meilleur de ses connaissances tentera de donner justice aux deux équipes.

Et, pour conclure, j'invite M. Tassé à se mettre en communication avec M. Lucien Richard et l'aider dans son travail. Les gros projets sont en marche pour la Commission des Sports, ils auront besoin du concours de chacun. Votre aide sera apprécié. Et, je vous laisse avec ces mots "Soyons unis".

Quatre équipes luttent fermement pour la première place dans le tournoi de bridge de la Saint-Jean-Baptiste

★ ★ ★

St-François, St-Charles, St-J.-Baptiste et St-Conrad ont d'excellentes chances pour cette première position — La dernière place pour les prochaines séries éliminatoires est entre les clubs Notre-Dame et Sacré-Coeur — Résultats des dernières joutes, classement des points et des schélems

Par L. R.

La deuxième demie du tournoi de bridge de la Commission des Sports, se termina mardi prochain, et présentement quatre équipes se font une lutte pour s'emparer de la première place dans le classement final. St-François, St-Charles, St-Jean-Baptiste et St Conrad sont assurées de participer dans les séries éliminatoires, et la gros se question que l'on se pose parmi les amateurs du bridge de la St-Jean Baptiste, c'est de savoir quelle équipe aura le "bye"? La cinquième et dernière place sera décidée entre les équipes Notre-Dame et Sacré-Coeur.

St François reprend la tête

Les résultats des joutes de mardi dernier permirent aux "as" de l'équipe St-François du capitaine Dave Bonenfant, de reprendre la tête alors qu'ils battaient l'équipe St-Dominique du capitaine Bert Dorion, au pointage de 8-5. Durant la soirée, les protégés de Dave encaissèrent un grand schélem, tandis que Dorion et Cie se distinguèrent en comptant un grand schélem et deux petits schélems. Par leur beau travail, malgré leur défaite dans les points St-Dominique a abondonné la dernière place dans le classement.

Dans les parties entre St-Charles et Sacré-Coeur, ces derniers ont accumulé suffisamment de points, pour se permettre de monter au cinquième rang, tandis que les Charlots tombaient en deuxième place. Le pointage final de cette joute fut Sacré-Coeur 8, St-Charles 2½. Un petit schélem fut enregistré par les perdants.

Une autre partie entre St-Jean-Baptiste et Ste-Anne, fut remportée par les protégés de Pierre Benoit au pointage de 6½ 4. Dans le cours de la soirée, St-Jean Baptiste fit un petit schélem.

La dernière joute du programme fut jouée à l'école Guigues entre les équipes St-Conrad et Notre-Dame. Les protégés du capitaine Arsenault l'emportèrent au compte de 7½ 3½. Les deux équipes ont enregistré un petit schélem.

Classement

St-François	42	6½
St-Charles	40	4
St-Jean-Baptiste	38½	5
St-Conrad	38	5
Sacré-Coeur	31	3
Notre-Dame	27	2½
St-Dominique	21½	5
Ste-Anne	21	3

Voici les dernières joutes de la deuxième série dans le tournoi de bridge de la St-J.-B. pour mardi prochain le 20 février.

Ste-Anne vs Notre-Dame à l'école Guigues.

Sacré Coeur vs St-François à la salle de la rue Melrose.

St-Jean-Baptiste vs St-Charles, à la salle du cercle Social rue Beechwood.

St-Conrad vs St-Dominique, à la maison des Pères rue Empress.

Bonne chance à tous mes amis du bridge.

Le publiciste de la Commission des Sports.

Lucien Richard.

Un total de 723 pour Geo. Dubuc des "Diablotins"

Georges Dubuc s'est fâché lors de la dernière séance de quilles de la ligue "Les Diablotins" et a sorti le meilleur de sa précision pour accumuler 723 points en trois parties et ainsi réaliser le haut total de la soirée. Il eut aussi les honneurs du haut simple lorsqu'il roula une partie de 312. Mais malgré tous ses beaux succès, l'équipe de Georges n'a pu prendre deux parties sur le Lemieux II qui a profité de ses deux victoires pour se consolider en tête du classement.

Mme Louis Richard domina chez les dames avec une série de 553 et une corde de 246.

Léo Lemieux et Gérald Charron se livrèrent un combat des plus intéressants pour la première place du tableau des moyennes. Léo a repris la tête après l'avoir perdu le samedi auparavant. Mais son avance est très maigre.

Lemieux I a gagné 2 joutes sur Myre; Lemieux II a gagné 2 joutes sur Dubuc; Quirouette a gagné 2 joutes sur Blouin.

Le classement à date

Equipe	G.	Pts	Total
1. Lemieux II	10	14	19589
2. Quirouette	10	13	19063
3. Lemieux I	7	11	18867
4. Blouin	7	9	19096
5. Myre	6	7	18288
6. Dubuc	5	6	19402

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
Georges Dubuc	723	312
Coride Rochon	653	228
Léo Lemieux	641	234
Marcel Myre	635	252
Louis Richard	625	284

Dames

Nom	Série	Corde
Mme Louis Richard	553	246
Mme Rhéal Laviolette	546	191
Mlle Thérèse Bériault	530	206

Les hautes moyennes

Hommes

Léo Lemieux	214
Gérald Charron	213
Coride Rochon	204
Lorenzo Blouin	201
Rosaire Schryburt	199

Dames

Mme C. Rochon	183
Mlle T. Bériault	177
Mlle L. Gauvreau	164
Mme H. Dupont	162
Mme R. Hébert	160

Un gain de 7-3 pour Papineauville

BUCKINGHAM, Qué. — (D.N.C) — Dimanche dernier, la ligue de hockey "La Petite Nation" a encore intéressé les nombreux spectateurs par une joute enthousiaste et enlevante du commencement à la fin, entre les locaux et Papineauville.

Papineauville fut vainqueur par 7-3 et, nous tenons à signaler Bellefeuille qui compta quatre buts et une passe, ainsi qe L. Bélisle qui résuit deux buts et contribua à deux autres.

F. Filion compta deux points pour les vaincus.

ALIGNEMENTS

Papineauville—Buts, J. Picard; défenses, T. Duhamel et J.-C. Bélisle; centre, L. Bélisle; ailes, Bélisle; centre, J.-C. Parisien; ailes, L. Bélisle et Gascon; subst. R. Séguin et Bellefeuille.

Buckingham—Buts, Lamoureux; défenses, B. Lanthier et B. Haspect; centre, G. Filion; ailes, O. Soucy et F. Filion; subst. F. Soucy, Chénier, Mercier, N. Constantin, A. Chénier, Carrière, Hotte.

Sommaire:

Première période

Papineauville, L. Bélisle (Gascon et Bellefeuille)
Papineauville, Bellefeuille (L. Bélisle)
Punition: T. Duhamel.

Deuxième période

Buckingham, G. Chénier (N. Constantin)
Papineauville, Bellefeuille.
Papineauville, Bellefeuille (L. Bélisle et Gascon)
Papineauville, Bellefeuille (J.-C. Bélisle)
Punitions: T. Duhamel et R. Séguin.

Troisième période

Papineauville, R. Séguin (J.-C. Bélisle)
Papineauville, L. Bélisle (J.-C. Parisien)
Buckingham, F. Filion (O. Soucy)
Buckingham, F. Filion.
Punition: Parisien.

Hockey à l'école Supérieure de Hull

Les semi-finales ont débuté le premier février pour la ligue E.S.H. Les Canadiens de Cloutier avaient à affronter les Rangers de J. P. Dompierre. Le Bleu Blanc Rouge l'a emporté par deux victoires successives par 3 à 2 et 5 à 1. Malgré les efforts désespérés de Larose et de Dompierre. Les Rangers durent baisser pavillon devant la solide défensive du Canadien. Les protégés de J. Cloutier passent donc en finale pour le championnat E.S.H.

Le 6 février, le Boston et le Toronto se rencontraient pour connaitre l'autre aspirant au championnat. Dans une première joute, R. Lalonde et ses Bostonnais l'emportèrent par 9 à 6. Mais P. Gagnon et ses "Maple Leafs" ne sont pas des gars à se laisser abattre pour si peu. Grâce à un magnifique ralliement, le Toronto s'est assuré une place dans la course au championnat en gagnant les deux parties suivantes. Y. St-Louis fut le principal artisan de la première qui se termina par 4 à 3. Dans la dernière rencontre les Bostonnais de L. Fréchette avaient une supériorité marquée dans le jeu, mais leur manque de coordination leur fit perdre une partie qu'ils auraient pu facilement gagner. Le compte fut 3 à 1. Donc en finales, les Canadiens affronteront le Toronto. Qui restera Champion?

La ligue C.N.D. nous réservait plusieurs surprises dans la série éliminatoire. Les Royaux qui menaient en tête du circuit firent face aux Commandos, les derniers de la ligue. Ceux-ci, habilement dirigés par J. Lamont ont réussi, après deux parties chaudement disputées, à éliminer les Royaux de Beauchamp. La première se termina par le compte de 5 à 4 pour Commandos. Dans la deuxième, les Commandos l'emportèrent de nouveau par 2 à 0. Les etoiles de cette partie furent certainement, les deux diminutifs gardiens de but: Y Beauparlant et "Puce" Bélanger. Jusqu'à cinq minutes avant la fin de la joute aucun club n'avait réussi à compter. Félicitations aux Commandos et en particulier à leur gérant J. Lamont et à leur capitaine Goulet pour leur magnifique ralliement de fin de saison.

Dans la première rencontre des As et du Hull-Volant, les premiers l'emportaient par 4 à 1 à la troisième période. Mais le jeu devint de plus en plus serré et à la fin de la partie le score était 4 à 4. Dans une période supplémentaire, lts As comptèrent deux fois pour s'assurer une première victoire dans la série. L'étoile de la soirée fut, au témoignage de toute l'assistance, G. Beauparlant, le gardien du Hull-Volant. Il fit plusieurs arrêts sensationnels et son club lui doit de n'avoir pas subi une plus grande défaite. La deuxième rencontre fut gagnée par les gars du Hull-Volant. Marquis mena son club à la victoire.

La dernière partie, jouée lundi soir, devait être décisive. Elle fut une des plus intéressantes de la saison dans la ligue scolaire. Les As prirent les devants en comptant après 10 minutes de jeu. Ils furent vite rejoints par un point de Marquis. La première ligne des As: Lavoie, Sanche et Lachapelle brilla par son jeu d'ensemble. Après la troisième période le compte était 3 à 3. Il fallut jouer une période supplémentaire, dans laquelle les gars de "Méo" Lafrance durent baisser pavillon. Le Hull-Volant l'emporta finalement par 5 à 4. Gilbert Beauparlant sauva son club d'une défaite, quelques minutes avant la fin en faisant un arrêt sensationnel.

Donc, dans les finales de la ligue C.N.D. les Commandos devront rencontrer le Hull-Volant. Les finales commenceront mercredi soir.

Les musiciens défont Royal par 6-1 dans la deuxième joute de la finale disputée hier soir au C.N.D. de Hull

★ ★ ★

Emile Létang est l'étoile de cette deuxième partie avec trois buts et un assiste — Landriault, Nerbonne et Cousineau sont les autres compteurs — Léo "Pee Wee" Pilon prive Armand Bourdages d'un blanchissage

Brillamment conduits par le jeune du dévoué Emile Létang, les porte-couleurs de l'Atlas Music ont égalisé les chances dans la série finale de la ligue de hockey Intermédiaire de Hull en disposant du Royal par 6-1, dans la deuxième joute qui avait lieu hier soir au collège Notre-Dame. Cette éliminatoire est une affaire du meilleur dans cinq et la troisième rencontre aura lieu dimanche après-midi au même endroit.

"Le truc du chapeau"

Létang était réellement à son meilleur et enregistra un but dans chaque période pour réaliser le "truc du chapeau". Emile eut en plus un assiste et fut une menace constante pour l'adversaire quand il prenait place ur la glace.

Débutent avec vitesse

Les Musiciens d'Hector Malette commencèrent cette partie bien décidés à faire oublier le premier échec qu'ils subissaient dimanche dernier au pointage de 4-3. Et, il n'y avait pas plus de 5 secondes d'écoulées quand Roger Landriault, le champion des compteurs de la ligue, tira un long lancer qui trompa Chartrand et permettait aux musiciens de prendre une avance de 1-0. Emile Létang marqua son premier but de la soirée, cinq minutes plus tard, après un bel effort individuel.

Létang fut le seul compteur de la deuxième période avec l'aide de Landriault et Cousineau. Emile évoluait avec ces deux derniers par suite de la punition de mauvaise conduite infligée à Albert Brunet pour ses mots pas trop doux à l'égard de l'arbitre.

La troisième période fut encore tout à l'avantage des fameux meneurs et ils ajoutèrent trois autres buts après que Léo "Pee Wee" Pilon eut réussi le seul but des perdants après 7 min. 25 sec. de jeu. Robert Nerbonne, Emile Létang et Aldoria Cousineau complétèrent le tableau de l'Atlas Music en comptant chacun une fois dans les dix dernières minutes de jeu.

Chartrand blessé

Le cerbère Emile Chartrand, du Royal, fut blessé à la quatorzième minute de la troisième période et dut se retirer du jeu. L'ailier Maurice Dagenais prit le poste et ne fut déjoué qu'une seule fois sur un lancer venant du bâton de Cousineau.

Bourdages dans les buts

L'Atlas Music avait fait un léger changement dans son alignement, remplaçant le cerbère régulier Maurice Cabana par Armand Bourdages. Armand s'est bien tiré d'affaires en tenant Royal à un seul but. Il fut privé d'un blanchissage par Léo Pilon, treize minutes avant la fin du match.

Prochaine joute

Comme nous le mentionnons un peu plus haut, la troisième joute aura lieu dimanche après-midi à 2 heures précises sur la glace du Collège Notre-Dame. Les deux constellations attendent avec impatience l'occasion de se reprendre. Qui réussira à prendre les devants?

Alignements

ROYAL:— Buts: E. Chartrand; défenses: A. Cyr ' B. Foucault; centre: R. Grenier; ailes: M. Dagenais et L. Pilon; substituts: G. Parads, G. Gauthier, A. Legault, J.-P. Dupuis, A. Côté, B. Viau et C. Labranche.

ATLAS:— Buts: A. Bourdages; défenses: M. Chartier et P. Séguin; centre: A. Brunet; ailes: R. Landriault et A. Cousineau; substituts: T. Liberty, E. Létang, J.-P. Chartier, J.-P. Malette, M. Charron et R. Nerbonne.

ARBITRES: Edouard Tessier et Aldoria Jarry.

Résumé

Première période

1—Atlas: R. Landriault (Brunet) ..... 05"
2—Atlas: E. Létang ..... 5'40"
Punition: B. Viau.

Deuxième période

3—Atlas: E. Létang (Cousineau et Landriault) 18'00"
Punition: A. Brunet (mauvaise conduite).

Troisième période

4—Royal: L. Pilon ..... 7'25"
5—Atlas: R. Nerbonne (E. Létang) ..... 10'15"
6—Atlas: E. Létang (Nerbonne et M. Chartier) 11'00"
7—Atlas: A. Cousineau (Landriault et M. Chartier) 18'40"
Punition: Brunet.

Prochaine joute

Dimanche après-midi

Sudbury égalise la série en gagnant 3-1 contre Hull

SUDBURY, Ont., le 15, (PC) — Frood Open Pit et Hull-Volant ont égalisé leur série-exhibition de deux parties hier soir quand les porte-couleurs de l'Open Pit gagnèrent 3-1. Hull gagna mardi soir par 6-4.

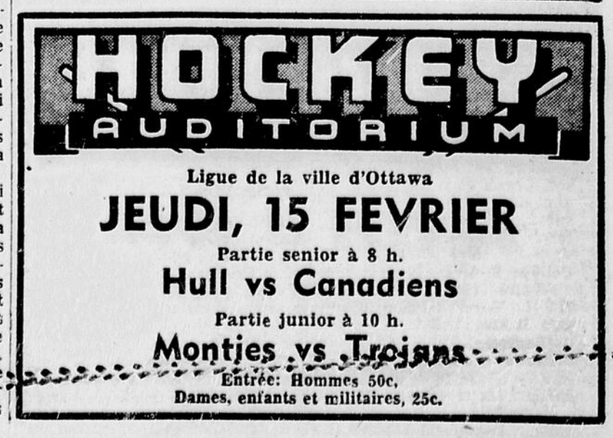
Gauthier compta pour Hull tandis que Dewey, Webster et Kelly enregistrèrent pour les locaux.

Dans le domaine de la boxe, hier

Par la Presse Associée

CHICAGO — Ray (Sugar) Robinson, 147, New-York, met hors de combat George Costner, 147, Cincinnati (1); Hubert Hood, 176, Chicago, décisionne Johnny Clark, 169½, New-York (6).

ELIZABETH, N.J. — Clint Miller, 126, Elizabeth, met hors de combat Jimmy Llenyn, 127¾, Philadelphie (5); Willie Hernandez, 133, New-York, décisionne Ray Rogers, 133, Englewood, N.J.



— SPORT —

Flash Hollett réussit deux buts comme Détroit défait Rangers, 4-2

★ ★ ★

DETROIT, Mich, 15 février — (PA)— Les deux buts de Flash Hollett dans la première période ont introduit les Ailes Rouges de Détroit à leur cinquième victoire sur les Rangers de New-York par 4-2, devant une petite assistance de 7,997 fervents.

Le gain du Détroit a augmenté sa marge sur le Toronto pour le deuxième rang et assuré les Ailes Rouges d'une place dans les éliminatoires.

Le cerbère-recrue Dong Stevenson, jouant sa deuxième partie professionnelle pour les Rangers a manqué de saisir le lancer de 65 pieds venant du bâton de Flash Hollett vers le milieu de la période initiale et incidentellement il envoya le disque dans la cage.

Le deuxième but de Hollett vint, deux minutes et demie avant la fin de la première période après un solo et donna aux siens une marge de 2-0.

Stevenson bloqua 16 coups du Détroit en tenant les Ailes Rouges sans point dans la deuxième comme Kilby McDonald expédia derrière Lumley le retour de Ott Heller et réduire la marge du Détroit à 2-1.

L'ailier gauche Jud McAtee du Détroit et le centre Ab Demarco des Rangers s'échangèrent des buts dans l'espace d'une minute à la trosième période et Ted Lindsay clôtura le pointage neuf minutes avant la fin sur une passe de Murray Armstrong.

La victoire était la cinquième du Détroit sur les Rangers, cette saison et étendirent à 15 parties consécutives les joutes durant lesquelles les Rangers n'a pu triompher sur la glace locale, c'est-à-dire depuis le 25 décembre 1942.

Earl Seibert des Ailes Rouges était absent à cause d'une blessure à la jambe.

Alignements:

NEW-YORK — Buts, Stevenson; défenses: Heller, B. McDonald; centre, Watson; ailes: Shack et K. MacDonald, Subs: Dill, Hunt, Warwick, Atanas, Goldup, Thurier, Demarco, Moe.

DETROIT — Buts, Lumley, défenses: Quackenbush et Jackson; centre, Armstrong; ailes: E. Bruneteau, Lindsay. Subs: Hollett, Liscombe, Howe, M. Bruneteau, Wochy, McAtee, Carveth et Bukovich.

Arbitres: Hedges; McCabe et et Roulston.

Sommaire:

Première période

Détroit: Hollett, (Armstrong) 8.41
Détroit, Hollett 17.29
Punitions — Heller, Quackenbush, Armstrong, Wochy.

Deuxième période

New-York, K. MacDonald, (Heller) 3.39
Punitions — Warwick, Shack

Troisième période

Détroit, McAtee (M. Bruneteau) 8.02
New-York, Demarco (Warwick, Golup) 9.09
Détroit, Lindsay, (Armtrong) 10.53
Punitions—Howe, Dill.

Ste-Anne, 2; Sacré-Coeur, 1, ligue Junior St-J.-B.

Dans une joute régulière de la ligue de la St-Jean-Baptiste, le club Ste-Anne de Jules Morin a remporté une belle victoire de 2-1 contre le Sacré-Coeur. La partie fut jouée hier soir à la patinoire de la Côte de Sable.

Il y aura ce soir une autre joute à la patinoire du Carré Anglesea entre Eastview et Ste-Anne. La partie est annoncée pour 7 h. 30. Si Eastview gagne, il sera assuré de la première place; une victoire pour Ste-Anne donnera aux protégés de Jules Morin, la première position dans le classement final, grâce au nombre de points.

Il y aura autre joute vendredi soir, à 9 heures, à la patinoire Perfection, entre Notre-Dame et St-Charles.

Les séries semi-finales commenceront dimanche après-midi entre les équipes de la première et quatrième positions et la deuxième contre la troisième. On annoncera samedi les patinoires où auront lieu les joutes de détail.

ALIGNEMENTS

Sacré-Coeur — Buts, P. Laframboise; défenses, Lamoureux et Sabourin; avants, Bellemarre, Ouellette et Villeneuve, subst. Chartrand, Burns, R. Trudel et M. Trudel.

Ste-Anne—Buts, Côté; défenses, N. Côté et J.-P. Charron; avants, Garand, Renaud et Blais; subst. Potvin, Morel, Boulais, Lalonde, Patenaude, Cusson, Plouffe, Killeen.

Première période

Pas de point.

Deuxième période

Ste-Anne, Potvin (Boulais-Lalonde) 6.15
Sacré-Coeur, Villeneuve (Ouellette) 14.25

Troisième période

Ste-Anne, Morel (Boulais-Potvin) 14.00
Arbitre, M. Charron.

CLASSEMENT

	G	P	N	Pts
Eastview	6	1	0	12
Ste-Anne	5	2	0	10
Notre-Dame	4	2	1	9
Sacré-Coeur	1	5	1	3
St-Charles	0	5	1	1

Attention à la collision

Si la peur vous prend, skieurs et skieuses, au beau milieu d'une pente, essayez de maîtriser vos nerfs et ne vous bouchez pas les yeux, car si quelqu'un se trouve sur votre route gare à la douloureuse collision.

Béatrice Jubinville roule un total de 811 à St-François

Mlle Béatrice Jubinville a tout remporté lundi soir dans la ligue Mlle Jubinville ne roula pas moins de 811 en trois parties. Sa meilleure corde fut 311 et c'était aussi le haut simple de la soirée tant chez les femmes que chez les hommes. Félicitations à Mlle Béatrice . . .

Georges St-Jacques et Robert Dion se sont chauffés de près pour les honneurs masculins. Le premier l'a finalement emporté par la marge d'une "pinne" avec son total de 767 pinnes. Son meilleur simple fut de 301. Lucien Séguin eut la haute corde masculine avec une partie de 302.

Résultats des joutes de lundi soir, le 12 février 1945.

Dion a gagné 3 joutes sur Gravelle Gordon a gagné 3 joutes sur G. Allard; Bonenfant a gagné 2 joutes sur Longpré; A. Allard a gagné 2 joutes sur Soucy.

Le classement à date

	G.	P.	P.
Bonenfant	40	14	53
A. Allard	38	16	53
Longrpré	33	21	44
Gordon	29	25	40
Soucy	29	25	38
G. Allard	28	26	38
Dion	9	45	12
Gravelle	9	45	10

Les meilleurs de la soirée

(Hommes)

	Série	H.C.
G. St-Jacques	767	301
Robert Dion	766	273
Lucien Séguin	734	302
Delphis Bonenfant	702	276
Edgar Proulx	680	275

(Dames)

	Série	H.C.
Béa. Jubinville	811	311
Irène Séguin	644	248
Grace Roy	591	277
Ger. Jubinville	590	240
C. Bonenfant	579	213

Les hautes moyennes

(Hommes)

Delphis Bonenfant	230.07
Joseph Allard	229.12
Lucien Soucy	229.04
Georges St-Jacques	227.07
William Seed	225.14

(Dames)

Béatrice Jubinville	210.52
Jeannette Allard	206.23
Irène Séguin	203.17
Germaine Jubinville	196.23
Grace Roy	191.18

A.-E. PROULX,
Sec.-statisticien.

Mise en garde contre le socialisme d'état, au 37e congrès de la C.L.A.

MONTREAL, le 15 — (Spécial) — Le secrétaire-gérant de la C.L.A., M. W. J. LeClair a fait un appel, à tous ceux réunis pour le 37e congrès annuel de la C.L.A., à Montréal, de s'intéresser vivement à la **Canadian Lumbermen's Association,** d'être orgueilleux de ses réalisations et jaloux de son prestige.

"Les gérances, souligna M. LeClair, peuvent faire beaucoup et les bureaux d'administration peuvent inspirer des idées neuves, mais ce sont des membres eux mêmes que dépend la virilité d'une association.

"Portez intérêt à votre association, soyez orgueilleux de ses tentatives et de ses réalisations; soyez jaloux de son prestige."

Les associations d'employeurs peuvent apprendre beaucoup des organisations syndicales, poursuivit M. LeClair. Le succès de ces dernières est dû, premièrement, à la loyauté totale des membres et, deuxièmement, à l'appui total que leur donnent leurs chefs.

Résumant l'histoire et la situation du bois en tant que telle, M. LeClair ajouta: "La situation politique internationale du XXe siècle avec ses répercussions dans le monde économique, a entraîné le besoin pour les maisons commerciales de s'unir si elles voulaient survivre. Les concurrents du bois de construction sont surtout les producteurs de nouveaux produits qui sont fortement organisés. Leur coût de revient est un calcul mathématique. Leurs campagnes de vente sont scientifiquement projetées et des millions de dollars sont dépensés pour éduquer les gens à acheter leurs produits. Leur prix de détail est suffisamment majoré de façon à tenir compte du coût de leur publicité.

"Par contre l'industrie du bois avec ses milliers de petites scieries, son manque de capital et ses prix de misère qui sont loin d'être adéquats, est divisée et sans défense. Il lui restait donc une seule porte de sortie. Il s'agissait pour elle de s'attaquer au coût de revient. Soulignons que 50 p. 100 du coût de revient va à la main-d'oeuvre.

"Bien qu'on nous promette un monde d'après-guerre prospère, l'industrie du bois aura sûrement des luttes à livrer qui pourraient bien la dépasser, à moins qu'elle se prépare à y faire face.

"Avec la levée des restrictions fédérales de guerre, nous aurons probablement à faire face à des restrictions provinciales concernant l'abattage, etc. S'il n'a jamais existé un moment où les producteurs de bois devaient s'unir, c'est bien à l'heure actuelle.

L'idéalisme est un peu cause de danger parce qu'il nous éloigne du réalisme. N'oublions pas que les législations ouvrières sont à l'ordre du jour et que des lois concernant les contrats collectifs ont été passées par toutes les provinces du Canada. Il faut en être convaincu, les conditions d'avant-guerre sont chose du passé.

"A moins qu'il n'y ait qu'un seul aspect à ces lois, ce qui serait inévitablement injuste, nous devons organiser les employeurs afin de faire entendre notre voix. De plus en plus, les départements gouvernementaux ont des tendances socialistes. A moins que l'entreprise privée s'organise pour protéger ses intérêts, elle se sabordera elle même... Bien qu'il soit de notre droit de défendre loyalement notre système, nous ne devons pas être aveugles et ainsi ne pas voir nos fautes. Il est impossible d'admettre un état statique en affaires, car si nous n'avançons pas, nous reculons."

Me Manning

M. H. E. Manning, c.r., éminent avocat de Toronto, s'est opposé, ce matin, au 37e congrès annuel de la Canadian Lumbermen's Association, aux différentes écoles qui voudraient que l'Etat contrôle l'économie et la vie sociale des individus. Il a ajouté qu'on désirait surtout que la production repose, non pas sur le profit, mais sur la subordination du droit de propriété aux droits des individus.

Le conférencier a déclaré que le profit ne faisait que démontrer si oui ou non la production était de quelque valeur.

Le socialisme?

En terminant son allocution, M. Manning montra que les citoyens canadiens seront appelés à choisir entre l'entreprise privée et le socialisme d'Etat.

Il est d'avis que nous avons perdu confiance en l'égalité des droits de tous les hommes.

"Un jour viendra, dit-il, où il nous faudra voir bien clair et prendre position. Il faudra nous demander si le mot liberté a la signification qu'on a bien voulu lui donner.

Devons nous prendre des risques ou nous orienter vers ce socialisme d'Etat?

Deux gains pour l'école Technique de Hull, au hockey

Lundi soir dernier, sur la patinoire d'Aylmer, avait lieu une intéressante joute de hockey entre les équipes Ecole Technique et Aylmer. Après trois périodes de jeu rapide et enthousiaste, les techniciens faisaient essuyer à Aylmer, sa première défaite par 5-2.

Hector Legris s'est distingué pour le tech. en comptant deux buts. Boyer, Chartrand et H. Roy furent très habiles en comptant chacun un point.

Pour les perdants, Rhéal Gravel se montra très efficace en comptant les deux buts de son équipe.

La première période se termina au pointage de 1-1. Rhéal Gravel et Etienne Boyer comptant pour leur équipe respective.

A la deuxième période, les gars de Hull prirent les devants, quand Chartrand alla placer la rondelle dans les filets de Ladouceur. La cloche annonça la fin de cette période avant qu'Aylmer eut le temps d'égaliser.

A la troisième période, Aylmer a donné du beau jeu et ses protégés égalisa le score, mais furent quand meme forcés d'essuyer une défaite quand l'E.T.H. compta trois points pour terminer la partie au pointage de: E.T.H., 5, Aylmer, 2.

AYLMER — Buts, L. Ladouceur; défenses, L. Timmins et R. J. Gauvreau; centre, G. Gauvreau; ailes, R. Gravelle et M. Goderre; substituts: G. Howard, O. Gravelle, M. Trahan, R. Groulx, C. Ladouceur, J. Gagnon et A. Perrier.

E.T.H. — Buts, F. Séguin; défenses, H. Legris et A. Roy; centre, E. Boyer; ailes, R. Régimbald et P. Diotte; substituts: Henry Roy, Roland Roy, Chartrand.

1ère periode.

Aylmer: Rhéal Gravel (R. Gauvreau) 2.00
E.T.H.: Etienne Boyer (J. Reinhart) 6.12
Punition: Roger Gauvreau.

2e periode.

E.T.H.: Chartrand (A. Roy) 4.30
Pas de punition.

3e periode.

Aylmer: Rhéal Gravel 3.45
E.T.H.: Henri Roy (Roland Roy) 5.08
E.T.H.: Hector Legris 8.00
E.T.H.: Hector Legris (R. Régimbald) 12.41
Pas de punition.

R. Laframboise.

Mercredi soir dernier, le club de hockey de l'Ecole Technique de Hull rencontra les collégiens de St-Alexandre sur la magnifique patinoire de ces derniers. La partie, dénuée de rudesse, fut caractérisée par de longues montées ainsi que par un jeu de passes rapides. Malgré le beau début et les efforts répétés des collégiens, les techniciens remportèrent la palme par 9-4.

Pour les techniciens, Régimbald et Boyer se distinguent en comptant chacun deux buts et en passant pour deux autres, tandis que Legris fut un pilier de la défensive et plus de compter deux buts sur des efforts individuels. Allaire et Laramé furent les deux seuls à déjouer Martel qui fut solide, surtout durant la 3e période dans les filets des techniciens.

COLLEGE ST-ALEXANDRE: — Buts, Verdon; défenses, Lestage et Lepage; centre, Allaire; ailes, Laramée et Rocheleau; subs., Elie Gaudreau.

E.T.H. — Buts, Martel; défenses, Legris et A. Roy; centre, Régimbald; ailes, Boyer et Diotte; subst., R. Roy, Chartrand et H. Roy.

1ère période.

Collège St-Alexandre: Allaire (Laramée) 3.02
E.T.H.: Boyer (Régimbald) 15.09
Col. St-Alex.: Allaire, (Laramée) 16.12
Pas de punition.

2e période.

E.T.H.: Diotte (Boyer et Régimbald) 3.10
E.T.H.: Régimbald (Diotte et Boyer) 7.05
E.T.H.: Chartrand (R. Roy et R. Roy) 8.00
Col. St-Alex.: Laramée (Rocheleau) 10.21
E.T.H.: Legris 11.55
E.T.H.: Legris 17.00
Col. St-Alex.: Laramée (Allaire) 18.55
Pas de punition.

3e période.

E.T.H.: Boyer (Legris) 8.52
E.T.H.: Roland Roy 17.30
E.T.H.: Régimbald 19.20
Pas de punition.

Montébello défait Buckingham, 6-3

MONTEBELLO, Qué. (Spécial) — L'équipe Montebello a défait le Buckingham par 6-3 dans une joute très contestée du calendrier régulier de la ligue de hockey "La Petite Nation".

Le jeu fut enlevant du commencement à la fin, mais l'étroite surveillance des arbitres empêcha tout incident grave. Les deux premières périodes présentèrent du jeu très serré et le score était 3-3 après 40 minutes de jeu. Mais le dernier verset devait être tout à l'avantage du Montebello qui réussit trois autres buts tout en tenant l'adversaire en respect.

Germain Périard a obtenu deux buts pour les vainqueurs. Ivanhoe et Jean-Guy Bertrand, Léopold Beaudry et Paul Périard ont obtenu les autres.

Par cette victoire, les porte-couleurs du Montebello ont démontré qu'ils étaient de sérieux aspirants pour la possession du trophée Dorion, emblème du championnat dans la "Petite Nation".

Partie nulle entre les frères De Blois

Après un recomptage, les équipes des deux frères DeBlois annulent la troisième partie et les deux clans devront décider du résultat à la prochaine séance.

Boutet, malgré son absence, fut le seul à blanchir son adversaire. Il administra une râclée à Maurice Baril qui demeure toujours au fond de la cave.

Valois, bien que jouant toujours avec deux membres absents, talonne les meneurs.

Maurice Perron a très bien roulé jeudi dernier, ce qui permit à son équipe de l'emporter sur celle d'André Bouvier dans un duel des plus serrés.

Résultats des joutes de jeudi, 8 février, 1945:

G. Boutet a gagné 4 pts sur J. M. Baril; J. L. Valois en a gagné 3 sur R. Benoît; M. Perron, 3 sur A. Bouvier; G. DeBlois 2½ sur M. DeBlois.

Le classement à date

Equipe	G.	P.	Pts
1. M. DeBlois	12½	5	17½
2. G. DeBlois	10½	7	15½
3. J. L. Valois	11	7	15
4. G. Boutet	11	7	14
5. M. Perron	7	11	10
6. R. Benoît	7	11	9
7. A. Bouvier	8	10	9
8. J. M. Baril	5	13	6

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
J. P. Gaudreault	681	256
A. Lamoureux	650	244
M. Perron	644	243
G. DeBlois	640	281
U. Desrosiers	621	209
G. L'Etang	564	251
B. Drouin	553	203
G. Tremblay	535	195
L. Levasseur	521	219
L. Lacombe	518	221

Les hautes moyennes

M. DeBlois	223.6
G. DeBlois	211.0
A. Bouvier	204.3
G. Boutet	201.8
R. Laviolette	201.5
G. Tremblay	192.8
F. Richer	186.2
C. Benoit	182.6
M. Parent	179.2
A. Drennan	176.3

Grand Festival à Hull, demain

L'Ecole Supérieure et le Collège Notre-Dame de Hull, tiendront leur fête sportive annuelle, demain soir, le 16 courant, à 7.00 heures précises.

La soirée est sous la présidence conjointe de Monsieur Raymond Brunet, maire de Hull et du cher frère Léo, direccteur de l'Ecole Supérieure.

Il y aura des concours de vitesse entre les diverses institutions de Hull, des numéros fantaisistes, des scènes comiques ainsi que deux joutes de hockey qui promettent d'être captivantes. Dans la première, les petits joueurs de l'Ecole Reboul disputeront la victoire à l'audacieuse équipe du Collège Notre-Dame. La seconde partie fournira l'occasion à la brillante équipe de l'E.S.H. d'exhiber son esprit vraiment sportif par son magnifique jeu d'ensemble. Son adversaire sera le puissant club Laroche de Wrightville, toujours réputé pour sa belle tenue sur la glace.

Le personnel de l'institution invite donc cordialement le public à venir encourager de sa présence les enfants de notre toujours sportive petite ville.

Espérons que la fête saura plaire à tous.

St-Louis triomphe 9-7 à Rockland

ROCKLAND, Ont. (Spécial) — Récemment, dans une joute de hockey de la ligue locale, le St-Louis disposait du Ste-Famille par 9-7. Les porte-couleurs de l'équipe St-Louis furent lents à démarrer et trainaient par 7-3 quand ils revinrent sur la glace pour la troisième période ils se mirent en frais de ravager les parages ennemis et comptèrent pas moins de 6 buts pour s'assurer de la palme. Près de 700 personnes assistèrent à cette partie qui eut lieu à l'Aréna.

La ligne composée de Allan Lescort, Jean Samson et Jean Denault firent le gros du travail dans le dernier chapitre et c'est elle qui occasionna la déroute de l'adversaire. L. Charette fut un compteur très en évidence pour les perdants ainsi que le joueur de défense Bazinet.

Alignements.

ST-LOUIS — Buts: Ray Lalonde; défenses, Lucien Prévost et Jean Bernard; centre, Jean Samson; ailes, Allan Lescort et Jean Deneault; substituts: Gérard Labelle et R. Labonté.

STE-FAMILLE — Buts, Sarazin; défenses, Bazinet et L. Charette; centre, Jacques Labonté; ailes, Labelle et Dutrisac; substituts: R. D'Aoust, M. Dubeau et L. D'Aoust.

Victoire pour le club d'Angers

ANGERS, Qué., (D.N.C.) — Dernièrement, l'équipe de hockey d'Angers a remporté une joute très serrée au compte de 5-4 contre les Aigles Noirs de Masson. Les locaux eurent beaucoup de difficultés contre leurs solides adversaires et durent se rallier pour trois points dans les derniers instants du match pour pouvoir décrocher la palme.

R. Demers a réussi [illegible] victorieux en plus de [illegible] premier des siens. Routhier eut aussi deux buts. Labraie compta l'autre.

Les Canadiens tenteront le tout pour triompher des Volants, ce soir

★ ★ ★

La ligue de la Cité nous revient ce soir avec son programme double régulier nous présentant une joute senior et un match junior. Les deux joutes de ce soir ont leur importance particulière.

Dans la partie senior, les Hull-Volants en viendront aux prises de consolider leur emprise sur le avec les Canadiens et tenteront premier crochet. La tâche ne sera pas facile, car les Habitants de Len Bélaire ont aussi la ferme intention de triompher. Un gain pour les Canadiens leur permettrait de passer sur un pied d'égalite avec les Hullois en tête du circuit McKinley. N'oublions pas que les Canadiens ont été les seuls à réussir une victoire contre les transpontins de Ben Provost.

Il faut donc entrevoir que l'alignement du Canadien sera au meilleur. Paul Dagenais, Stan Lang, Roy Annany, Don Ross, Johnny Cross, Alex Larabie et autres seront au poste et donneront le meilleur d'eux-mêmes pour pouvoir se faufiler au premier rang.

Quant aux Hullois, ils deviendront plus puissants s'ils peuvent parvenir à un jeu d'ensemble. L'équipe transpontine est maintenant des plus solides par suite de l'acquisition de Jean Roger, Rhéal Gravelle, Jean Guay et Gaston Trépanier. Edgar Laframboise, Eddie Mérineau, Gaston Léger, Ossie Crowe, Hector Legris, Granger et autres, prendront la glace dans le but de consolider cette emprise sur la première place.

Le duel junior sera entre les Troyens et les Montagnards. Ces derniers ont une belle occasion de se rapprocher des Volants juniors pour le premier crochet. Le coup de sifflet initial est pour les 8 heures précises.

Résultats du Hockey

Interscolastique Senior
St-Pat's, 5; Commerce, 1.
Ligue Nationale
Détroit, 4; Rangers, 2.
Ligue Interservice
Rockcliffe, 4; Uplands, 3.
Magasin, 4; Corps postal, 3.
Ligue Américaine
Hershey, 5; Providence, 2.
Pittsburgh, 8; Cleveland, 4.
Buffalo, 4; Indianapolis, 3.
Ligue Interprovincial
Lachine, 3; Valleyfield, 2.
Manitoba junior
Semi-finale de la division nord
Club Athlétique Ukrainien-canadien, 6; St-Boniface, 5.
(C.A.U.C. est en tête de la série du meilleur dans trois joutes, par 1-0.)

Classement des Ecoles séparées

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
St-Pat's	6	0	1	48	11	13
Commerce	4	2	1	27	22	9
Univ. d'Ottawa	3	2	1	32	16	7
Tech.	3	2	0	21	18	6
Lisgar	2	3	1	21	32	5
Glebe	1	4	1	9	24	3
Nepean	0	5	1	4	30	1

Classement de la Ligue Interservice

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Rockcliffe	8	2	0	68	31	16
Q.G. Uplands	7	3	0	55	37	14
Magasin	7	2	0	66	27	14
Commis	6	3	0	38	36	12
Marine	2	8	0	44	75	4
Sign. Ord.	2	7	0	23	57	4
Corps postal	1	8	0	20	52	2

Classement de la Ligue Nationale

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Canadiens	31	5	3	183	90	65
Détroit	24	11	4	172	131	52
Toronto	19	17	2	136	118	40
Boston	13	23	2	142	169	28
Rangers	7	21	8	106	130	22
Chicago	8	24	5	98	149	21

G. Renaud compte trois buts comme la 7ième triomphe

Première joute de la finale à l'école Cauvin.

L'invincible équipe de la Septième Année a continué sa poussée dans la ligue de hockey de l'école Cauvin hier, en remportant la première joute de la série finale au compte de 6-2 contre les porte-couleurs de la Cinquième. Cette éliminatoire est une affaire du meilleur dans cinq et la deuxième joute a lieu aujourd'hui.

Trois pour Renaud.

Gérard Renaud, meilleur compteur de la ligue, a été l'étoile de la partie avec trois buts et un assiste. Walter "Péroune" Gervais a aussi fait du beau travail avec deux buts et deux assistes. Florian Courroux réussit l'autre. René "Poteau" Labelle s'est très dévoué à l'offensive et manqua plusieurs chances de compter.

Chez les perdants, Paul-Emile Audette a compté le premier but tandis que Jean St-Cyr a obtenu l'autre. Sylvio "Maurice Richard" St-Cyr a été tenu en respect par les gars de la Septième et n'a pas réussi un seul but.

Les meneurs dans la N.H.L.

Par la Presse Canadienne

Classement — Montréal, gagne 31, perd 5, annule 3, points 65.

Points — Maurice Richard, Montréal, 43 buts, 21 assistes, points 64.

Buts — Richard, 43.

Assistes — Elmer Lach, Montréal, 44.

Punitions — Pat Egan, Boston, 60 minutes.

Blanchissages — Frank McCool, Toronto, 4.

Mosquitos défont Harvard, 2-1, chez les Cdets de l'Air

Dans la première joute de la finale de la ligue de hockey des Cadets de l'Air, les porte-couleurs du Ménard Mosquito ont défait l'équipe Harvard, par 2-1. Cette série est une affaire du total des points en deux parties la deuxième et dernière partie promet d'être fameusement contestée.

M. Paradis et B. Garneau ont été les compteurs de l'équipe victorieuse, tandis que le joueur de défense H. Trudel fut le seul qui put tromper la vigilance de A. Landriault.

Alignements.

HARVARD — Buts, J. Paradis; défenses, H. Trudel, A. Boileau; centre, L. Pagé; ailes, C. Morin, R. Trudel; subs., R. Champoux.

MOSQUITO — Buts, A. Landriault; défenses, P. Dugal, J. M. Guindon; centre, R. Gougeon; ailes, B. Garneau, M. Paradis; subs., L. Beauséjour, R. Bergeron, A. Shingh.

Arbitres: C. O. C. St-Germain et Adjudant Charbonneau.

Agences de secours aux pays alliés

La Commission annonce un nouveau règlement par lequel toutes les agences de secours qui désirent ramasser ou acheter des approvisionnements ou des vivres pour venir en aide aux pays alliés, doivent se procurer un permis du ministère des Services nationaux de guerre avant de faire un appel quelconque pour des dons de vêtements ou de vivres. Les campagnes commencées doivent cesser momentanément jusqu'à ce que l'agence ait obtenu son permis. Les dons ou les achats d'approvisionnements pour le Canada, pour les forces armées du Canada ou pour les membres de la marine marchande sont exemptés de ce règlement.

Victoire de 9-7 pour Rockcliffe

BUCKINGHAM, Qué., (DNC)— Le 6 février dernier, à l'aréna de Buckingham, eut lieu une partie de hockey fort intéressante. Rockcliffe R.C.A.F. ont visité nos gars de Buckingham qui ont été défaits par le pointage de 9-7, malgré la bonne volonté de ne pas se laisser vaincre.

Les bénéfices de cette soirée de hockey allèrent aux fonds de la Croix-Rouge et la présence d'une grande foule a démontré que l'on n'est pas insensible aux bienfaits que cette société opère dans tous les milieux où elle se trouve.

Alignements

Rockcliffe R.C.A.F. — buts, Bate; défenses, Gosselin, McBain; aile droite, Miron; aile gauche, Foster; centre, Myre; remplaçants, Deacon, Hickey, Tuden, Youth, Williams, Millan.

Buckingham — buts, P. Séguin; défenses, R. McMillan, Y. Aubé; aile droite, Y. Lorrain; aile gauche, D. Pilotte; centre, L. Lillico; remplaçants, M. Mercier, M. Bouchard, G. Beauchamp, L. Charbonneau, R. Bertrand, R. Nadon, G. Bertrand.

Première période

B'ham, Pilotte (Lillico) 1.50
Rockcliffe, Millan 4.50
Punitions: Bertrand, Millan.

Deuxième période

Rockcliffe, Foster (Myre) 2.30
Rockcliffef, Myre 4.30
Rockcliffe, Deacon (Hickey) 7.40
B'ham, Lorrain (Lillico) 8.45
B'ham, Bouchard (Beauchamp, Charbonneau) 9.55
Rockcliffe, Gosselin 11.50
B'ham, Lorrain (Pilotte) 16.10
Punitions, MacMillan, Deacon.

Troisième période

Rockcliffe, Foster 6.55
Rockcliffe, Millan 8.00
B'ham, Beauchamp (Bouchard) 9.40
B'ham, Lorrain (Bouchard) 10.00
Rockcliffe, Myre 11.55
B'ham, Lillico 17.45
Rockcliffe, Deacon 18.20
Punitions, McBain, R. Nadon.

Blue-Sea-Lake (Qué.)

BIUE-SEA-LAKE, (Qué.) — (D.N.C.) — Le soldat Léo Laporte, fils de M. Patrice Laporte, à célébré son vingt-quatrième anniversaire de naissance. Il est outre-mer depuis le mois de juillet dernier.

Mlle Hélène Laporte à rendu visite à sa soeur, Mme Roméo Chouinard, de Hull.

M. Joseph St-Jacques et M. Vital Beaudoin étaient de passage à Hull, par affaires.

M. le curé F. Poirier est de passage à Montréal ou il assistera à la prise d'habit de soeur Maria Poirier.

M. Albert Mainville, d'Ottawa, a rendu visite à ses parents de Blue-Sea-Lake, dernièrement.

Mme Hector Gauthier est de passage à Ottawa où elle a visité ses parents. Mme Anatole Gauthier était de passage à Ottawa, en visite chez ses parents.

Mlle Bella Gauthier, du Lac-Ste-Marie, est de passage chez ses parents.

M. et Mme Alphonse Tremblay font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Alain Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Lacroix, cousin et cousine de l'enfant.

Buckingham, Qué.

BUCKINGHAM, Qué. (D.N.C.) — Places pour janvier 1945, à l'Académie St-Laurent.

Cours commercial: Carmel Smith, Agathe St-Louis, Doreen Baker.

10e année: Eloise Haspect, Thelma Cameron, Gisèle Soucy.

9e année: Huguette Bastien, Jeannine Séguin, Noëlla Bordeleau.

8e année: Lorraine Chartrand, Claudette Chénier.

7e année: Estelle Vallières, Marcelle Morency, Carmen Lafranchise.

6e année: Jeannine Desjardins, Pierrette Racine, M.-Laure Mongeon.

5e année: Denise Parent, Yolande Larocque, Gisèle Fillion.

4e année: Pierrette Laurin, Rita Laurin, Georgine Beaulne.

3e année: Nicole Renaud, Raymonde Fecteau, Denise Hotte.

2e année: Florence Stooke, Eva Guindon, Nicole Thivert.

1ère année: Claire McAndrew, Lise Renaud, Denise Larocque.

Classe anglaise

9e année: Georgette Vallières, Rita Belter, Alma Biehler.

5e année: Margery Ryan, H. Gorman, L. Goulet.

1ère année: Mary McNamara, Claire Gorvey, Nan Cameron

Places pour le mois de janvier 1945 à l'E.S.S.M.

12e année: J.-P. Carpentier, Jacques Lapointe, Gérard Payette.

11e année: Rosaire Paluck, J.-Marc Racine, Gérald Gauthier.

10e année—Jacques Carpentier, Gilles Lanthier, Claude Charette.

9e année: Robert Mercier, Dorval Chartrand, Denis Boivin.

8e année: Marcel Damphousse, Aurèle Bourassa, J.-Marc Demers.

7e année: Ray. Cadieux, Pierre Bisson, J.-Guy St-Jacques.

6e année: Roland Clément, Laurent Malette, Claude Landry.

5e année: Bernard Stooke, Roland Clément, Albert Goulet.

4e année: Gérald Malette, Gérard Lacombe, Gaston Bordeleau.

Ramore, Ont.

RAMORE, (Ont.) — (D.N.C.)— Les soldats Aurèle Therrien et Alphonse Houde étaient de passage dans leur famille récemment.

M. et Mme Pierre Robillard ont reçu dernièrement la nouvelle que leur fils, René, est arrivé outre-mer.

Ces jours derniers, M. Léopold Champagne a fait parvenir un télégramme à ses parents, M. et Mme Joseph Champagne, leur annonçant son arrivée outre-mer.

M. Albert Dumais passe quelque temps parmi ses parents, à Elmira, New-York.

Mme Rosario Champagne ainsi que Mlle Patricia Champagne passent quelques jours, à Sudbury.

Mme B. Leduc, de Kirkland-Lake, a passé quelques jours ici, dernièrement.

M. et Mme André Hurtubise sont allés à Ansonville, en fin de semaine.

M. et Mme Adrien Leduc, de Timmins, ont passé quelques jours chez M. et Mme Ernest Therrien.

Timmins (Ont.)

TIMMINS, (Ont.) — (DNC) — Dimanche, le 11 février, eut lieu dans toute la ville de Timmins, une quête à domicile au bénifice de l'Association de l'éducation Canadienne Française.

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur des deux paroisses firent la quête.

Ce fut un succès sans précédent.

Va-et-vient

Mmes Napoléon Lepage et Eugène Forget de Montrock étaient de passage ici. récemment.

Mlle Annette Nadeau a visité en fin de semaine, ses amies de l'Académie Ste-Marie, à Haileybury.

Mme Henri Plouffe est de retour de Buckingham Qué., où elle fut l'invitée de sa mère, Mme D. Ladouceur qui était malade.

Mme A. Racine, de Cache-Bay, Ont., a visité sa soeur et son beau-frère, M. et Mme J. Legresley.

Mme Clarice Emard a assisté aux fnnérailles de sa belle-mère, Mme A. Emard, décédée à Toronto vendredi dernier.

Mlle Claire Bédard, de Iroquois-Falls était de passage ici, en fin de passage.

"Promenade en traîneau"

Les enfants de choeur de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes ont eu récemment une partie de traîneau, après avoir fait un bon bout dans la campagne, ils sont venus chez M. et Mme Wilfrid Meunier, à 11 rue Young, où ils s'amusèrent à jouer au bingo, ensuite Mme Meunier leur servit des fameuses fèves au lard.

Parmi ceux qui étaient présents, nous remarquions Donald Lamarche, Ovila Coupal, Lucien Marie, Gilles Séguin, Léo Meunier, Guy Lamarche, Guy Durocher, Clément Maisonneuve, Maurice Filion, Réginald Emond, Oscar Filion, Maurice Labelle, Gaston Bergeron, Jean Patrick, E. Bergeron, Yvon Boileau, Raymond Smith, Rodolphe Labelle, Raymond Maisonneuve, Donald Kelly et Albert Drouin.

Perkins (Qué.)

PERKINS (ONT.).— (D.N.C.) M. Eugène Guitard et Mlle Laurence Guitard sont de retour dans leur famille, après avoir fait un séjour à Montréal chez leur frère, M. J. Guitard.

M. J.-A. Fauteux a passé une semaine à Montebello, l'invité du Dr et Mme N. Labrosse.

Mlle Constance Gravelle est de retour chez elle, après avoir fait un séjour à Hull et à Ottawa, en visite chez ses parents et ses amis.

Mlle Gilberte Prud'homme, étudiante à l'Ecole Normale de Hull, a passé une journée de congé chez ses parents, la semaine dernière.

Madame Louis Charbonneau est actuellement en visite à Hull chez son fils.

Mlles Lucienne et Cécile Rhéaume ainsi que Mlle Eliane Langevin sont retournées à Montréal, après avoir fait un séjour chez M. et Mme Paul Rhéaume.

M. Stan Stanyar, de Templeton, est en ce moment au lac Létourneau.

Le Service féminin de la Marine royale canadienne, créé vers le milieu de 1942, compte un peu plus de 5,600 femmes qui s'acquittent de toutes sortes de tâches, autrefois confiées à des hommes. Il n'est pas rare de voir une Wren en pantalon de matelot, installée sur la passerelle de signalisation d'une base navale. Elles remplissent aussi les fonctions de commis de postes, d'infirmières à bord, d'écrivains, de sténos, de préposées aux approvisionnements, de chiffreuses de messages, de sansfilistes, etc.

La Neisse a été franchie

(Suite de la 1ère page)

Fuerstenberg. Fuerstenberg n'est qu'à 27 milles au nord de Frost.

Vers le sud, Koneff a apparemment dépassé le centre ferroviaire important et ville-forteresse de Kohlfurt dans son saut de 22-27 milles de Frombunzlau à Gorlitz sur la Neisse, dernier obstacle naturel devant Dresde.

Kohlfurt, 11 milles au nord-est de Goerlitz, est une voie de raccordement de cinq chemins de fer.

La rapidité de la poussée indique que la résistance nazie croule dans ce secteur.

Les succès soviétiques isolent la capitale silésienne de Breslau à 45 milles à l'arrière des avant-gardes russes, et la radio allemande annonce que la bataille dans cette ville de 630,000 a atteint son apogée.

La forteresse de Schneidemuehl, 15 milles à l'arrière des lignes soviétiques en Poméranie, est tombée aux troupes du maréchal Zhukoff après un siège de deux semaines qui a coûté 7,000 morts à l'ennemi et 5,000 prisonniers.

Des colonnes russes s'avançant vers le nord dans le corridor polonais ont emporté 50 villes dans une région à 60 milles au sud-ouest de Dantzig et ne sont qu'à deux milles du centre de communications de Chojnice.

Dans sa poussée de Silésie, l'armée de Koneff s'empara de 2,100 prisonniers hier et de plus de 200 localités, y compris sept villes-forteresses. Berlin admet que la partie nord de cette armée est rendue à Sommerfeld, 71 milles de la capitale allemande. Plus de 200 avions allemands furent pris, haussant le total de deux jours à 545.

Le communiqué russe situe Koneff dans sa position la plus rapprochée de Berlin, à 84 milles avec la prise de Freystadt, 75 milles au nord-ouest de Breslau. Les troupes de Koneff à cet endroit opérèrent bientôt une jonction avec celles de Zhukoff qui s'attaquent présentement aux lignes de défense de l'Oder au sud-est de Francfort.

L'aile gauche de Koneff dépassa Goldberg, Jauer et Streigau, de 45 à 28 milles au sud-ouest de Breslau et à une vingtaine de milles de la frontière tchèque.

Un commentateur moscovite dit que la poussée de Koneff, découvrant une pointe d'une centaine de milles dans l'Oder, forcera les Allemands à jeter plusieurs autres divisions dans la mêlée pour enrayer l'avance russe sur Berlin.

Pendant ce temps, des dépêches retardées du front, provenant de Moscou, annoncent qu'une grande bataille vient de commencer sur le front de l'Oder, directement à l'est de Berlin au moment même où les Allemands renforcissaient leurs places fortes de Kuestrin et de Francfort sous les coups de Zhukoff.

Les Russes sont en train d'établir une tête-de-pont sur la Neisse, dernier obstacle important devant Dresde, ville de 630.000 âmes dont Hitler avait jadis rêvée comme capitale artistique du Reich.

L'aile droite de Koneff, s'étendant au sud de l'Oder, s'avançait vers le nord-ouest par la région des lacs, au sud-est de Berlin, sur Storkow, à 15 milles de la capitale.

Selon le communiqué du haut commandement nazi, les Russes ont atteint Gruenberg, 70 milles au sud-est de Storkow, et d'autres émissions allemandes les plaçaient à Sommerfeld 50 milles au sud-est de Storkow.

Gruenberg se trouve à l'extrémité sud de la poche formée par les armées de Zhukoff le long de l'Oder et les troupes de Koneff qui ont emporté Freystadt hier et ont supposément atteint Sorau et Sommerfeld, au sud, sud-est et à l'ouest de Gruenberg.

La région des lacs au sud-est de Berlin, comprenant une chaine de cours d'eau reliés par la vagabonde Spree, est considérée comme une ligne de défense naturelle, mais il est probable que les Allemands devront amener de nouvelles troupes pour parer à cette menace.

Les correspondants soviétiques rapportent que leurs troupes pénètrent dans des villes allemandes regorgeant de soldats et de civils qu'a surpris la rapide poussée russe, vers Dresde.

La panique y règne.

Les Allemands sont complètement désorganisés. Le quartier général a perdu tout contact avec ses armées et avec le haut commandement, quand les chars d'assaut et la cavalerie de Koneff se sont glissés derrière d'importants groupes ennemis.

En Chine, le sort des Nippons est de plus en plus douteux

TCHOUNG-KING, le 15 — (P.A.) — Le général Albert Wedemeyer, commandant des troupes américaines sur le théâtre de Chine, a déclaré aujourd'hui que la situation des Japonais en Chine devenait de plus en plus défavorable. Il a de nouveau exprimé son optimisme au sujet de la situation militaire.

Le général a en même temps exprimé l'espoir que le gouvernement et les chefs communistes pourraient concilier leurs vues divergentes afin d'accélérer l'effort de guerre.

Entre temps, le négociateur communiste, le général Chou En-Lai, est retourné à Yénan après avoir rejeté les propositions du gouvernement.

Chou emportait en partant de nouvelles propositions du gouvernement, mais il a déclaré qu'il était douteux que son parti les accepte.

Seule la 3e armée yankie concourt à l'assaut allié

(Suite de la 1ère page)

sur les deux côtés de la muraille de l'ouest.

Trois des armées du général Eisenhower, au sud, voient avec satisfaction le retrait graduel des eaux de la Roer les immobilisant devant la plaine de Cologne. Plus au sud et près du centre du front, la 3e armée américaine a enregistré des avances d'un quart de mille et est à huit milles de Bitbourg, où sept routes militaires se croisent.

Tout est calme en Alsace.

Une violente bataille fait rage à l'extrémité de Kessel, ville de la Niers située à cinq milles à l'ouest de Goch. Malgré la furie de leurs contre-attaques, les Allemands subirent le gros de l'assaut. Les Britanniques ont affronté un lourd feu de mortiers et de canons automobiles; ils ont attaqué dans des champs semés de mines et de bombes dissimulées.

Roger Greene, de la Presse associée, rapporte que l'ennemi a été martelé si violemment par l'artillerie, les avions et l'infanterie qu'il n'a pas le temps d'élever de nouvelles défenses. La situation de l'ennemi est précaire par suite de l'échec de leur tentative d'arrêter l'avance alliée.

"Si nous avons encore trois ou quatre jours de beau temps, comme hier, il est possible que les Allemands seront si bombardés, ahuris et abattus qu'ils ne pourront plus maintenir une défense coordonnée", écrit Greene.

Les Canadiens et les Britanniques du général Crerar ont avancé de quatorze milles par delà leur point de départ durant la première semaine d'offensive; ils ont élargi leur front d'assaut de cinq à vingt milles entre la Meuse et le Rhin, et ont capturé plus de 5,500 Allemands.

Malgré six contre-offensives nazies, les Alliés ont avancé à quatre milles au nord-ouest de Clèves; ils ont établi une deuxième tête de pont sur la Niers à l'ouest de Kessel, à six milles au sud et légèrement à l'ouest de Clèves, et menacent Goch, une ville importante située à huit milles au sud du bastion de Clèves.

Dans des véhicules amphibies, les Canadiens ont pointé vers le nord-est de Clèves, avançant sur un terrain inondé et ont pris la ville de Warheyen, à deux milles et demi d'Emmerich, sur la rive est du Rhin.

Le bastion de Goch semble vouloir tomber de la même manière que Clèves. Une colonne alliée n'est qu'à un mille et demi de la ville. Cette dernière a été prise de flanc quand les Alliés ont emporté Bedbourg et Hasselt, à l'est de Clèves.

Par suite de ces gains et de la libération de Reichswald, les Alliés sont dans la principale ligne de la Ligne Siegfried.

La 3e armée américaine, la seule unité importante d'Eisenhower opérant actuellement, a fait quelques avances d'un mille en élargissant sa tête de pont de Wallendorf-Echternach, au sud de Prum, occupée.

On a révélé les noms des huit régiments suivants qui ont pris part aux premières attaques de l'offensive au secteur nord du front ouest: le Calgary Highlanders; le Régiment de Maisonneuve, de Montréal; le Regina Rifles Regiment; le North Shore (New-Brunswick); le Newcastle (Nouveau-Brunswick); le Régiment de la Chaudière, du lac Mégantic, (Québec); le Queen's Own Rifles of Canada, de Toronto; le Highland Light Infantry of Canada, de Galt (Ontario); et le Stormont, Dundas et Glengarry Highlanders, de Cornwall, (Ontario).

Tous ces régiments sont des vétérans de l'invasion de la France et des Pays-Bas. Le Calgary Highlanders et le Régiment de Maisonneuve ont fait partie de la 2e division, tandis que les autres ont opéré avec la 3e division qui a effectué les premiers débarquements du jour de l'invasion et a pris part à la violente bataille de Caen. Les Glens ont été les premiers à entrer dans Caen le 9 juillet.

Pris au piège, les Nippons se tournent contre les civils

MANILLE, le 15. — (PA) — Sous un ciel noir de fumée provenant des nouvelles démolitions faites par l'ennemi, des colonnes américaines ont resserré avec précaution le noeud mortel autour des Japonais désespérés qui ont tué des civils à la baïonnette ou au fusil, dans le sud de Manille.

Des Américains de trois divisions ont avancé vers l'ennemi, luttant à chaque coin de rue, parmi un flot de rapports venant du front et racontant les atrocités auxquelles se livrent les Japonais contre les civils et qui rappellent le viol de Nankin.

Les Américains doivent avancer avec soin pour ne pas tuer les civils qui sont dans les lignes ennemies. On rapporte que les Nippons enragés tuent toutes les personnes à leur merci.

Des soldats de la 37e division, livrant une bataille à mort de maison à maison, ont atteint le parc de l'université des Philippines, à un demi-mille de la résidence du haut-commissaire sur la baie.

Les Japonais occupent cependant toujours l'hôpital Général, près de là, et la position des Yankis était intenable. L'hôpital a été transformé en un des plus formidables bastions ennemis.

(Georges-Thomas Folster, de la NBC, a déclaré que des hommes, des femmes et des enfants ont été brûlés vifs dans leurs maisons incendiées par les Japonais.

(John Adams, du réseau Columbia, a dit que les atrocités nipponnes dans le sud de Manille passeront sans doute à l'histoire comme un fait pire que le massacre de Nankin. Des photographes de l'armée enregistrant quelques incidents atroces ont trouvé à un coin de rue "les cadavres de 26 civils dont neuf bébés. Il semble qu'ils ont été passé à la baïonnette; plusieurs d'entre eux avaient les mains liées derrière le dos. C'est la même chose dans d'autres parties de la ville".)

Par delà la baie de Manille, à Bataan, la 38e division a pris Abucay par suite d'un gain de onze milles sur la côte est de la péninsule. Abucay était l'ancre oriental de la première ligne défensive des Américains et des Philippins qui ont livré de violentes batailles d'arrière-garde au printemps de 1942.

SAN-FRANCISCO, le 15. — (PA) — Vingt balayeurs de mines américains ont opéré à l'entrée de la baie de Manille, sous la protection d'un bombardement naval et aérien, annonce Domei, dans un rapport non confirmé. L'agence ajoute que "quelque dix transports ennemis" suivaient probablement les navires pour tenter un débarquement à Manille.

La dépêche japonaise indique que onze navires de guerre yankis ont livré bataille avec ce qui reste des gros canons de Corregidor, tandis que les dragueurs de mines ont manoeuvré dans le déroit qui se trouve entre Bataan et la forteresse.

La manière forte contre ceux qui résistent au WLB

WASHINGTON, le 15 — (P.A.) Le gouvernement a mis à jour une nouvelle arme pour mâter les récalcitrants aux décisions de la Commission du Travail de guerre.

Le premier pas fut de rescinder les contrats de guerre et les droits de priorité des E.-A. Laboratories, Inc., de Brooklyn (N.-Y.). Cette usine fabriquait des lampes d'atterrissage pour les navires et d'autres appareils électriques.

C'est une punition très grave, ces temps-ci, que de refuser le droit de priorité, car cela peut ruiner le manufacturier.

Le directeur de la stabilisation économique, Fred Vinson, a enjoint l'armée et la marine d'annuler tous les contrats avec cette compagnie à cause de ses refus répétés de se soumettre aux décisions du WLB.

Il ordonna de plus à la Commission de production de guerre de refuser toute demande de cette même compagnie en rapport avec le droit de priorité et d'allocations de matériaux, et de contremander toutes les priorités importantes et les allocations présentes.

Le juge Vinson a agi en vertu d'un décret-loi qui lui donne le pouvoir d'imposer ce qu'il juge nécessaire à la bonne observance des décisions des commissions.

C'est une deuxième arme du nouvel arsenal, la première étant le droit de saisie.

Tout en faisant remarquer que le gouvernement se servira plus souvent de son droit de saisie, à l'avenir, le juge Vinson avoua que la mainmise et l'exploitation par le gouvernement n'était pas "toujours satisfaisantes".

Churchill se voue au relèvement de toute la Grèce

ATHENES, le 15 — (P.A.)—Le premier ministre Churchill est arrivé ici hier et a reçu une grande ovation, place de la Constitution, lorsqu'il a demandé aux Athéniens de "laisser mourir les haines politiques" et leur a promis sa collaboration personnelle dans la réhabilitation de la Grèce.

"Nous vivons de grands jours", a déclaré M. Churchill à ses auditeurs. "Nous vivons des jours où les ténèbres disparaissent et où l'avenir s'ouvre devant votre pays.

"On a manifesté une grande incompréhension et une grande ignorance de notre cause commune et on a mal interprété les questions pour lesquelles on s'est battu ici, à Athènes.

"A titre d'Anglais, je suis très fier du rôle joué par l'armée britannique pour protéger cette ville immortelle contre la violence et contre l'anarchie."

M. Churchill a ajouté: "Du fond du coeur, je vous souhaite la prospérité, je souhaite que la Grèce occupe le rang qui lui est dû parmi les nations qui ont le plus souffert de la guerre. Que le droit triomphe, que les haines politiques s'apaisent, que l'unité se fasse."

M. Churchill était accompagné du secrétaire aux Affaires étrangères, Anthony Eden, et du feld-maréchal, sir Harold Alexander, commandant allié dans la Méditerranée.

A la suite de cette réception en plein air, MM. Churchill et Eden ont conféré pendant 45 minutes avec le premier ministre grec, le général Nicolas Plastiras, et le ministre des Affaires étrangères, Jean Sofianopolous. Hier soir, le régent de Grèce, l'archevêque Damaskinos, a donné un banquet en l'honneur des visiteurs anglais.

Le "Stornaway" a mérité le titre de "plus actif" dragueur de mines

Récit d'actions qui souvent tiennent de la légende — 60,000 milles sur les mers et 2,000 mines relevées

LONDRES, le 15 — (P.C.) —Le *Stornaway* est un petit bateau qui a une longue histoire.

Dragueur de mines, le *Stornaway* a parcouru plus de 60,000 milles, dragué environ 2,000 mines, "capturé" une île, dérouté des groupes de bateaux-R et survécu à plusieurs attaques aériennes.

Ce fut en 1942 que le *Stornaway* commença une carrière qui devait être couronnée en se faisant appeler le "plus actif" dragueur de mines de la marine royale. En août de cette année-là, il conduisit les Canadiens à Dieppe, et, pendant huit heures, il combattit pour fournir un abri aux soldats sur le bord.

Deux mois plus tard, il était en Méditerranée pour aider à tenir ouvertes les voies navigables entre Oran et Phillipville. Il contribua à préparer les débarquements à Pantelleria et en Sicile, et quand le roi George fit le voyage sur l'*Aurora* de Tripoli à Malte, en juillet 1943, ce fut le petit *Stornaway* qui fit un parcours de 240 milles pour préparer la voie.

Salerne fut probablement sa plus rude épreuve. L'artisan du compartiment des moteurs, V.-R. Dale, déclara que le bateau "subit constamment le bombardement des obus et des assauts aériens. Je n'ai jamais vu un endroit tant parsemé de mines.'

Il y eut toutefois du plaisir sur ce bateau, malgré sa carrière belliqueuse. A Carri, la population était si heureuse de voir des canons alliés qu'elle organisa la première danse en cet endroit depuis la participation de l'Italie à la guerre.

En juin dernier, des hommes du *Stornaway* donnèrent l'assaut à l'île de Giannutri, mais, quand le groupe armé débarqua, il fut reçu par une population heureuse de sa liberté, car les Allemands étaient partis à la faveur de l'obscurité.

En Grèce, cette année, le dragueur de mines entra dans un havre au bruit des "canons et des carabines qu'on tirait de toutes parts", mais le feu était en l'honneur du bateau.

L'évasion la plus difficile du *Stornaway* se produisit cette année, alors qu'une mine fit explosion sous lui. L'ouverture fut scellée pendant que le bateau était encore en route, et la chance du petit bateau se continua.

Le record du *Stornaway* est un coup porté à la superstition. Faisant partie de la 13e flottille des dragueurs de mines, il partit d'Angleterre le 13 octobre 1942; son officier ingénieur le rejoignit le 13 octobre 1943; son présent officier commmandant s'embarqua le 13 juin 1944; il commença à draguer des mines dans le golfe de Patras le vendredi 13 octobre 1944; arrivé à Malte, en route pour l'Angleterre, le 13 décembre 1944, il fut le 13e bateau à amarrer ce jour dans un port de la côte sud, alors qu'il termina son voyage.

Marshall à la 5e armée

AVEC LA 5e ARMEE, en Italie, le 15, (PA) — Le général Georges Marshall, chef de l'état-major américain, faisant une visite-surprise au front italien, a déclaré aux soldats de la 5e armée qu'ils avaient immobilisé de puissantes colonnes allemandes en Italie, les empêchant d'aller renforcer les fronts ouest et est.

On estime qu'il y a 27 divisions allemandes en Italie. La déclaration du général Marshall est évidemment un bon tonique pour la 5e armée. Il a fait une visite inattendue de trois jours au secteur de la 5e armée à son retour de la conférence de Crimée.

C'est la première visite du général Marshall au front italien depuis le mois de juin dernier.

Le lieut. L....

(Suite de la 1ère page)

du ciel sur le sol français pour organiser le Maquis et retourner des informations à la principale base.

Avec des officiers français, américains et britanniques, il aida à diriger un groupe de 15,000 guérillas et à intercepter les routes sur le grand chemin conduisant en Suisse, sur un rayon de 10 milles. Mais ils perdirent le terrain à la suite d'un assaut très puissant par terre et des airs, de l'ennemi.

"Les Allemands attaquèrent avec 50,000 hommes", dit-il. Ils se servirent de tout: tanks, avions, pièces d'artillerie et même de parachutistes. Il s'agissait de tenir la route conduisant en Suisse, mais les Nazis laissèrent descendre un bataillon de parachutistes qui les (le Maquis) tailla en pièces.

Il expliqua que les Allemands brisèrent tout sur leur passage. Il revêtit une chemise de civils et des pantalons courts, s'assura qu'il avait son .45 automatique, et une fille française l'aida à s'enfuir en bicycle.

Tout cela arriva au mois de juillet. "Nous avons dû alors recommencer à tout organiser de nouveau, expliqua Durocher.

Il décrit comment de petits groupes étaient bien entraînés à couper les voies de communications le long de la vallée du Rhône, où il travailla jusqu'au moment où il reprit contact avec les troupes alliées de terre, le 4 septembre.

Durocher fut outre-mer pendant cinq ans, traversant avec la 1ère division de signaleurs faisant partie du premier contingent de cette guerre. Il combattit en Sicile et en Italie et reçut son entraînement en Afrique du Nord pour ses missions spéciales.

Sa soeur, Mme C. Beauchamp, demeure à 209, rue York, Ottawa.

* * *

Fils de M. Arthur Durocher, et de feu Mme Durocher, de Montreal, Lucien est né à Casselman, Ont., et vint demeurer à Ottawa alors qu'il était âgé de 12 ans. Il fit ses études à l'Académie de La-Salle et à l'Ecole Technique. Il s'enrôla à la fin du printemps de 1939 et traversa outre-mer avec la première division canadienne au mois de septembre de la même année.

Il se maria à Londres au mois de janvier suivant. Deux de ses frères sont dans le C.A.R.C.: le caporal Raymond Durocher, au Yukon; et le caporal Roland Durocher, stationne à St-Eugène.

Seconde visite de Camillien Houde dans la capitale

M. Camilien Houde, maire de Montréal, a assisté cet après-midi à Ottawa à une séance de l'Office national du Travail en temps de guerre, alors que l'on discutait la question des tramways de Montréal.

Il est arrivé dans la capitale hier soir et c'est sa deuxième visite depuis sa réélection à la mairie de Montréal. Il a dit que sa visite ici n'avait aucune signification politique, mais regardait seulement les affaires de Montréal et particulièrement la question des relations entre la compagnie des tramways de Montréal et ses employés dont la Commission du Travail en temps de guerre s'occupe actuellement.

Le maire de Montréal a dit qu'il jouissait d'une santé meilleure que jamais.

Dresde est de...

(Suite de la 1ère page)

dio de Berlin a continué à donner l'alerte. De nouvelles formations de bombardiers alliés ont survolé la Hollande et l'Autriche.

Jusqu'ici, 11,000 avions ont lié les fronts est et ouest sous un couvert de bombes explosives et incendiaires dans les dernières quarante-huit heures.

Des rapports du front disent également que les avions ont attaqué des mouvements de troupes ennemies sur les routes.

Pour la deuxième nuit consécutive, la RAF a envoyé plus de 1,000 bombardiers. Mardi, 1,400 bombardiers attaquèrent Dresde et d'autres cibles; des forteresses du CARC ont participé aux raids

Cinq puissantes vagues de bombardiers lourds, escortés de chasseurs, ont effectué des attaques diurnes, portant à l'Allemagne le plus dur coup jamais reçu auparavant.

Durant les trente-six heures qui se sont terminées à l'aube, ce matin, plus de 9,000 avions de la RAF et de l'AAF ont lancé des milliers de tonnes de bombes explosives et incendiaires sur des villes, des voies de ravitaillement et des concentrations de troupes allemandes.

Chmenitz avait été martelée quelques heures avant par 450 bombardiers américains faisant partie des 1,350 qui ont survolé l'Allemagne hier.

La RAF a également attaqué une distillerie d'huile synthétique à Rositz, juste au sud de Leipzig, tandis que des Mosquito ont pilonné Berlin.

Le CARC a fait 450 envolées hier, appuyant ainsi l'avance de l'armée canadienne. Les avions ont concentré leurs attaques sur des voies ferrées, des wagons et des véhicules allemands massés derrière le front. Des raids ont été opérés dans la région Wesel-Bocholt-Duelmen, à l'est et au sud-est du front, à l'est de Nimègue.

Le CARC a annoncé qu'un seul appareil canadien n'est pas revenu, au lieu de quatre antérieurement rapportés disparus.

A toutes les quelques minutes la radio allemande a interrompu ses émissions pour faire entendre la voix "d'Achtung-Ann", la demoiselle qui avertit les populations de l'approche des avions alliés. Apparemment un peu nerveuse, elle s'est perdue plusieurs fois ses dépêches et a faitplusieurs faux débuts.

La radio allemande a signalé de nouveau la présence de 1,100 bombardiers au-dessus de la Saxe, mais à l'ouest des régions de Chemnitz, Dresde et Leipzig. L'avant-guarde d'une formation a pointé vers Neimar, au sud-ouest de Leipzig.

L'AAF AU FRONT DE L'EST

LONDRES, le 15 — (PC) — Des bombardiers lourds américains ont martelé Cottbus, ville située à moins de douze milles de l'endroit de la pénétration des troupes de Koneff, rapportée par les Allemands.

La banque du Canada remet l'or français

La Banque du Canada s'apprête à rendre officiellement à la France l'or qui, depuis la rupture des relations avec Vichy, était séquestré dans les voûtes impénétrables de la rue Wellington. D'autres pays, par l'intermédiaire de leur gouvernement en exil, ont déposé aussi des quantités considérables d'or à Ottawa.

Le Collège du...

(Suite de la 1ère page)

lubres du Canada. De plus, peu de collèges ou même d'universités, possèdent un stade aussi vaste. En face du collège, un immense terrain s'offre à tous les jeux et les exercices physiques les plus variés y ont cours: balle-au-camp, tennis, ballon, balle-au-mur, ballon-au-panier, gouret, pistes de course, gymnastique, piscine de natation, etc.

En arrière du collège, une colline de plusieurs hectares est un domaine envié pour les sports d'hiver: courses à skis, en raquettes ou en traines sauvages; dans les autres saisons, c'est un riche champ d'exploration pour les excursions de botanique et d'entomologie. Les classes de sciences naturelles se font en partie en plein air dans la montagne où les jeunes gens s'habituent à observer et à connaître de près la nature: nos fleurs, nos plantes, nos arbres.

Le collège veut former une élite canadienne-française. Tout dans les méthodes de la Maison conduit à cette fin: enseignement religieux et profane, lectures, cercles littéraires, séances, congrégations, jeux même et récréation. Cette méthode qui est celle de tous les collèges des Jésuites a fait ses preuves en Europe et en Amérique. Elle tend au développement entier et harmonieux de toutes les facultés. Son but n'est pas de bourrer l'esprit de connaissances superficielles, mais de donner une instruction solide, une culture véritable de l'intelligence et du coeur. Le produit d'une telle éducation sera l'homme de jugement, à l'intelligence forte et lucide, à la conscience droite et éclairée.

L'éducation au collège est religieuse à fond. L'enseignement religieux y occupe le premier rang. Le collège s'attache à donner aux jeunes gens une connaissance raisonnée de la religion. Par l'enseignement de la philosophie, il leur ouvre des horizons, des vues larges et humaines sur les grands problèmes de la vie. Par-dessus tout, il s'efforce de montrer la beauté d'une vie chrétienne intégralement vécue.

L'éducation morale au collège est fondée sur la confiance réciproque des maitres et des élèves. C'est dans cette atmosphère de confiance que se fait l'éducation de la conscience. Les élèves apprennent que la vraie liberté consiste non pas à détruire l'ordre établi mais à l'accepter librement et joyeusement. L'éducation de la responsabilité est, on le sait, un facteur de première importance. Les élèves s'y forment de mille façons. Ils vivent au collège comme dans une république à eux. Ils font partie d'organisations de toutes sortes qu'ils dirigent eux-mêmes et dont ils sont membres actifs: conseil des jeux, J.E.C., académie française et anglaise, cercle scientifique ou missionnaire. Ce sont eux qui délibèrent, qui décident, qui organisent. Le collège est pour eux un petit monde où ils s'entrainent aux luttes futures.

Enseignement

Le collège est bilingue; l'étude du français et de l'anglais est obligatoire pour tous. Comme la presque totalité des élèves qui fréquentent le collège est d'origine française, l'enseignement qu'ils y reçoivent est à base française. Cependant, l'enseignement de l'anglais jouit d'une attention soignée. Le programme d'anglais est le même que le programme des **High Schools** de l'Ontario. Ainsi, les élèves qui suivent le cours complet ne peuvent manquer d'acquérir une maitrise de leur langue maternelle et une solide connaissance de l'anglais.

Cours classique

Le collège est classique et le cours est de huit années. L'affiliation à l'Université Laval permet aux élèves qui auront subi avec succès l'épreuve des examens annuels d'obtenir les degrés universitaires avec les privilèges qu'ils comportent.

Une entente avait été conclue en 1934 entre le Collège Sacré-Coeur, l'Université Laval et l'Université de Toronto. Grâce à cette entente, le grade de bachelier-ès-Arts du Collège Sacré-Coeur accordait les avantages suivants:

1) Tous les droits que confère l'Immatriculation.

2) Tous les droits que confère le Baccalauréat de l'Université de Toronto et de Laval.

3) L'admission dans toutes les facultés professionnelles de l'Université de Toronto: médecine, art dentaire, pharmacie, génie civil, génie minier, etc., de l'Université Western.

4) L'admission dans la faculté de Droit, Osgoode Hall, avec réduction du cours de 5 ans à 3 ans.

5) L'admission dans les facultés supérieures de l'Université de Toronto (Graduate Studies) qui exigent 3 années d'études après l'Immatriculation.

6) L'admission à l'Ecole Normale Supérieure de Toronto (College of Education) qui exige 3 années d'études après l'Immatriculation.

7) L'admission aux universités de Montréal et de Québec et aux séminaires de Théologie qui tous demandent 5 années de High School et 3 années d'études supérieures.

Programme nouveau

Le programme nouveau comprend tous les sujets fondamentaux de l'Immatriculation; il ajoute à l'ancien programme des mathématiques, de l'anglais, un peu de chimie, des matières commerciales: dactylographie, comptabilité. Il garde du grec un enseignement suffisant pour la connaissance des racines, des dérivés français et une initiation à la littérature grecque qu'un homme cultivé ne peut ignorer. Il conserve intégralement l'enseignement du latin et du français.

L'AVENUE DE NEW-YORK EX-DE TOKIO

PARIS, le 15 — (PA) — Le conseil municipal a décidé hier de changer le nom de l'avenue de Tokio, sur la rive droite de la Seine, en celui d'avenue de New-York. L'avenue en question traverse quatre rues, de Trocadéro à la tour Eifel.

Assurance préconisée au Manitoba pour les accidentés de la circulation

WINNIPEG, le 15 — (PC) — Les amendements proposés à la loi de circulation des grandes routes du Manitoba comportent l'établissement d'un "fonds de jugement non satisfaisant" s'élevant à environ $175,000, qui sera utilisé pour régler des jugements de cour dans les cas où une personne, blessée par la négligence d'une autre, sera incapable de percevoir quelque chose après avoir obtenu jugement.

Le procureur-général J.-O. McLenaghen, en annonçant les changements proposés hier à la législature du Manitoba, dit que le possesseur de chaque véhicule-moteur sera évalué à une somme ne dépassant pas un dollar par année. Une fois que le fonds sera établi, les paiements pourront être moindres. On évalue à 100,000 les permis d'automobiles et de camions dans la province.

Le paiement maximum en cas de blessures ou de mort sera de $5,000, dit le ministre.

La nouvelle législation, la première du genre regardant les blessures de la circulation en Amérique du nord, pourvoit aussi à l'émission de cartes à tous les propriétaires ayant des assurances sur leurs automobiles.

Un propriétaire n'ayant pas d'assurances courra le risque de perdre son permis, dit M. McLenaghen. Son automobile serait confisquée en cas d'accident. Pour se dégager, le propriétaire devrait déterminer tout jugement après l'accident et aussi prendre une assurance d'automobile pour se garantir contre de futurs accidents.

La législation esquissée a été étudiée par le comité des amendements aux lois, et quand elle sera édictée, elle sera sujette à proclamation à la suite d'un programme éducatif "de sûreté" pour mettre les automobilistes au courant des nouveaux règlements.

Le gouvernement de la Saskatchewan étudie aussi le moyen de protéger les piétons et les autres blessés sur les routes.

On propose, dans la province voisine des prairies, d'obliger tous les propriétaires de permis d'automobiles à prendre des assurances en cas d'accidents. Les détails du plan de la Saskatchewan n'ont pas été arrêtés, dit le trésorier provincial, C.-M. Fines.

Un "souper du bon Vieux Temps" à St-François d'Assise

Sous le distingué patronage du R. P. Louis, o.f.m. cap., curé, les paroissiens de St-François d'Assise, se sont régalés de bonnes choses, lors du "Souper du bon Vieux temps", dimanche, le 11 février, au sous-sol de l'église. La salle était remplie à sa pleine capacité et malheureusement, on a dû refuser l'entrée à plusieurs personnes, faute de billets.

Réellement, ce fut un vrai souper du "Bon Vieux Temps", fèves au lard, porc frais, jambon, gâteaux des plus délicieux ainsi qu'une salade aux fruits très réussie et qui fut appréciée des personnes présentes, de même que tout le menu d'ailleurs.

Si le souper est déjà une coutume dans notre paroisse, il est d'usage aussi que le président de la St-Jean-Baptiste prenne la parole. Le Dr Henri-L. Bérard, dans ses paroles de gienvenue et de remerciements, n'oublia personne.

Soulignant, en premier lieu, la présence parmi nous des honorables Laurier et Leduc, notre président rendit hommage au T. R. P. Louis, à qui nous devons ces soupers de famille.

Prenant la parole, le curé de St-François d'Assise, ne ménagea pas ses remerciements. Tout d'abord, aux dames de la Fédération qui n'ont rien épargné pour la réussite de ce souper. Remerciements aux membres de l'ensemble qui nous ont régalé de belle musique ainsi qu'aux artistes de la petite comédie. Et à propos de cette pièce, des plus originale, nous tenons à signaler, comme l'a dit le Père Curé, qu'elle fut interprétée par des artistes en herbes de la paroisse.

Les jeunes ont très bien rendu cette pièce et nous devons des félicitations à M. R. Latreille qui dirigea cette partie du programme.

Mlle Agnès Doucet nous charma de sa douce voix avec, "A heart that's free" et "ah! je veux vivre". Au piano d'accompagnement Mlle Jacqueline Mitchell.

Le maitre de cérémonie, M. Réal Juneau s'acquitta de sa tâche avec maitrise.

Tous méritent des félicitations et des remerciements pour le succès de ce souper du bon vieux temps.

Mensonge diabolique...

(Suite de la première page)

répondit que c'était là un exemple de la "déclaration inconsidérée" de M. Bracken, et il rappela que le chef progressiste-conservateur avait dit, pendant la campagne dans Grey-nord, dans son discours du 1er février, qut des troupes de la défense domestique s'en allant outre-mer avaient jeté leurs carabines par-dessus bord.

"Ce mensonge diabolique est allé loin, car en partant d'un pauvre délinquant qui avait jeté sa carabine et son équipement dans la mer, au port d'embarcation, les journaux de notre voisin du sud en virent à dire que de 16.000 à 18,000 de nos soldats avaient jeté leurs carabines", dit le général McNaughton.

Il dit que le nom de M. Bracken "s'identifiera à jamais avec ce canard".

Il ajouta qu'il pense que la déclaration "inconsidérée et irresponsable de M. Bracken était destinée à attirer l'attention qu'il voulait qu'on lui portât au Canada et en dehors".

Il dit de plus que "M. Bracken, n'ayant pas d'expérience militaire, n'a pas probablement pas apprécie l'effet d'une déclaration telle que celle qu'il a faite sur le moral de stroupes et sur leur propre fierté dans leur discipline.

"Sa déclaration ayant été reconnue comme fausse, M. Bracken n'a ni les moyens ni le courage de la retirer et de faire des excuses à l'armée et au Canada pour le mal qu'il a fait".

Il a refusé de discuter les perspectives d'une élection générale, mais il s'attend d'assister à une convention libérale dans le comté de Qu'Appelle, au début du mois prochain. Il a été choisi pour représenter le gouvernement contre le député actuel, E. E. Perley, progressiste-conservateur.

En discutant des questions militaires, sans donner de chiffres, il a dit que "la situation créée par les déserteurs s'éclaircit", les soldats absents étant repris et des ordres de discipline étant exécutés".

Il a ajouté que lorsque l'armée sera libérée des résistants, le moral des hommes sera rapidement restauré et qu'ils seront de très bons soldats.

"Personne n'a de craintes au sujet de sa future déportation".

Quant au recrutement, dit-il, les conversions parmi les rangs des conscrits et les volontaires arrivent en grand nombre; entre 1,800 et 2,000 hommes viennent de ces sources chaque semaine.

Il a montré un rapport indiquant que 240 hommes se sont inscrits comme volontaires, hier. Il n'a pas de chiffres comparatifs disponibles, mais il préparera un rapport pour le publier à la fin de ce mois.

Au sujet du grand nombre d'absences parmi le personnel du service général, il a dit que les cas d'AWL parmi ces soldats sont "très peu nombreux quant au nombre concerné".

Modifications de l'armistice pour l'Italie

LONDRES, le 15, (PA) — On s'attend à un communiqué conjoint américain et britannique sur le relâchement des conditions de l'armistice italien, alors que des dépêches parisiennes annoncent la visite probable du président Roosevelt à Rome avant son retour à Washington.

Ce communiqué traitera d'une aide économique plus grande envers l'Italie et l'abandon de la surveillance d'une certaine partie de l'administration italienne.

Une dépêche de la Presse associée, de Rome, révèle qu'il était entendu qu'une déclaration serait bientôt faite à Londres et à Washington. Elle ajouta qu'on en était arrivé à une entente sur la position de l'Italie après que les Britanniques eurent refusé la suggestion américaine de déchirer le présent texte d'armistice.

Cette nouvelle décision n'empêche pas l'Italie d'être considérée comme pays conquis. Quelques hauts personnages italiens auraient proposé l'abolition des présentes conditions d'armistice parce qu'ils constituaient un obstacle psychologique à une plus grande collaboration italienne à la guerre contre l'Allemagne.

Le communiqué de Rome disait que malgré les nouvelles déclarations, les articles de l'armistice signé en septembre 1943, par le maréchal Pietro Badoglio resteraient secrets.

La raison pour laquelle ces articles sont demeurés secrets n'a jamais été expliquée. Le gouvernement italien a révélé qu'il était prêt à les faire connaitre. Le président Roosevelt n'y voyait aucun empêchement, l'été dernier. Pour des raisons militaires, cependant, on ne les a jamais divulguées.

Des renseignements de Rome indiquent que l'entente italienne a déjà reçu le parafe des représentants américains et britanniques. C'est à la conférence de Malte, alors que les chefs d'état britannique et américain étaient en route pour Yalta, que la signature a probablement eu lieu.

M. Roosevelt visitera probablement le Souverain Pontife et rendra peut-être visite à la France durant son séjour outre-mer, ajoutent les dépêches parisiennes. Un bulletin officiel annonce l'arrivée de M. Churchill à Athènes en compagnie de son secrétaire aux affaires étrangères, M. Anthony Eden.

Nagoya bombardée...

(Suite de la 1ère page)

avait rapporté que des superforteresses isolées avaient bombardé la région métropolitaine de Tokio-Yokohama et celle de Nagano hier soir et de bonne heure aujourd'hui et étaient revenues plus tard en envolée de reconnaissance.

Le raid d'aujourd'hui est le quatrième effectué par les B-29 depuis samedi. Une usine d'avions a été bombardée à Ota, à 40 milles au nord-ouest de Tokio, samedi, la région de Rangoon a été bombardée dimanche et celle d'Iwo-Jima lundi.

QUEBEC, le 15 —(PC)— L'abbé Louis-Philippe Blais a été nommé sur éde Saint Etienne de Lauzon, près d'ici, annonce-t-on aujourd'hui au palais cardinalice.

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163 Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-3213.

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANCOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1294.

Dr DE HAITRE des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurire-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 868, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Naissances 7

BOUDREAU — Au capitaine Lucien Boudreau, (outre-mer), et Mme Lucien Boudreau, est née une fille, le 12 février, à l'hôpital Général. 7-38

BUSSIERE — M. et Mme Yvain Bussière, de Timmins, (Angéline Leguerrier), désirent annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, le 2 février, baptisé le 4, sous les prénoms de Joseph-Jules-Georges-Etienne. Parrain, et marraine: M. et Mme Mastaï Leguerrier, grands-parents. Porteuse, Mlle Doris Bussière, tante. 7-38

GAUTHIER — Le sergent et Mme Roger Gauthier, née Simone Primeau, annoncent la naissance de jumeaux, fille et garçon, nés le 25 janvier et baptisés le dimanche 11 février, en l'église du Sacré-Coeur, à quatre heures. Les parrain et marraine pour Joseph-David-Jean sont M. Primeau, oncle de l'enfant, et Mlle Aline Primeau, tante de l'enfant. Le parrain était représenté par le major Pierre Daviault. Porteuse, Mme Pierre Daviault. Pour Marie-Thérèse-Lise; marraine, Mlle Thérèse Gauthier, tante de l'enfant; parrain, M. Jean Mercier, cousin de l'enfant, remplacé par son frère, Pierre Mercier. Porteuse, Mme Raoul Mercier, tante de l'enfant. Le père, en Angleterre depuis quelque temps, fut remplacé par son frère, M. Paul Gauthier. Après le baptême, une réception eut lieu à la demeure de Mme Gauthier. 7-38

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 5-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982: boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILLATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Deces 2

ARDOUIN — Mlle Marguerite Ardouin, fille de feu Georges Ardouin et de Rosanna Massé, décédée subitement le 13 février 1945, à la maison, 8, Langevin, Hull. Funérailles vendredi le 16 février. Départ à 7 hres 45, de l'adresse mentionnée, service à 8 hres, en l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière paroissial. 2-38

JANVEAU — Décédé dans un hôpital local, le mercredi 14 février 1945, Jean-Paul Janveau, enfant bien-aimé de M. et Mme Daniel Janveau, à l'âge de 13 ans. Funérailles le samedi 17 février à 7 hres 40 du matin, de la résidence de son oncle, M. Raoul Philippe, 267, rue Rideau, à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-39

PARKS — Décédé à l'hôpital de Cornwall, le mercredi 14 février 1945, Exilda Robertson, épouse de feu Merril Parks, à l'âge de 62 ans. Funérailles vendredi le 16 février à 7 hres 15 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service en l'église St-Paul d'Aylmer, Qué., à 7 hres 45. Inhumation au cimetière paroissial. 2-38

SEGUIN — Dcéédé à sa résidence, 285, rue St-Patrice, mardi 13 février 1945, Philias Séguin, époux bien-aimé de Hortense Provost, à l'âge de 60 ans. Funérailles vendredi le 16 février, à 7 hres 45 du matin, des salons funéraire Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-38

Perdu 11

PARTIE D'EPINGLE à deux fermoirs "Pin-clips" en brillants, entre rues Sparks, Rideau, marché By et Parent. Tél: 4-0438. 11-38

MOUVEMENT de montre, à Deschênes. Rapporter, Roger Boivin. Récompense. 11-38

On demande 13

CUISINIERE pour Hôtel Commercial. S'adresser, 72, York. 13-38

GARÇON en bas de 16 ans, pour livraison dans épicerie. Tél: 3-6275. 13-38

CHAMBRE et cuisinette ou petit appartement meublé, pour couple distingué, d'âge moyen, pour la mi-avril ou 1er mai. Case 102, Le Droit, Ottawa. 13-39

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

INVENTEUR demande associé pour financer, nouveau genre d'avion-automobile, 50% d'intérêt dans la patente. S'adresser, René Charette, A.S., 213, rue Besserer. 13-40

MAISON meublée de préférence, dans la Côte-de-Sable pour attaché militaire Français. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535 14-J.N.O.

Service domestique 20

SERVANTE demandée pour maison privée toutes commodités, bons gages à l'année. S'adresser, Albert Huneault, Casselman, Tél: No 11. 20-39

SERVANTE générale, cuisson ordinaire, 3 adultes, soirées libres. 241, rue Bolton. 20-38

PARLANT l'anglais, pour ouvrage de maison, 2 adultes, bon salaire. 235, Stewart. 20-42

BONNE demandée pour ouvrage général. Tél: 8-3741. 20-39

SERVANTE demandée. S'adresser, 91, rue Guigues. 20-40

Maisons à vendre 29

RUE CHAMPLAIN, Hull, maison neuve, à trois appartements, dont l'un de 8 pièces, $11,000. Tél: 3-1547. 29-41

Propriétés à vendre 30

PROPRIETE à vendre, rue St-Pierre, Hull. S'adresser, 309, Maisonneuve, après 7 hres. 30-38

A louer 34

CHAMBRE à louer. Tél: 3-5527. 34-40

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée. Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dames, hautes bottines noires, 5½, $10. S'adresser, 355, Wilbrod. Tél: 3-4663. 26-J.N.O.

BLANCHET (blanket) en feutre de papier, 50c la livre; nouveaux coupons de bon blanchet (blanket), 90c la livre; nouveaux blocs-notes brouillons, 12c la livre. Toutes les grandeurs. Quantités pas moins que 25 livres. Palmer & Sons Ltd., 220, rue St-Rédempteur. 26-J.N.O.

CHESTERFIELD, 3 morceaux, $50.00. H.-R. Paquin, 93, Du Pont, Hull. 26-J.N.O.

MOBILIERS à déjeuner, un vaste assortiment, diverses couleurs, $59 et plus. Conditions suivant les règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

CARPETTE crochetée, tout laine, couleurs automnales, 1 seulement, $30. Très spécial. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

MANTEAUX, printemps et hiver, pour hommes, Habits 38-40 et autres articles en bonnes conditions. 220, Friel, entre 7 et 9 hres du soir. 26-38

DEUX bungalos modernes avec eau et électricité. Route 8, Qué. Service d'autobus à la porte. Prendre possession en mai. S'adresser à J. Amyot, 209, Champlain, Pointe-Gatineau. 26-38

BLOC de 14 appartements, bien situé, bien chauffé, excellent revenu. S'adresser, case 117, Le Droit, Ottawa. 26-41

TERRAIN et bois de construction. 15½, St-Florent, Hull. 26-39

DOIT sacrifier 30 lapins, géants des Flandres, Chinchilla, Nouvelle-Zélande, rouges, aucune offre raisonnable refusée. 42, Leduc, Hull, après 7 hres du soir, tél: 2-0184. 26-42

50 HABITS de soirée, manteaux de Castor homme 38, Chat sauvage 42, 33, rue York. 26-J.N.O.

"STUDIO COUCH" (Sofa), bonnes conditions. 507, Besserer, Concierge. 26-39

COTTAGE bien bâti à vendre à Deschênes. 62 rue Kenora. Tél: 8-0980W après 6 hres. 26-43

POELE émaillé blanc, éleveuse à poussins, à charbon, complète. 10, rue Montpetit, Hull. Tél: 2-0414 de 2 à 5 hres. 26- Jeu-Sam.

MACHINE à laver Electrique. Poêle électrique, 2 ronds, tricyclette, poêles. 374, rue Clarence. 26-39

MAISON à 5 logis, 116, St-Jacques, Hull. S'adresser, 15, rue Langevin, Hull. 26-38

RADIATEUR de Plymouth 1939, à vendre, bonnes conditions, valeur $10. M. A. Fortin, 93, rue Sherbrooke, Ottawa. Tél: 8-0536. 26-40

BICYCLETTES neuves et usagées. H. Lafleur, 9, rue Verchères, Hull. Tél: 3-3108. 26-43

LIT double complet, avec matelas à ressorts. 56, Frontenac, Hull. 26-40

GUITARE aussi scie ronde. 77, rue St-Florent, Hull. 26-40

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54- 8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C Tremblay. 4-3840. 54-J.N.O.

MACHINES à coudre, toutes marques, réparées ou achetées. 191, Clarence, tél: 4-8951. 54-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc., 2 magasins. 2-7393. **VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES** d'autos et camions. Prix raisonnables.

CAMION Dodge 1938, 2½ tonnes, plate-forme de 7' par 12', très bonnes conditions. 27, Papineau, Hull. 61-41

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

MONTANT limité, bois mou, sec 4 pieds par ordre de 3 cordes $25. Grenon Lumber. Tél: 8-3438. 63-J.N.O.

SLABS de bois franc, $11.00 la corde; slabs de bois mou, $8.00 la corde. 85½, Georges, Ottawa. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slabs à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

BOIS mélangé et slab sèche, gros voyage de slab, $5.00. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

BOULEAU, $11 la corde. 4, Reboul, R. Charbonneau, marchand de bois. 2-9767. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

LES COMPRIMES Slendor sont effectifs. Quantité pour une semaine $1.00; 12 semaines $5.00, chez Chartrand, Denman — Ottawa; et Simard, Hull. 64

CONSTIPATION, bile, indigestion promptement soulagées avec les Kipp's Herb Tablets, le tonique laxatif effectif. 25c et 75c chez votre pharmacien. 64

Fourrures 67

FOURRURES: Spécial, visons faits naturels $650 et plus; manteaux chats sauvages, $125 et plus; MANCHONS: renard argenté, vison, seal, mouton, etc., réparages de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-est, tél: 3-7353. 67- lun. mer. ven.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Buffet de salle à manger, comme neuf, $25. Aussi chesterfields neufs, 3 morceaux, à partir de $119 en montant.

Comptant ou crédit.

CECIL LEACH & CO.

712, Somerset ouest, 1020, Wellington. Tél. 5-1888

Condamnation à mort de deux espions nazis

NEW-YORK, le 15 — (PA) — Une révision de la condamnation à la peine capitale imposée à William-Curtis Copelaugh et à Erich Gimpel fera suite au procès dirigé par une commission militaire de sept hommes comme partie intégrale de la procédure ordinaire.

La commission trouva les deux espions coupables et les condamna hier à la pendaison.

Le major-général Thomas Terry, commandant de la deuxième région, passera les faits en revue et les enverra à Washington pour subir l'inspection d'un comité de révision. La décision de cette commission sera alors soumise au président Roosevelt.

Les deux hommes furent condamnés sous les trois chefs d'accusation ils ont violé la loi militaire en débarquant en secret d'un sous-marin derrière les lignes de défense américaines; ils ont agi en espions parce qu'ils se sont préparés à faire de l'espionnage et du sabotage.

Pembroke, Ont.

PEMBROKE, (Ont) — (D.N.C.) — Les membres du cercle J. Lajoie se sont rendus dimanche dernier à Chapeau, Qué. Le trajet en grande "sleigh", fut des plus agréables, on y chanta plusieurs chansons du folklore canadien.

Mlle Isidoria LaFrance, des C. W.A.C. à Ottawa, a passé la fin de semaine chez ses paernts, M. et Mme M.-X. LaFranct.

Mlle H .Chayer est partie pour Ottawa, où elle poursuivra des études de garde-malade.

Mme L.-H. Perrier a passé quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

M. A. Guilbault, gérant du A and P Stores, a quitté notre ville pour faire partie de l'armée.

On prépare une Caisse Populaire

..Cinq cercles d'études ont été organisés récemment, en vue de fonder sous peu, une caisse populaire, dans la paroisse St-Jean-Baptiste. Tous doivent s'intéresser à ces réunions afin de bien connaître le fonctionnement de ces caisses populaires.

Naissance

M. et Mme Charles Béland, annoncent la naissance d'une fille, née le 4 février, et baptisée, en l'église St-Jean-Baptiste, sous les prénoms de Marie-Marguerite-Annetta. Parrain, M. Norbert Reid; marraine, Mlle Marguerite Monhs.

LONDRES, le 15 — (Reuter) — La radio parisienne, s'inspirant des journaux de Marseille, déclare ce matin que le président Roosevelt s'est arrêté à Marseille pour quelques heures à son retour de la conférence de Crimée.

Montcerf Qué.

MONTCERF, (Qué.) — (D.N.C.) — Mme L.-P. Beausoleil est allée à Ottawa, dernièrement, rendre visite à sa soeur qui a subi une grave opération.

M. et Mme Cornélieus Mathieu ont eu la douleur de perdre leur bébé, Bernard, âgé de trois mois, décédé samedi, à l'hôpital de Maniwaki. La cérémonie des Anges a eu lieu à trois heures et demie, dimanche dernier.

M. et Mme Léger Dupont et leurs enfants, du Dépôt Forbes, rendent visite à Mmes C. Leduc et C. Mathieu.

M. et Mme Roméo Leduc, leur fillette, Monique, ainsi que Mme F. Ethier, sont allés au Dépôt-Forbes, la semaine dernière.

M. Benoît Martineau, de Rimouski, passe quelque temps chez son grand-père, M. S. Martineau.

Naissance: A M. et Mme Alphonse Leduc, (Ida Mainville), est né un fils, baptisé: Joseph-Jean-Pierre; parrain et marraine, M. et Mme Roméo Leduc, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme F. Ethier.

Messieurs . . . à vous de conclure!...

Ces messieurs, qui ont la conviction bien arrêtée que, dans le ménage, la femme dépense presque tout l'argent, trouveront ici un profond sujet de réflexion. D'après un rapport récent du Bureau fédéral des Statistiques, les achats de vêtements de dames ont augmenté de 93% entre novembre 1939 et novembre 1944, tandis que l'achat de vêtements d'hommes a augmenté de 85%. Messieurs, à vous de conclure!...

Il peut sembler que les grands magasins sont dépourvus d'une foule de choses nécessaires. Ceci n'a pas empêché leur chiffre de vente de s'élever de 80%. Les ventes de chaussures et de capsules de vitamines B ont montré la plus grande augmentation.

Il paraît aussi que le nombre de gens qui mangent dans les restaurants a augmenté de 93%. Ceci s'explique à cause des difficultés de transport, du nombre plus grand de travailleurs et parce que plus de gens sont éloignés de leur domicile.

Pour celles qui n'ont pas encore appris tous les trucs du métier . . .

La tâche d'organiser et de servir trois repas par jour paraît souvent lourde et embarrassante pour la ménagère inexpérimentée qui n'a pas encore appris tous les trucs du métier. Même pour les mamans qui ont passé une partie de leur vie avec les poêles et les casseroles, si l'on peut parler ainsi, un bon conseil ne tombe pas toujours à vide; il est même généralement apprécié.

C'est pourquoi le nouveau livret sur les aliments que prépare actuellement la section des consommateurs, du Ministère fédéral de l'Agriculture, sera bienvenu dans la plupart des foyers. On y trouve les Règles officielles sur l'alimentation, l'arrangement de certains menus, la manière d'acheter et de préparer nombre d'aliments, des renseignements généraux sur la nourriture, etc. Vous y trouverez aussi un menu d'une semaine, pour une famille de quatre, ainsi que la liste des aliments nécessaires.

Nous donnons plus bas l'un de ces menus. Il suffira d'y ajouter du pain brun ou pain complet, du beurre et du lait pour les enfants ou un autre breuvage pour les grands.

	Déjeuner	Dîner	Souper
Dimanche	Jus d'orange Bacon grillé Petits pain de son Confitures	Jus de tomates Rôti d'agneau (devant roulé) Sauce à la menthe Patates brunes, petits pois, navets Pouding au caramel	Bouillabaisse aux légumes Salade de betteraves et de céleri Pommes au four Biscuits frigidaires
Lundi	Fruits mélangés Gruau d'avoine Rôties	Bouilli à l'ancienne mode (bas de côte, carottes, pommes de terre) Pouding aux pommes à la vapeur Sauce à la vanille	Soufflé au fromage Salade au chou Gelée aux fruits
Mardi	Jus de pommes Blé concassé Rôties	Soupe aux légumes Agneau "barbecue" Pommes de terre bouillies Carottes, petits pois Gâteau d'éponge Sauce cossetarde	Spaghetti au fromage Salade verte Poires en conserve
Mercredi	Jus de tomates Flocons de blé Rôties Confitures	Pâté à la viande (utiliser les restes) Sauce aux tomates Pommes de terre au four Panais au four Pouding au pain Gelée fouettée	Soupe aux pommes de terre et au fromage Salade aux légumes crus Sauce aux pommes Biscuits frigidaires
Jeudi	Sauce aux pommes Gruau d'avoine Rôties	Pain de viande au foie Pommes de terre au four Oignons au four Pouding à l'orge	Crème aux carottes Gelée de tomates avec fromage Crêpes au sirop d'érable ou au miel
Vendredi	Jus de tomates Blé concassé Rôties Confitures	Poisson brouillé avec sauce persil Pommes de terre bouillies Betteraves tranchées Tarte chiffon à la citrouille	Pommes de terre farcies cuites au four Carottes en languettes Salades aux pommes et aux raisins Pouding au citron
Samedi	Jus de tomates Flocons de blé Rôties Confitures	Fèves au lard Salade au chou Pouding au gruau d'avoine	Pain de viande servi froid Crème aux légumes Pêches en conserve Biscuits frigidaires

Grosses sommes à dépenser pour les chemins de fer

NEW-YORK, le 15. — Parlant hier soir devant l'Association of American Railroads à l'hôtel Pensylvania, M. S.-W. Fairweather, vice-président et directeur des recherches et du développement au Canadien National, a déclaré que les chemins de fer doivent être prêts à dépenser de grosses sommes après la guerre pour remettre en état leurs ateliers et leur matériel.

"En somme", dit M. Fairweather, "les chemins de fer auront à faire face au trafic d'après-guerre avec un outillage d'avant-guerre. Les magnifiques résultats obtenus durant la guerre ont surtout été improvisés."

M. Fairweather ajoute que les chemins de fer ont accompli presque des miracles durant la guerre mais que ce tour de force a été accompli aux dépens de leur propriété qui a subi une usure considérable.

"Si les chemins de fer veulent concurrencer les autres formes de transport" dit plus loin M. Fairweather, "il leur faudra dépenser de grosses sommes en amélioration. Le coût des renouvellements et de la modernisation dépassera sans doute les modestes réserves accumulées pendant la guerre et les Réseaux devront emprunter."

M. Fairweather dit que la guerre a démontré à l'évidence qu'aucune nation ne peut donner son plein rendement industriel sans un bon réseau de chemin de fer.

Il termine en disant que l'habileté qui a permis aux chemins de fer de rendre de si grands services durant la guerre existe toujours mais ce serait être trop optimiste de croire que les améliorations peuvent se faire sans argent et sans que les chemins de fer obtiennent du reste de la population le traitement équitable que réclamaient déjà les chemins de fer de Grande-Bretagne en 1939.

Les épouses de soldats arrivant dans l'Ouest canadien y sont gracieusement accueillies

Dans certaines villes de l'Ouest, des dames prouvent leur sympathie et leur compréhension envers le soldat qui revient d'outre-mer et l'épouse de guerre qui arrive dans ce pays nouveau et étranger pour elle, en leur offrant une hospitalité organisée. A Saskatoon et à Calgary, des bénévoles vont à la rencontre de tous les trains arrivant de l'Est pour souhaiter la bienvenue et fournir à ces voyageurs et voyageuses, tout le confort possible entre deux trains.

Les organisatrices de Saskatoon ont obtenu une salle avec un foyer, située dans le soubassement de la gare. Confortablement meublée de chaises, fauteuils et sofas, elle contient aussi des pupitres avec papeterie, des tables avec magazines et un comptoir à sandwiches et rafraîchissements. Ces dames bénévoles font tout en leur pouvoir pour permettre aux voyageurs fatigués de se reposer.

A Calgary, la Croix-Rouge a aménagé d'une façon très attrayante une maisonnette pourvue d'une salle de repos et d'une nursery. Là, tous les soins nécessaires sont donnés aux enfants pour qu'ils se reposent et dorment jusqu'au train suivant. On leur prête même des vêtements de rechange; commodité très appréciée des mamans, vu la pénurie de vêtements d'enfants en Angleterre. Les dames de la Croix-Rouge avertissent aussi les réfugiées que, si elles doivent demeurer à Calgary, des aides bénévoles sont à leur disposition pour les aider à s'installer.

A Vancouver, les Services volontaires féminins se chargent de venir en aide aux femmes de soldats qui ont des enfants et peuvent difficilement quitter leur logis pour faire leurs emplettes ou rendre des visites. Des organisatrices ont fondé cinq centres, dans différents quartiers de la ville, où les femmes peuvent laisser leurs enfants sous une surveillance sûre, un après-midi par semaine. Ces foyers sont aménagés d'une façon très commode pour les bénévoles et attrayantes pour les enfants et constituent en même temps une faveur que les mamans apprécient hautement.

POLONAIS A MOSCOU

MOSCOU, le 15 — (PA) — Boleslaw Bierut, président du Conseil national polonais, et Edouard Osubka-Morawski, premier ministre du régime de Lublin, sont arrivés à Moscou tard hier et furent accueillis par Andrei Wishinski, sous-commissaire soviétique aux Affaires étrangères.

INDUSTRIAL LOAN

annonce

LES PLUS BAS TAUX
LES PLUS LONGS TERMES
DE SON HISTOIRE

1½% par mois sur prêts de $300 à $1,500

De 15 à 24 mois pour rembourser

★

Autres prêts de $20 et plus
Tout prêt de $300 ou moins est automatiquement cancellé au cas de décès.

★

Service rapide ● Strictement confidentiel
Aucune sécurité bancaire exigée
Pas d'intérêt déduit en avance

INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION

Appelez M. Duplessis à 3-1149 pour autres informations.

Bureaux à 48, rue Rideau — Edifice Transportation

Feuilleton du Droit

L'Amour vainqueur

par Jocelyne

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

7—

—Mais non, docteur. Pas le moins du monde! Seulement...

—Seulement?...

—Eh bien! je ne sais pas pourquoi, ce soir, je n'arrive pas à la rencontrer seule, une seconde. J'ai l'impression qu'elle fait tout ce qu'elle peut pour m'éviter.

—Non, dit Bornalou. Ne croyez pas cela!

Il prononça cette phrase avec un ton si étrange que le jeune homme le regarda, anxieux.

—Vous vous en êtes aperçu?

—Oui et non... Elle est tellement jolie, en ce moment que tous les hommes l'entourent... Sa robe lui va à merveille... C'est une petite beauté...

Jacques jeta sa cigarette [illegible]

ge[illegible]

—Je n'aime pas cette toilette. Ce n'est pas une toilette de jeune fille.

Son interlocuteur prit un air de fausse naïveté.

—Bah!... Pourquoi?... Aujourd'hui, les dames et les jeunes filles ne s'habillent plus de façon différente.

Le jeune homme serra les dents et dit violemment:

—Les jeunes filles ont tort.

Un petit rire amusé fusa entre les lèvres du docteur.

—Boudious! Que vous êtes jaloux!... Déjà?

Puis, sur un autre ton:

—Dites, Monsieur de Fraget. Je vous fais une proposition: Voulez-vous que je vous amène Arlette [illegible] ainsi, à tous deux, le plaisir de faire ensemble une jolie promenade sentimentale dans le parc?

Le jeune homme hésita.

—Serait-ce possible?

—Rien n'est plus simple. Je vais la conduire ici dans un instant.

Jacques protesta vivement:

—Je vous en prie, ne lui dites pas que je l'attends, ni que je désire sa présence. J'en serais trop humilié!

Il ajouta:

—Elle m'a vraiment fait de la peine, ce soir.

Le docteur assura avec indulgence:

—Il en est ainsi de tous les amoureux. Chacun s'efforce de tourmenter l'autre. Aujourd'hui, c'est elle qui vous a fait un peu de mal; demain, c'est vous qui lui infligerez une souffrance.

Tout à coup, son visage prit un air grave.

—Pourtant, faites bien attention. C'est une petite fille crée pour le bonheur. Ne la froissez pas. Vous pourriez la tuer.

—Soyez tranquille, docteur, s'il m'est permis d'arriver jusqu'à son coeur, je vous en donne ma parole d'honneur, je ne lui ferai jamais de peine.

Le docteur insista, la voix encore autoritaire:

—Il faut [illegible] douleurs de sa vie.

—Je suis assez fort pour en assumer, à moi seul, tout le poids, affirma le jeune homme.

—Attendez... une minute... On vient... Ce sont des amoureux. Ne les dérangeons pas!

Souriant tous deux, Jacques et le docteur s'enfoncèrent davantage sous l'ombre des tamaris.

Bornalou jeta son cigare.

—Il nous trahirait, murmura-t-il.

....

Les pas se rapprochaient.

Raoul et Christiane apparurent.

—J'ai une nouvelle à vous annoncer, disait le jeune homme, papa vous fait un cadeau superbe.

—Vraiment?...

—Devinez-quoi...

—Je ne sais pas... Une belle bague?

—Beaucoup mieux.

—Oh! Raoul, je déteste les devinettes. Dépêchezvous.

—"Joyeuse" va être vendue.

—Pauvre "Joyeuse". C'est une amie. Je la regretterai.

—Vous ne la regretterez plus quand vous saurez qu'on achète à la place quelque chose de beaucoup mieux.

Les yeux sur le visage de son fiancé, Christiane paraissait ravie.

—Un moteur plus puissant?

—Mieux encore.

—Mais quoi, Raoul?... A la fin, vous me faites mourir d'impatience.

—Un yacht pour nous deux, et qui tiendra sur la mer. Notre voyage de noces sera une croisière.

....

Le docteur Bornalou prit le bras de Jacques.

—Vous voyez, dit-il.

—Quoi donc?

—Comme ils sont heureux, parce qu'ils sont simples... Ils fuient les complications sentimentales. Ils cherchent leurs joies où elles se trouvent vraiment: dans l'équilibre parfait du corps et de l'âme.

Jacques constata simplement:

—On ne choisit pas. On est fait de telle ou telle façon. Chacun se forme du bonheur une conception particulière, la situe plus ou moins haut dans la sphère sentimentale. Tout le mystère est là.

Le docteur haussa les épaules.

—Heureux celui qui me son idéal dans la possession d'un canot automobile, et qui rêve d'une croisière pour son voyage de noce. Ces bonheurs tangibles, tôt ou tard, on les atteindra. Mais il est imprudent de laisser son esprit et son coeur s'égarer dans des espoirs chimériques, des rêvasseries sans fondement. C'est tenter là une spéculation dangereuse, dont on ne peut attendre que de piètres résultats.

Il s'arrêta une seconde, puis reprit:

—Faire le bonheur de Christiane est chose facile. Celui d'Arlette est tout autre et demande plus de soins. C'est une entreprise délicate...

Jacques répliqua tout bas:

—Je le sais, et j'en accepte les risques.

Bornalou dit encore:

—Pourquoi avez-vous choisi celle-là?

Le jeune homme répondit, la voix ardente:

—L'amour est plein de caprices et de mystères, cruel et délicieux à la fois, Alors même que je devrais en souffrir, docteur, je ne saurais aimer qu'Arlette.

Le vieux médecin approuva gravement:

—Mon petit, vous avez choisi la meilleure part.

V

—Alors, vous ne voulez pas prendre l'air, une toute petite minute? C'est épouvantable ce qu'il peut faire chaud dans ce salon! Il ne faut pas avoir froid par exemple... Vous êtes bien enveloppée dans votre manteau?

De ses lourdes mains, qui paraissaient maladroites, et qui pourtant, savaient, si habilement, panser les plaies, et menaient à si bonne fin les opérations délicates, le docteur Bornalou serrait, autour des épaules d'Arlette, le grand vêtement de soie descendant jusqu'aux pieds de la jeune fille.

Elle le remercia gracieusement.

—Comme vous êtes gentil, docteur.

Il la dorlotait ainsi qu'une enfant.

—Eh bien! n'avais-je pas raison?... Ne fait-il pas délicieusement bon dans cette belle nuit?

....

Elle s'arrêta au milieu de l'allée.

—Est-ce que nous allons encore bien loin, mon petit docteur? demanda-t-elle.

Bornalou jeta un regard inquiet vers le bouquet de tamaris qui les abritait, Jacques et lui, tout à l'heure.

Certainement, Arlette ne pouvait découvrir le jeune homme. Lui, de ses petits yeux perçants et avertis, distinguait fort bien la forme du grand corps appuyé contre un marbre. La haute silhouette était si étroitement liée au tronc tourmenté que les deux ombres se confondaient.

—Bon! pensa-t-il. Nous le retrouverons là où je l'ai laissé.

Juste à ce moment, le jeune homme s'avança vers eux.

—Tiens! s'exclama hypocritement le docteur, d'où sortez-vous?

—J'avais horriblement chaud dans le salon. A travers les vitres de la baie, la nuit m'est apparue si magnifique, si tentante, que le désir m'a saisi de venir fumer une cigarette dans le parc.

Arlette leva les yeux vers le firmament.

Les étoiles brillaient avec une intensité exceptionnelle.

Bornalou répondit prosaïquement

—Ceci nous promet pour demain une belle journée de chaleur.

—Puis-je me joindre à vous un instant? demanda Jacques à Arlette. Je serais si heureux, si vous vouliez m'accorder cette faveur...

—Eh bien! dit-elle, en riant, soyez heureux, car je vous fais cette grâce.

Une lampe électrique cachée dans un des arbres de l'allée, éclaira sudain, brutalement le visage de la jeune fille.

Les cheveux blnds brillèrent comme de l'or... les cils bruns formaient, autour des yeux, un cercle foncé, et le rouge ardent des lèvres, qu'un léger fard avivait, laissa apercevoir, dans un sourire d'une douceur exquise, la blancheur laiteuse des dents.

....

Arlette ne lâchait pas le bras du docteur Bornalou. Elle semblait même se cramponner à lui, comme si elle avait craint qu'il ne la laissât seule, en tête-à-tête avec Jacques.

(à suivre)

La France a besoin de navires pour commercer avec le Canada

M. Yves Lamontage, attaché commercial à notre ambassade de Paris, expose la situation tragique de l'industrie française — Ottawa entame des pourparlers d'exportation

"La libération de la France a ajouté un autre pays avec lequel le Canada peut reprendre le commerce", déclare M. Yves Lamontagne,, attaché commercial de l'ambassade du Canada à Paris, dans un des premiers rapports reçus de France depuis que la Mission canadienne a déménagé d'Alger.

M. Lamontagne dit, cependant, que "comme les récents événements l'ont démontré, il reste encore à gagner la guerre en Europe, au prix de beaucoup, d'argent et de matériel, et que la reprise du commerce normal restera subordonnée aux exigences militaires, qu'il faudra faire passer avant tout le reste".

M. YVES LAMONTAGNE

"Si urgents que soient ces besoins de guerre, continue M. Lamontagne, il n'en est pas moins vrai que la population française est dans la plus grande détresse. Après Dunkerque, lorsque la moitié de la France fut envahie par les Allemands, elle perdit tout son commerce avec l'étranger, alors qu'avant 1940 elle était la quatrième grande nation commerciale de l'univers".

Le représentant du Canada à Paris décrit la dévastation et la désorganisation complète des moyens de transport qui a suivi les débarquements alliés en 1944. Les Allemands, dit-il, avaient pratiqué le pillage sur une haute échelle, et trois millions de Français et de Françaises avaient été déportés en Allemagne. Le manque d'aliments, de houille, de marchandises de toutes sortes, et un hiver très rude, éprouvent cruellement la nation française"

"Il n'y a qu'un moyen pour la France", précise M. Lamontagne, "de sortir de l'impasse dans laquelle elle se trouve. Il faut qu'elle établisse ses communications le plus vite possible, et ceci veut dire plus de locomotives, plus de matériel roulant, plus de camions automobiles, plus de pneus en caoutchouc. Il faut qu'elle ait à sa disposition plus de navires, et elle a besoin aussi de l'outillage nécessaire pour la manutention des marchandises qui arrivent à ses ports, où la destruction a été terrible. Ceci donne une faible idée des importations dont la France a un urgent besoin".

"Nous pouvons nous représenter jusqu'à un certain point les importations qui manquent à la France en étudiant les statistiques de son commerce d'avant-guerre", ajoute-t-il, "mais il faut supposer que sa vie économique ressemblera d'assez près à ce qu'elle était autrefois. Outre ses importations habituelles d'avant-guerre, il faudra à la France de l'outillage pour ses havres et du matériel de transport, des machines-outils, de la machinerie et, parmi les matières premières, du bois de construction et des métaux en quantités beaucoup plus grandes qu'elle a jamais importées dans le passé.

"La production en France pourrait être accélérée seulement si l'on pouvait apporter aux fabricants de la houille et des matières premières, et la population des villes ne pourrait être nourrie que si l'on disposait de moyens de transport avec les districts ruraux. De plus, la France doit produire pour l'exportation afin d'obtenir les devises étrangères requises pour payer ses importations, et il faut transporter ces marchandises aux ports". M. Lamontagne est d'avis que dans les conditions où se trouve la France actuellement il faudra qu'elle substitue au commerce particulier une économie dirigée par l'Etat. "Le Gouvernement devra jouer le rôle d'acheteur exclusif des marchandises à importer outre-mer; et ces marchandises, de même que celles que la France a pu obtenir du Canada en vertu de l'entente relative à l'Aide mutuelle, des Etats-Unis d'après le Prêt-location, ou de la Grande-Bretagne en vertu d'arrangements semblables, ont été achetées ou sont achetées par l'intermédiaire des Missions d'Achat françaises établies dans ces pays".

La liste, établie après consultation avec les autorités militaires alliées en France, énumérant la variété et les quantités des approvisionnements que la France désire obtenir du Royaume-Uni et de l'Amérique du Nord jusqu'au 30 juin 1945 forme un total de plus de 3,000,000 tonnes, et il faudra les vaisseaux marchands dans ce but.

"Pour ce qui regarde les marchandises canadiennes", note M. Lamontagne, "on est à conclure des arrangements relatifs aux achats dans les limites du programme adopté, par l'intermédiaire du ministère du commerce et des autres ministères intéressés"

D'après M. Lamontagne, il serait difficile de dire d'avance le temps qui s'écoulera avant que le commerce particulier avec la France puisse reprendre. A l'heure actuelle le commerce particulier est encore régi par des règlements et un contrôle des devises. C'est l'intention, conformément au système de licences, de permettre l'importation française des marchandises indispensables seulement, et de permettre l'exportation des seules marchandises dont l'usage n'est pas requis en France, tout en surveillant étroitement la destination de ces exportations.

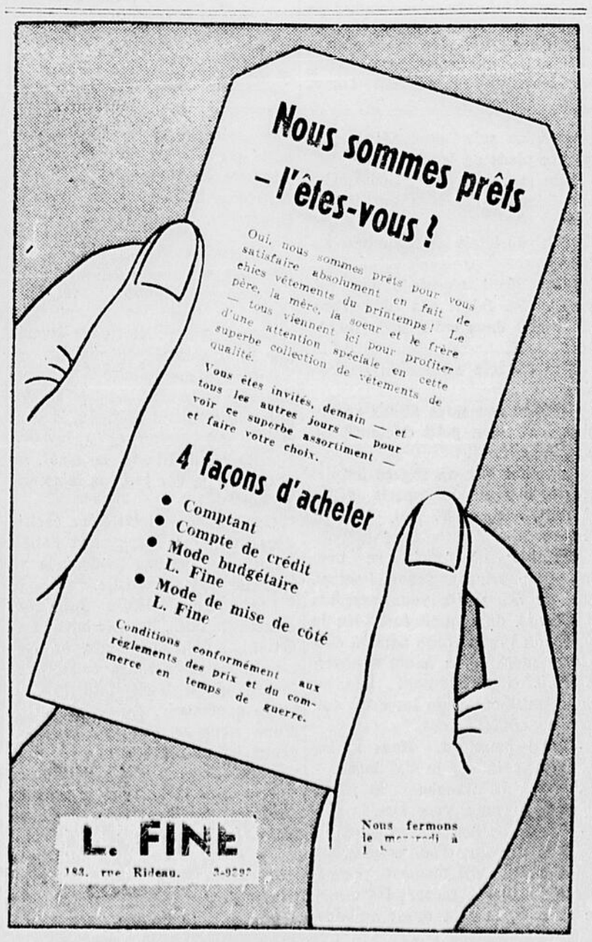
M. Lamontagne traite en détail des méthodes de réglementation, des droits de douane, de l'économie dirigée et des autres mesures établies par le gouvernement de Vichy afin de contrôler la production, l'approvisionnement et la distribution. Cependant, depuis la libération de la France de nombreux changements ont été effectués à l'adminitsration, au personnel et aux règlements du Gouvernement, et on n'est pas encore arrivé à l'étape finale.

Rapport annuel de la Commission d'Ass.-chômage

Nous apprenons de M. Oscar Boucher, gérant du bureau de Hull de la Commission d'Assurance-Chômage, que le bureau central de cette Commission vient de compléter son troisième rapport annuel pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 1944.

Etant donné l'importance que cette Commission fédérale a prise dans le domaine social et économique du Canada, ce rapport ne manquera pas d'attirer l'intérêt de la population canadienne.

On peut se procurer gratuitement des exemplaires de ce rapport en s'adressant au Secrétaire de la Commission d'Assurance-Chômage, M. Ernest-C. Désormeaux, Edifice temporaire no 5, Ottawa, Ont.



Causerie ce soir à la salle Albert le Grand

Vendredi, le 16 février, le R. P. Marc-Aimé Leblanc, professeur de Psychologie à l'Institut Dominicain de Philosophie, donnera une causerie intitulée **Les Emotions au service de l'Education.** La Psychologie expérimentale fait connaître des phénomènes dont il est très important de tenir compte dans la pédagogie. La causerie portera précisément sur quelques conclusions de la science actuelle qui ont une grande portée pratique dans l'enseignement ou la formation de la personnalité.

Beaucoup de personnes manifestent un vif intérêt pour la Psychologie et ses applications, pourtant elles sont dans l'impossibilité de se mettre au courant des multiples publications sur ce sujet ou de suivre des cours réguliers. Aussi l'**Institut Dominicain de Philosophie** organise quelques conférences publiques pour procurer à ces personnes l'avantage de connaître des solutions justes aux problèmes personnels, pédagogiques ou sociaux de nos jours. Déjà le R. P. Georges H. Lévesque a traité magistralement de l'attitude à prendre devant certaines difficultés économiques. La prochaine causerie porte sur un sujet qui intéressera particulièrement les parents et les éducateurs. Après l'exposé du conférencier la discussion sera ouverte. La conférence aura lieu au Monastère des Dominicains, 95 rue Empress, à 8 h. 15 du soir.

Verdict de mort accidentelle

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier soir, à l'enquête du coroner, à la suite de la mort de John-J. Randall, 75 ans, de 645, rue Cumberland. Le jury a aussi exonéré de tout blâme, le chauffeur du camion, Edward O'Connor, 84, rue Redpath, qui travaillait au compte de "Florence Paper Company".

Le Dr Harry Dover, coroner, présidait à l'enquête, tandis que Me Raoul Mercier, C.R., questionna sept témoins. Il fut révélé que M. O'Connor et son aide, M. Ovide Pilon, 17, rue Guertin, Hull, se rendirent à la demeure de M. Randall à 9 h., le matin du 8 février, pour livrer une charge de bois de chauffage. Ce dernier leur avait demandé de reculer dans l'entrée de la cour et sortit de la maison pour aider à enlever la neige.

M. O'Connor déclara qu'il était descendu du camion pour s'assurer que le passage fut libre. Comme il était à reculer, il entendit un cri et découvrit que la roue droite d'arrière du camion avait roulé sur M. Randall. De son côté, M. Pilon déclara qu'il avait donné le signal à O'Connor de procéder. M. Randall se tenant debout près de lui. Toutefois, au moment où le camion se mit en marche, la victime traversa de l'autre côté, et ce faisant, glissa et tomba.

S'il n'avait pas glissé, ajouta M. Pilon, il aurait pu éviter l'accident.

Les cours de portugais

Mme W. do Amarhal Murtinho, épouse d'un des secrétaires de l'ambassade brésilienne à Ottawa, remplacera M. Francisco Medaglia, ci-devant chef du bureau d'information du Brésil au Canada, qui vient de partir pour Panama, au poste de professeur de langue portuguaise pour les élèves de l'Association Canada-Amérique latine d'Ottawa. Le prochain cours sera donné demain soir à 7 heures à l'Académie De-la-Salle.

Rapport de la commission des routes régionales

L'année de 1944 en fut une de véritable succès annonça M. Alan K. Hay, dans son rapport annuel de la commission des routes de la banlieue d'Ottawa dont il est l'ingénieur. Il est intéressant de noter que c'est le dernier rapport de M. Hay en qualité d'ingénieur de la commission puisqu'il quitte ce poste après 25 années de service pour celui de surintendent de la commission du district fédéral. M. Hay profita de l'occasion pour remercier tous les membres de la commisison pour leur précieuse collaboration pendant tant d'années.

Le président de la commission est F. A. Heney, qui représente le comté de Carleton de même que M. Alex Roger, tandis que A. H. Fitzsimmons et E.A. Stevens représentent la ville d'Ottawa. Le total des dépenses pour l'année fut de $99 073.61 et les recettes furent de $2.078.50. Ce montant fut divisé comme suit: le comté de Carleton et Ottawa, chacun $22,250; le département des grandes routes $50,265,53 et le reste $7,764.07 est le surplus de 1943. De cette façon l'année 1945 commence avec $5.534 en caisse. Durant l'année la commission construisit un pont de beton armé à Monoghan's Creek et pave 3 milles sur la route de Cyrville. Pour cette dernière dépense cependant le ministère de la Défense Nationale paya $12.186.14 sur un total de $19,673.77 pour compenser les dommages causés par les tanks de l'armée.

De plus la commission s'est enrichie d'un camion et d'un chasse-neige. La commission doit entretenir une longueur de routes de 98.8 milles dont 60 milles sont d'asphalte.

Dictature à la Hitler, selon M. P. Beaulieu

QUEBEC, le 15, (PC) — L'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce de la province de Québec, a déclaré ici hier soir que "si quelque jour nous avons un gouvernement de la CCF à Ottawa, nous aurons alors une dictature semblable à celle d'Allemagne et il n'y aura plus d'élections."

M. Beaulieu, qui parla à l'assemblée trimestrielle des épiciers en gros de la province, dit que le "seul rempart contre le socialisme est l'autonomie provinciale," et il invita tous les hommes d'affaires de la province "à se réveiller et à combattre le socialisme et la centralisation des pouvoirs à Ottawa."

Tito sera-t-il premier ministre

LONDRES, le 15. — (PC) — Le premier ministre Ivan Subasic et d'autres membres du cabinet yougoslave à Londres ont quitté la capitale pour Belgrade aujourd'hui pour s'unir au Comité de la Libération du maréchal Tito, dans la formation d'un nouveau gouvernement provisoire.

Le roi Pierre n'a pas accompagné le groupe.

Le plan de la formation d'un gouvernement intérimaire yougoslave, qui aurait pour chef le maréchal Tito, a été approuvé par les Trois à la conférence de Crimée. On s'attend que Subasic deviendra ministre des Affaires étrangères dans ce nouveau cabinet, qui demeurera en fonction jusqu'à une élection générale.

LE SYNDICALISME RENAIT EN FRANCE

PARIS, le 15 — (Reuter) — Dans tous les établissements commerciaux et industriels de France ayant au moins 50 employés, des comités d'ouvriers seront nommés en vertu d'un arrêté ministériel qui sera publié dans le **Journal officiel** samedi. Ces comités seront composés du président de la compagnie et de cinq à huit membres élus par tous les employés. Leur tâche sera de s'occuper de bien-être social.

POUR LES PLUS DE QUARANTE ANS

LONDRES, le 15 — (PC) — Emilienne d'Alençon, célèbre au début du siècle par sa beauté et le luxe de son foyer, est décédée à Monte-Carlo, rapporte l'Agence française de presse.

Le pour et le contre de l'imposition de taxes aux coopératives canadiennes

La commission d'enquête royale commencera à siéger à Ottawa demain

TORONTO, le 15 — (P.C.) — La commission royale sur la taxation des coopératives, à sa dernière séance tenue hier à Toronto, a entendu une proposition précise au sujet de la manière dont elle pourrait agir sur la taxation des sociétés coopératives et ce fut là le premier plan concret soumis jusqu'ici.

La proposition fut faite tard au cours de la séance comme appendice à un mémoire d'environ 88 distributeurs de lait indépendants et de produits laitiers d'Ontario, qui argumentèrent que "l'énorme croissance" des coopératives accusait une augmentation de volume de commerce soustrait chaque année à la taxation.

Brièvement, les opérateurs indépendants proposèrent ce qui suit:

1—Une définition plus détaillée des coopératives dans la loi de la taxe de guerre sur le revenu.

2—La prohibition du droit des coopératives à amener sur le marché les produits des non membres.

3—Une définition plus détaillée du mot "marché".

4—Une définition des "dépenses et des réserves nécessaires" comme étant telles qu'allouées dans la fixation du revenu taxable pour les autres contribuables.

5—Une définition de "l'obligation de payer" de manière à en faire une réelle obligation, et non pas une obligation fictive ou retardée d'une manière plus ou moins permanente.

On propose que les coopératives manufacturières ou faisant le commerce, qui possèdent une somme déterminée comme revenu pouvant être payée à leurs membres comme patronage soient taxées tout comme les autres organisations. Pour les coopératives qui "adoptent des mécanismes ou des devis pour diminuer leur revenu, en encourant des dépenses qui ne seraient pas ordinairement classifiées pour fins de taxes", ou qui se représentent "comme n'ayant pas reçu de revenu s'étant accumulé pour elles", les indépendants suggèrent que ce serait une "question de comptabilité de s'assurer du revenu qui existent actuellement en de tels cas."

La commission de cinq hommes, ayant pour président le juge E.-M. McDougall, de Montréal, est arivée à Ottawa aujourd'hui, ou une nouvelle séance aura lieu demain.

Les dernières séances se tiendront à Montréal, Québec, Moncton, N.-B. et Halifax. Ensuite, après une couple de semaines pour étudier les témoignages, la commission siégera pour la dernière fois à Ottawa, tard en mars, avant de soumettre au gouverne de savoir si les coopératives doivent son rapport sur la question vent continuer à être libres d'impôts sur le revenu et les profits excessifs.

En se basant sur la masse de mémoires reçus, la commission pourra tirer au clair les arguments des coopératives:

1—La coopérative a pour fin d'améliorer les méthodes en vue d'avoir de meilleures fermes et de meilleurs marchés, et elle fait vivre plus facilement au moyen d'un "service au prix de revient."

2—Avec les transactions de la coopérative par, avec et pour les membres, il ne saurait y avoir de profits commerciaux tels que ceux faits par une compagnie à stocks.

3—Il y a une grande différence dans les opérations d'une coopérative et celles d'une compagnie à stock conjointe dont l'objectif est le profit.

4—Il n'est pas vrai que toutes les coopératives sont exemptes de la taxation, ni même que toute coopérative a été exempte de toute taxation.

5—Il n'y a pas d'inégalité dans la structure de taxation actuelle, car les coopératives et les entreprises privées paient des taxes sur leurs revenus proprement définis.

Au revers de la médaille, il y a ce qui suit:

1—Les coopératives, à cause de la "condamnable" exemption de taxes, acquièrent une expansion rapide, mettant en danger l'entreprise privée, qui ne peut faire de la concurrence.

2—Les coopératives, à l'encontre des petites entreprises d'il y a plusieurs années, ont maintenant atteint leur pleine stature comme entreprises commerciales.

3—La non taxation des coopératives a amené une grande perte pour le trésor fédéral, spécialement en temps de guerre.

4—Les "épargnes" des dividendes de patronage des coopératives ont été en réalité des profits et doivent être taxés comme tels.

5—Il y en a qui se serviraient du mouvement coopératif "pour se débarrasser de la propriété personnelle et abolir le capitalisme."

Travail de première valeur des corvettes

(Par le sous-lieutenant Frank Healy, (SB) RCNVR)

A BORD DE LA CORVETTE CANADIENNE "LONG BRANCH" EN MER, le 15. — (Spécial) — A bord de mon navire, il y a 70 hommes qui sont prêts à soutenir que les corvettes figurent parmi les meilleures unités de la Marine du Canada, quoi que l'on en dise.

Avec l'accroissement de notre marine et parce que les destroyers, les frégates et les vedettes lance-torpilles se sont emparés dernièrement de la scène de l'actualité, les corvettes sont tombées un peu dans l'ombre. Leur rôle si important n'a pas été apprécié à sa valeur. Ce sont les corvettes pourtant qui ont participé d'une façon si tenace et si efficace à la Bataille de l'Atlantique-Nord et qui ont contribué pour une large part à l'invasion de la France.

Les corvettes sont en devoir à l'heure qu'il est, zigzaguant entre les navires des convois, chassant les sous-marins et les attaquant souvent, menant toujours les convois à destination avec un minimum de pertes. Elles ne sont pas aussi élégantes que les frégates, mais leur rôle est tout aussi important.

Que ceux qui ne me croient pas demandent au lieutenant-commandant Barry O'Brien, d'Ottawa, notre capitaine, ce qu'il en pense. Il leur répondra que la tâche des corvettes est l'une des plus nécessaires. Et O'Brien s'y connait, croyez-moi. Quoiqu'il ne soit âgé que de 29 ans, le commandant de la "Long Branch" a beaucoup d'expérience de la vie en mer, naviguant depuis cinq ans sur des navires d'escorte dans l'Atlantique. Il compte qu'il a accompli jusqu'à date plus de 70 traversées sur des corvettes. O'Brien était à bord de la première corvette à escorter un convoi de Halifax.

"Ce fut certainement toute une traversée", dit-il. "Nous sommes partis de Halifax avec pour seules armes un fusil de calibre .303, 1500 balles et quatre grenades sousmarines!"

"La corvette est un navire épatant", continue-t-il. "Elle poursuit actuellement son beau travail. Elle peut voyager partout, et que personne ne se laisse dire que l'ère des corvettes est passée. Elles sont tout aussi nécessaires que par le passé".

La Marine a reconnu l'année dernière les bons services rendus par le lieutenant-commandant O'Brien, au cours de ses cinq années de service en mer, en le citant à l'ordre du jour. O'Brien n'a jamais participé à la destruction d'un sous-marin, mais il lui est impossible de calculer le nombre de sous-marins que les navires qu'il montait ont éloigné des convois. Son travail illustre bien celui de tous les marins des corvettes, qui affrontent sans peur les tempêtes et les froids de l'Atlantique, privés du confort de navires plus gros et plus modernes.

Le premier lieutenant de la "Long Branch", le lieutenant Stan Kerr, RCNVR, de Toronto et Hamilton, est un autre officier qui comprend bien que les corvettes sont nécessaires et qui ne jure que par elles. Kerr a accompli un voyage dans la Méditerranée où son navire a pris part à des engagements avec des submersibles et des aéronefs ennemis.

"Je crois, dit-il, qu'il n'y a pas un seul navire comme la corvette dans la Marine. Je déplore qu'elle soit mise au deuxième plan, après la frégate, quand elle a fait un si beau travail depuis le début de la guerre".

Il n'y a pas un seul homme à bord de mon navire qui ne pense pas comme lui.

Félicitations de la commission des écoles séparées

M. Adélard Chartrand, qui vient d'être décoré par le pape Pie XII de la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice", a reçu de chaleureuses félicitations de la part des commissaires des écoles séparées à la réunion mensuelle de la commission, à l'école Guigues, hier soir .

Le commissaire Roméo Lachaine prit la parole au chapitre des affaires nouvelles et fut le premier à féliciter chaleureusement M. Chartrand, qui fut pendant plusieurs années président de la commission, pour le grand honneur que lui a conféré la plus haute autorité religieuse au monde. Il a proposé, appuyé par M. Walter Cain, qui joignit aussi ses félicitations que la commission comme tout félicite M. Chartrand. M. Lachaîne a dit l'immense travail accompli par M. Chartrand pour l'éducation des jeunesses catholiques au pays.

Le président de la commission, M. E.V. McCarthy, se dit heureux de voir un membre de la commission recevoir un tel honneur. Lui aussi rappelle combien le récipiendaire s'est dévoué pour la cause scolaire catholique. Je suis assuré, dit-il, que chacun se joint à moi pour féliciter M. Chartrand, pour lui souhaiter succès et demander à la Providence de le laisser travailler encore pendant plusieurs années.

M. Chartrand, prenant la parole, dit combien il avait été touché quand on lui apprit que le pape lui accordait cette médaille. Je fus encore ému dimanche dernier quand les autorités religieuses d'Ottawa m'épinglèrent cette médaille sur la poitrine, et voici que ce soir vos félicitations m'atteignent encore. J'en suis touché et je vous remercie profondément.

Aux soeurs grises

M. A.-E. Cadieux a fait remarquer que la semaine prochaine les Révérendes Soeurs Grises de la Croix fêteraient le centenaire de leur arrivée au Canada. Il serait dans l'ordre que nous leur envoyions une lettre de félicitations, de remerciements et de voeux. M. Roméo Lachaine a secondé cette proposition et fit l'éloge du travail des Soeurs Grises dans les écoles d'Ottawa. M. McCarthy a aussi dit combien il appréciait l'oeuvre des Soeurs Grises et il dit que la commission avait eu bien de la chance de les avoir car sans ces religieuses qui on accepté de travailler à des salaires ridicules, on aurait eu certaines difficultés notables.

Divers rapports

M. Aimé Arvisais, secrétaire-trésorier, a rapporté que les élèves des écoles séparées ont acheté pour $1,116 de timbres d'épargne de guerre et recuilli 23 297 livres de rebuts au cours du mois de janvier.

Les bureaux de l'inscription à l'immeuble no 8

Les bureaux de la section d'inscription nationale du ministère du travail sont maintenant établis dans l'édifice temporaire du gouvernement, no 8, rue Carling. On a parachevé, hier le transport des bureaux qui étaient au "Rideau Winter Club" 227, rue Laurier, ouest, depuis juillet, 1941.

On a dû procéder au déménagement des dossiers d'inscription de 9,000,000 de Canadiens et d'un personnel de 300 employés. A ce sujet, M. MacNamara, directeur du service national sélectif, a souligné que beaucoup de gens d'Ottawa et de la région se rendaient directement aux bureaux de l'inscription nationale afin de faire modifier leur dossier d'inscription. "Les bureaux étant maintenant situés aux confins de la ville, les personnes qui désirent apporter des changements à leur dossier, a dit M. MacNamara, devront à l'avenir, se rendre aux sous-stations postales ou aux bureaux de la poste des rues Besserer ou Sparks".

Autre répression en perspective, selon M. Solon Low

TORONTO, le 15, (PC) — A moins que des changements radicaux ne soient apportés dans le système monétaire canadien pendant l'ère d'après-guerre, le Canada sera plongé dans une grande dépression dans les cinq ans qui suivront la fin de la guerre, a déclaré hier soir Solon Low, leader national du parti du crédit social, ici, au club Dondolier.

A cause de la mesure accélérée de la production, la prochaine dépression sera la pire de l'histoire de ce pays, dit-il. La seule base de la vraie prospérité consiste à mettre le pouvoir d'achat dans les mains des consommateurs.

La Voix ne serait pas . . . les chars ?

NEW-YORK, le 15. — (PA) — Le Dr Malcolm Sergeant, célèbre chef d'orchestre anglais, présentement en visite aux Etats-Unis pour la première fois, n'approuve pas tout à fait le style du chanteur Sinatra. Il a déclaré à un diner offert aux journalistes que "le bruit que fait Frank Sinatra n'a rien pou causer un évanouissement".

Sargeant est invité à diriger quatre concerts de l'orchestre symphonique de la NBC.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

Demain: **NEIGE OU PLUIE**

MAXIMUM (hier) 24
MINIMUM (nuit) 6

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — nuageux avec neige neige légère intermittente. Vendredi, vents forts, nuageux et doux avec partie neige partie pluie; plus froid vendredi soir ou de bonne heure samedi.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 38; Edmonton, 17 sous zéro; Regina, 18; Winnipeg, 24; Toronto, 31; Ottawa, 24; Montréal, 22; Québec, 24; Saint-Jean, x; Moncton, 19; Halifax, 32; Charlottetown, 23.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 38; Edmonton, 17 sous zéro; Regina, 15 sous zéro; Winnipeg, 8; Toronto, 28; Ottawa, 6; Montréal, 8; Québec, 2; Saint-Jean, 5 sous zéro; Moncton, 4 sous zéro; Halifax, 13; Charlottetown, 15.

Des centaines de militaires canadiens reviennent des champs de bataille

Par la Presse Canadienne

Plusieurs centaines de soldats canadiens qui ont combattu sur les champs de batailles européens sont arrivés au Canada. C'est un des groupes les plus considérables de militaires rapatriés arrivés au pays.

Des 1,300 soldats revenus plusieurs ont a leur crédit 63 mois de service outre-mer. Il y a aussi dans ce groupe des marins anglais et canadiens, des aviateurs du CARC et environ 500 femmes et enfants de soldats canadiens et anglais.

Quatre - cents - quarante-huit de ces militaires viennent au Canada en congé de tour de rôle; c'est le deuxième groupe venant en congé des théâtres de guerre du nord-ouest de l'Europe et du Royaume-Uni. Le premier groupe est arrivé quelque peu avant Noël.

Les autres soldats rapatriés sont de retour pour diverses raisons, soit pour devoir ou pour maladie.

Beaucoup reviennent d'après le plan que ceux qui ont été blessés trois fois sont rapatriés et cantonnés ensuite près de leur demeure.

On remarque aussi des gardes-malades et d'autres gens affectés au service auxiliaire de l'armée; un petit groupe d'officiers et de soldats de l'armée anglaise; un détachement du corps des pompiers volontaires; des femmes du corps féminin de l'aviation.

Plusieurs officiers supérieurs sont au nombre des militaires rapatriés. On remarque: le brigadier **Georges Francoeur**, de Montréal, commandant d'un groupe de renforts; le colonel D. S. Forbes, de Montebello, les lieutenants-colonels Jean Chaloult et J.-E. Morin, tous deux de Québec, G. O. Gamble, d'Ottawa.

Ceux qui ont fait cinq ans de service étaient contents de revenir mais certains exprimaient le regret d'avoir laissé leurs frères d'armes en Hollande ou ailleurs. Plusieurs d'entre eux étaient au combat à pareille date le mois dernier.

Le colonel Chaloult, de la région militaire numéro 5, Québec, a passé plusieurs mois outre-mer en devoir spécial comme officier de liaison au quartier général canadien.

Le transport des approvisionnements au front canadien était le travail du soldat **Ollie Thibeault**, d'Ottawa, qui se rendit en France le 10 juin. Il fut blessé au cou par un éclat d'obus.

Dans le groupe, on remarque encore: les soldats Robert Lépine et R.-J. Carbone, de Montréal.

Mme Merril Parks, de Cornwall, est décédée à 62 ans

Mme Merrill Parks, née Exilda Robertson, de Cornwall, est décédée le mercredi 14 février, à l'Hôtel-Dieu de Cornwall, après une courte maladie, à l'âge de 62 ans. Elle naquit à Aylmer où elle fit ses études. Elle épousa à Aylmer, il y a 34 ans, Merrill Parks, décédé le 20 mai 1941. Elle était paroissienne de l'église St-Colomban de Cornwall.

Elle laisse dans le deuil, deux fils adoptifs, Bernard Parks, de Cornwall, et John Robertson, de Newington, Ont.; deux frères, Pierre et Henri Robertson, d'Ottawa; une nièce, Mme William Roy, de Brittania.

Les funérailles auront lieu le vendredi matin 16 février 1945. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 hres 15, pour se rendre en l'église St-Paul d'Aylmer où le service sera célébré à sept heures quarante-cinq. L'inhumation sera faite au cimetière paroissial.

Condolances du "Droit" à la famille.

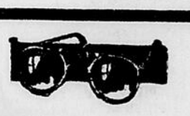
DANS LE REICH, RIEN NE VA PLUS

LONDRES, le 15 — (PC) — La fabrication des produits domestiques en Allemagne "a maintenant entièrement cessé", a rapporté hier soir au cours d'une émission radiophonique l'agence DNB. "Même les nécessités de la vie ne peuvent plus être produites," a ajouté le commentateur. "Tout le monde devrait s'approvisionner à même les réserves, car les matières maintenant disponibles doivent durer jusqu'à ce que la guerre soit finie".

PROCHAINS EVENEMENTS

Les directeurs de la Galerie Nationale annoncent l'ouverture d'une exposition de l'Art de guerre canadien. Ouverte toutes les semaines de 10 a.m. à 5 p.m. Les dimanches de 2 à 5 p.m.

NE LE MANQUEZ PAS!
Le Bingo Gigantesque du Club Lions
A L'AUDITORIUM
Des prix pour une valeur de plus de $1,500
LUNDI, le 19 février
8 h. 30 p.m.



R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

Il n'a que dix ans
et vous ne vous attendez pas à ce qu'il connaisse autant qu'une personne adulte. Il sort vitement de l'école et traverse la rue sans regarder. Nous apprécierions que vous lui disiez que les rues où les tramways passent sont particulièrement dangereuses.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON
Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

CLUB LIONS
BINGO MONSTRE
Auditorium – Lundi, le 19 février
8 h. 30 précises
BILLETS 50c– Permet au possesseur de jouer 21 parties
Plus de $1,500 de prix
Les enfants en bas de 16 ans ne sont pas admis.
Les recettes sont pour le fonds de secours Lions.
Billets chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium